

## Défi Belgique-Afrique

### **PADCE XXI**

*Programme de Promotion d'une Agriculture Durable et d'une  
Citoyenneté Engagée au XXIème siècle*

*'Outcome Belgique'*

**ÉVALUATION FINALE**

Consultant évaluateur

**Alain Aussems**

**Juin 2022**



## LITE DES ACRONYMES

ACC	Analyse Contextuelle Commune
ACNG	Acteur de Coopération Non Gouvernementale
CCEV	Centre Culturel Educatif Verviétois
CSC	Cadre Stratégique Commun
DBA	Défi Belgique Afrique
DGD	Direction Générale de la Coopération au Développement et Aide Humanitaire
DIWA	Do It Afrique ( <i>Do It With Africa</i> )
DIB	Do It Belgique
DIBA	Do It Alternatif Belgique
ECMS	Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire
EB	Equipe Bénévole
EP	Equipe Permanente
ETP	Equivalent Temps Plein
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PADCE	Programme de Promotion d'une Agriculture Durable et d'une Citoyenneté Engagée
PAL	Projet Alternatives Locales
TDR	Termes de Référence



## TABLE DES MATIERES

<b>1. L'évaluation : son cadre et sa mise en oeuvre.....</b>	<b>1</b>
<b>1.1. Contexte de l'évaluation .....</b>	<b>1</b>
<b>1.2. Enjeux, Objet, objectifs, critères et questions de l'évaluation .....</b>	<b>2</b>
1.2.1. Enjeux.....	2
1.2.2. Objets et objectifs .....	2
1.2.3. Critères et questions de l'évaluation .....	2
<b>1.3. Méthodologie, chronogramme et mise en oeuvre .....</b>	<b>2</b>
1.3.1. La méthodologie.....	2
1.3.2. Publics-cibles de l'évaluation et abordage.....	4
1.3.3. Le chronogramme et sa mise en oeuvre.....	5
<b>1.4. La réalisation de l'évaluation : difficultés et facilitateurs .....</b>	<b>6</b>
<b>2. Approches quantitative, qualitative et documentaire .....</b>	<b>7</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>7</b>
<b>2.1. Approche quantitative .....</b>	<b>7</b>
2.1.1. Les jeunes doïtien.ne.s (2017-2021) .....	7
2.1.1.1. Introduction.....	7
2.1.1.2. Variables indépendantes .....	8
2.1.1.3. Analyse brute des variables dépendantes.....	8
2.1.1.4. Analyse par variable indépendante.....	14
Analyse des réponses par rapport à la variable 'genre' du / de la répondant.e.s .....	14
Analyse des réponses par rapport à la variable 'bénévole' versus 'non-bénévoles'.....	16
Analyse des réponses selon la variable 'type de <i>Do It'</i> (au Sud, en Belgique ou alternatif en Belgique).....	18
2.1.1.5. Systématisation des commentaires aux questions ouvertes .....	20
2.1.2. Les parents des jeunes doïtien.ne.s (2017-2021).....	22
2.1.2.1. Le questionnaire .....	22
2.1.2.2. Analyse des réponses .....	23
Questions fermées .....	23
Question ouverte .....	23
<b>2.2. Approche qualitative .....</b>	<b>24</b>
2.2.1. DBA.....	24
2.2.1.1. L'équipe permanente de DBA .....	24
2.2.1.2. Les jeunes bénévoles de DBA .....	25
1°. Les 'G' .....	25
2°. Les 'anciens bénévoles' .....	28
2.2.2. Le CCEV.....	35
2.2.2.1. Sa directrice .....	36
2.2.2.2. Un animateur.....	37
2.2.2.3. Les jeunes du CCEV.....	37
<b>3. Evaluation selon les critères CAD de l'OCDE .....</b>	<b>41</b>
<b>3.1. Introduction.....</b>	<b>41</b>
<b>3.2. L'analyse sous l'angle des critères et questions de l'évaluation .....</b>	<b>41</b>
3.2.1. Pertinence .....	41
3.2.1.1. Bases.....	41
3.2.1.2. Appréciations.....	42
3.2.2. Efficience .....	45
3.2.2.1. Bases.....	45
3.2.2.2. Appréciations.....	46
3.2.3. Efficacité – Effets/impacts.....	49
3.2.3.1. Bases.....	49
3.2.3.2. Appréciation de la réalisation des 'effets recherchés' .....	49
3.2.3.3. Appréciation de l'efficacité (et des impacts) .....	50
3.2.4. Durabilité.....	51

3.2.4.1.	Bases.....	51
3.2.4.2.	Appréciations.....	52
3.2.5.	Le 'genre' et 'l'environnement' .....	53
3.2.5.1.	Bases et généralités 'genre' et 'environnement' .....	53
3.2.5.2.	Environnement .....	53
3.2.5.3.	Genre .....	56
3.2.6.	Diversité culturelle et socio-économique .....	57
3.2.6.1.	Bases.....	57
3.2.6.2.	Appréciations.....	58
3.2.7.	Covid-19 .....	60
3.2.7.1.	Bases.....	60
3.2.7.2.	Appréciations.....	60
<b>3.3.</b>	<b>Conclusions</b> .....	<b>63</b>
<b>4.</b>	<b>Leçons, pistes et préconisations</b> .....	<b>64</b>

# 1. L'évaluation : son cadre et sa mise en oeuvre

## 1.1. Contexte de l'évaluation

La présente évaluation a été commanditée par l'ONG belge DBA dans le cadre de son **Programme 2017 – 2021 (PADCE XXI)** cofinancé par la DGD (*Coopération au Développement*). Ce programme s'inscrit dans le *Cadre Stratégique Commun (CSC)* dont se sont dotées les ACNG (*Acteurs de la Coopération Non-Gouvernementale*) suite à l'*Analyse de Contexte Commune (ACC)* qu'ils ont réalisée collectivement.

Plus précisément, cette évaluation est l'**évaluation finale** de l'*Outcome Belgique* de ce programme ; elle répond principalement à l'exigence de redevabilité vis-à-vis du bailleur de fonds et doit globalement, à ce titre, répondre aux **critères CAD de l'OCDE**, soit la pertinence, l'efficacité, l'efficacé, les effets (voire impacts) et la durabilité. Deux autres critères **propres au bailleur DGD** ont été ajoutés, soit le 'genre' et 'l'environnement', ainsi que deux critères **propres à l'ONG**, soit la 'diversité culturelle et socioéconomique de son public' et la 'situation pandémique de Covid-19'.

L'organisation de **séjours d'immersion en Belgique**, appelés *Do It Belgique –DIB-*, adressés à des jeunes belges de 15–18 ans constitue une 'innovation stratégique' de l'*outcome Belgique* de ce programme (ECMS), dans le sens où le cœur du métier de l'O.N.G., depuis sa fondation, est d'organiser de tels **séjours dans le Sud –DIWA<sup>1</sup>** (*Do It With Afrique*). Une des spécificités de cette innovation est la volonté de diversification du public de l'ONG en y intégrant des jeunes de milieux populaires (issus de la migration, primo-arrivants, etc.). Nous noterons que durant les deux dernières années d'exécution du programme, les séjours dans le Sud ont été annulés et remplacés, en dernière année, pas des séjours d'immersion alternatifs en Belgique (*Do It Belgique Alternatifs*).

En référence à l'ACC, DBA épingle notamment « *une société belge multiculturelle où la diversité est peu valorisée* », soulignant que « *les tensions identitaires et la résurgence des communautarismes peuvent induire à l'indifférence et au racisme* » ; son programme apparaît 'préventif' sur ce point. Construit autour d'une théorie propre du changement, il entend (OS1) contribuer à « **l'engagement individuel et collectif, autonome, critique et responsable des jeunes adolescents (...) en faveur d'un monde équitable, solidaire et durable et d'un meilleur vivre ensemble** (PADCE XXI, p. 18) » via « *la conscientisation et la mobilisation* ». Il vise à atteindre cet OS à travers 3 résultats :

- ✓ **Résultat 1** : « *Les jeunes de Belgique intègrent de nouveaux savoirs, savoir-faire et savoir être et développent leur puissance d'action* » (cf. 'jeunes doïtiens<sup>2</sup>', 'jeunes de milieu populaire').
- ✓ **Résultat 2** : « *Des acteurs éducatifs se mobilisent comme animateurs-relais (en ECMS) auprès des jeunes et comme citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires au sein de l'association ou en dehors* » (cf. enseignants, bénévoles, animateurs issus de structures éducatives tels les *Mouvements / Organisations de Jeunesse*).
- ✓ **Résultats 3** : « *Des acteurs-relais nationaux et internationaux collaborent et s'associent afin d'améliorer la valorisation et la qualité de ces processus d'ECMS* » (cf. acteurs du secteur de l'ECMS)

Les objectifs et résultats du *Programme 2017-2021* de DBA sont systématiquement référés aux cibles stratégiques identifiées par le *Secteur* dans son CSC<sup>3</sup>.

Le consultant-évaluateur choisi était particulièrement bien placé pour réaliser cette évaluation dans la mesure où il dispose d'une certaine connaissance de l'ONG, notamment par le fait d'avoir procédé à l'évaluation de mi-parcours du PADCE XXI, *Outcome Belgique*, et accompagné l'écriture de cet *outcome* pour le *Programme 2022-2026*.

<sup>1</sup> À travers ce rapport, nous utiliserons ce sigle pour désigner les *Do It* (séjours d'immersion) au Sud (certains séjours ont eu lieu en Asie).

<sup>2</sup> Ainsi sont nommés les participants aux *Do it*, séjours d'immersion organisés par DBA, que ce soit dans le Sud ou en Belgique.

<sup>3</sup> Cf. annexe 1, pp. 1-2 -Par la mise en œuvre des *Do It Belgique*, le programme entend contribuer à différentes cibles stratégiques ; nous mettrons notamment en exergue, vu l'objet de l'évaluation : C.1.1. (jeunes impliqué.e.s dans le *Do It*), C.2.1. (bénévoles animateurs.rice.s), C.3.1. (*Secteur Jeunesse*), C.3.7. (*Secteur ECMS et OJ*), C.5.1. (*Secteur ECMS*), D.1.2. (*Secteur ECMS...*)

## 1.2. Enjeux, Objet, objectifs, critères et questions de l'évaluation

### 1.2.1. Enjeux

En-deçà des exigences de **redevabilité**, la présente évaluation constitue l'occasion d'objectiver les **effets / impacts** du programme ('s'assurer des changements induits'); elle présente aussi une opportunité d'**apprentissages organisationnels** susceptibles d'être réinjectés dans le programme en cours de l'ONG (*Programme 2022-2026*).

### 1.2.2. Objets et objectifs

La mission porte sur l'ensemble de l'*Outcome Belgique* et sur la durée totale du PADCE XXI (2017-2021). Son époque de réalisation est le premier semestre de l'année 2022, soit après la clôture du programme à évaluer et durant les premiers mois de la mise en œuvre du programme suivant (2022-2026).

Concernant les 'apprentissages organisationnels', il est attendu que l'**offre éducative d'immersions** mise en place par DBA soit discutée à la lumière de la mise en œuvre effective du PADCE XXI et de ses résultats.

Doivent notamment être abordées :

- la capacité de l'ONG à proposer **une offre éducative adressée et adaptée à des publics diversifiés** / en voie de diversification
- et l'**adaptabilité de cette offre à la situation de pandémie mondiale**.

### 1.2.3. Critères et questions de l'évaluation

Vingt-cinq questions ont été énoncées sous les neuf critères d'évaluation identifiés ci-avant (p. XX). Ces questions sont reprises à la page ci-après telles que présentées dans les TDR<sup>4</sup>.

Dans son offre<sup>5</sup>, le consultant-évaluateur a interrogé la quantité de questions attachées aux différents critères, l'existence de redondances entre ces questions (beaucoup d'entre elles sont liées aux effets/ impacts / changements) ainsi que l'existence de réponses déjà apportées par de précédentes évaluations. Répondre à chaque question nécessite en effet en amont une collecte d'informations, laquelle est limitée par le cadre imposé par le budget.

Des 'TDR' au '*Document de (re)cadrage*' (cf. ci-après), les 'objets', 'objectifs', 'critères' et 'questions' de l'évaluation ont dès lors évolués dans la direction d'une plus grande focalisation.

## 1.3. Méthodologie, chronogramme et mise en œuvre

### 1.3.1. La méthodologie

Pour comprendre sur quels points s'est focalisée l'évaluation, Il faut suivre (cf. annexes 2 à 4, pp. 3-21) le fil rouge qui relie successivement 'les **TDR** → l'**offre méthodologique** → le **document de (re)cadrage**<sup>6</sup>, ce dernier ayant été réalisé sur base des *briefings* entre le consultant et l'équipe de DBA'. Nous noterons que des modifications ont encore été apportées ultérieurement par rapport aux propositions du *Document de Cadrage*.

La méthodologie de l'évaluation a été conçue de façon à répondre à l'esprit des propositions inscrites dans les TDR : évaluation participative, triangulée et prospective réalisée en référence à la logique d'intervention du programme et dont les recommandations seront formulées en collaboration avec les parties prenantes.

---

<sup>4</sup> Cf. annexe 2, pp. 3-7.

<sup>5</sup> Cf. annexe 3, pp. 8-15.

<sup>6</sup> Cf. annexe 4, pp. 16-21.

## **1. Pertinence**

- 1°. Dans quelle mesure le projet proposé aux jeunes 15-18 ans répond-il aux préoccupations des jeunes et apporte-t-il des réponses adéquates à leurs questionnements/inquiétudes actuels ? L'approche pédagogique et les thématiques sont-elles adaptées aux attentes des cibles ?
- 2°. Les activités proposées aux jeunes sont-elles bien adaptées à l'impact et aux effets recherchés (devenir des citoyen.ne.s responsables, actif.ve.s, critiques et solidaires) ?
- 3°. Les séjours d'immersion au Sud, répondent-ils aussi à une demande d'échanges « culturels » et au besoin des jeunes des communautés locales accueillantes (win-win) ?
- 4°. Quelle est la pertinence de proposer une formation complète pour des jeunes avec un séjour en Afrique ?
- 5°. Quelle est la pertinence de proposer une formation complète pour des jeunes qui ne partent pas en Afrique ?

## **2. Efficacité**

- 1°. Dans quelle mesure les objectifs visés ont-ils été atteints/sont-ils susceptibles d'être atteints ?
- 2°. Quels sont les principaux facteurs qui ont déterminé la réalisation ou la non-réalisation des objectifs visés ? Quels sont les freins identifiés ? Y a-t-il des réorientations nécessaires pour des programmes futurs ?
- 3°. En quoi peut-on dire que le regard et les attitudes des jeunes participant.e.s a réellement changé à l'issue du processus DO IT (Belgique ou Afrique) auquel ils.elles ont pris part ?

## **3. Efficience**

- 1°. Les activités ont-elles été efficaces par rapport à leur coût ?
- 2°. Le programme a-t-il été exécuté de la manière la plus efficiente comparativement aux autres approches possibles ?

## **4. Effets (Impact)**

- 1°. Quelles sont les effets et/ou changements de comportement observés auprès des publics cibles ?
- 2°. Dans quelle mesure DBA a réussi à rendre plus accessible ses projets en ECMS à des publics davantage issus de la diversité et/ou socio-économiquement plus précaires ?
- 3°. Dans quelle mesure faut-il réorienter la stratégie pour accroître les effets et les impacts ?

## **5. Durabilité**

- 1°. Dans quelles mesures les jeunes participant.e.s ont-ils.elles continué à s'engager en tant que citoyen.ne après l'année de formation/immersion avec DBA ?
- 2°. La stratégie de la pédagogie de formation 'par les pairs' montre-t-elle un impact positif au niveau de la pérennité du programme ?

## **6. Genre**

- 1°. Est-ce que le projet a amélioré la compréhension des discriminations existantes aux yeux de nos publics bénéficiaires ?
- 2°. Quelles sont les mesures adoptées par nos publics bénéficiaires face à la prise de conscience de ces discriminations existantes ?
- 3°. Quel impact a eu la prise de mesures concrètes sur la question du genre au sein des structures opérationnelles et décisionnelles de DBA ?

## **7. Environnement**

- 1°. Quels sont les domaines où le projet a eu un impact positif par rapport à l'environnement ?
- 2°. Comment les publics cibles évaluent-ils la pertinence de DBA comme structure capable d'apporter des pistes de réponses et un accompagnement adéquat pour mieux comprendre et se positionner face aux enjeux environnementaux actuels ?
- 3°. Quelles sont les mesures mises en place au niveau de notre empreinte écologique ayant été adoptées dans le cadre du cycle DO IT en Belgique et au sein des séjours immersifs en Afrique ?

## **8. Diversité culturelle et socioéconomique**

- 1°. Quelle a été la capacité de DBA à prendre en compte les recommandations concrètes partagées en fin d'évaluation à mi-parcours et les intégrer dans la conception et la mise en place d'un cycle de formation et un séjour en Belgique avec d'autres structures collaboratrices ?

## **9. COVID 19**

- 1°. Quels sont les enseignements à tirer de la crise sanitaire sur les activités menées par DBA en Belgique ? (tant au niveau de la formation que des équipes bénévole et permanente)
- 2°. Quel est le niveau de résilience d'une structure telle que DBA face à une crise sanitaire telle que celle vécue depuis mars 2020 ? En quoi cela a-t-il positivement ou négativement impacté le projet ?
- 3°. Quels avantages DBA a-t-elle pu tirer de l'expérience COVID 19 et sur quoi est-il nécessaire de capitaliser ?

### 1.3.2. Publics-cibles de l'évaluation et abordage

Les **TDR** (p. 5) préconisaient d'aborder les **publics** suivants :

	1 <sup>ère</sup> ligne	2 <sup>e</sup> ligne
Traditionnels	Jeunes ayant participé au projet <i>Do It</i> en Belgique et en Afrique. L'équipe bénévole actuelle (+ ancien.ne.s bénévoles).	Entourage de jeunes/bénévoles – Acteur.rice.s éducatif.ve.s – Partenaires/collaborateur.rice.s belges de DBA dans le cadre des séjours alternatifs de 2021 ou du <i>Do It Belgique</i>

Le consultant dans son **offre** (p. 6) proposait d'approcher :

- les jeunes participants ('traditionnels' et 'moins favorisés') ;
- l'équipe bénévoles –EB- ;
- l'équipe permanente –EP- ;
- des partenaires / collaborateurs.rices en Belgique (*Ambassadeurs d'Éducation Citoyenne* et/ou *CCEV*).

Relativement aux **outils de collecte** d'informations, l'évaluateur émettait la proposition d'utiliser un questionnaire *Google Form* à adresser aux jeunes participant.e.s et aux bénévoles des cinq années du programme, tout en envisageant la possibilité de réaliser des focus groupes / entretiens collectifs avec les bénévoles actuel.le.s, la combinaison de ces deux outils, chacun doté de ses forces et limites, devant permettre d'aborder le public de 1<sup>ère</sup> ligne selon les préconisations des TDR. Par ailleurs, l'offre proposait d'approcher les acteurs de 2<sup>e</sup> ligne, collaborateurs.rices en Belgique, sous forme d'entretiens individuels ainsi que l'équipe permanente sous forme d'approche individuelle et/ou collective (pour collecter des informations mais aussi pour contribuer à l'élaboration du questionnaire).

La **réunion de démarrage**, laquelle a donné lieu au *Document de (re)Cadrage* (31 janvier), a permis de valider certaines propositions du consultant, en a formulé de nouvelles et en a laissé momentanément d'autres en suspens. Ainsi :

1. Ont été **validées** de façon consensuelle :
  - l'approche des **jeunes participant.e.s** via un questionnaire (questions fermées et ouvertes) ;
  - l'approche de **l'équipe permanente** pour la co-construction de ce questionnaire et l'approfondissement de certaines thématiques (genre, environnement, question de l'impact) ;
  - l'approche de **bénévoles** par focus-groupes ;
  - un entretien avec la *Coordinatrice* des **AEC**.
2. A été **écartée** :
  - l'approche des **jeunes africain.e.s** des communautés locales accueillantes et/ou des responsables ECMS au Sud (cf. 3<sup>e</sup> question du critère 'pertinence') ; bien que jugée hyper pertinente et importante, cette question a été partiellement traitée dans l'évaluation de 2015<sup>7</sup> mais aussi, très spécifique, elle posait un problème de budget-temps pour l'évaluateur et de lien aux sources de financement pour l'approche de l'efficience (*Outcome* Sud et/ou Nord, 'dans' / 'hors' programme DGD ?).
3. Ont été laissées **ouvertes** :
  - l'approche des **partenaires / collaborateur.rice.s**, à savoir Quinoa et/ou CCEV ;
  - une approche des **parents et/ou enseignant.e.s**.

**En cours de route**, certaines décisions ont été prises relativement aux approches laissées en suspens et par rapport à des points déjà validés. Ainsi :

1. Le 4 mars, l'évaluateur a proposé d'approcher les **parents** via un **focus-groupe** (7-12 parents), proposition qui a été bien accueillie et validée le 17 mars par l'équipe permanente, laquelle, le 22 avril, a avancé la date du 14 mai pour la rencontre. Le 10 mai, il s'est avéré que l'équipe n'avait pas pu avancer dans la mobilisation de parents pour cette rencontre et il a été décidé qu'un **questionnaire** serait envoyé à l'ensemble des parents dont les enfants avaient été impliqués dans un *Do It* sur la durée du programme (l'autre membre de l'alternative eût été de mobiliser un échantillon de ± 5 parents pour des entretiens individuels par *skype* mais cette solution a été rejetée du fait du trop court délai – la date de remise du rapport provisoire négociée était le ± 31 mai -). L'envoi du

<sup>7</sup> A. AUSSEMS, *La Place des Partenaires du 'Sud' comme 'Acteurs éducatifs' dans les Processus d'Immersion*, Évaluation conjointe DBA, SCI et Quinoa

questionnaire a été confié à DBA et la date de clôture de la réception des réponses fixée au 23 mai. Le consultant a reçu le ‘fichier-réponse’ de la part de DBA le 1 juin.

2. Le 4 mars, l'évaluateur a sollicité l'EP pour prendre position sur les **acteurs externes** (partenaires, collaborateur.rice.s) à rencontrer. Le 17 mars, l'ONG a confirmé son intérêt pour inclure le **CCEV** dans le processus de l'évaluation vu son implication depuis l'année 2018 dans la mise en œuvre des *Do It Belgique*. Par contre, elle est revenue sur l'approche des *Ambassadeurs* qu'elle a jugée moins pertinente (collaboration trop brève) eu égard aux objectifs de l'évaluation 'finale' (dimension 'rétrospective'). L'évaluateur a alors proposé d'inclure dans l'évaluation une approche des **jeunes du CCEV** ayant participé aux deux *Do It Belgique* (2019 'et' de 2021). Cette approche se voulait 'collective' (focus-groupe) mais il s'est avéré que la fréquentation du CCEV par les jeunes s'était quelque peu relâchée durant la situation de pandémie de sorte que l'évaluateur n'a pu s'entretenir qu'avec trois des ces jeunes (entretiens individuels).

### 1.3.3. Le chronogramme et sa mise en œuvre

Le tableau ci-après présente le chronogramme prévisionnel et le suivant, sa réalisation effective en relation avec les jours-contrat prévus<sup>8</sup> pour les différents abordages (ces derniers seront davantage détaillés dans le corps du rapport).

	Février		Mars		Avril		Mai		Juin	
2 rencontres avec des membres de l'EP	1-15 fév.									
Rencontre avec 2 groupes EB		19-20 fév.								
Elaboration questionnaire (consultant)		21 fév.-4 mars								
Co-construction questionnaire (EP)			7-11 mars							
Envoi questionnaires			± 14 mars							
Réception questionnaires				± 31 mars						
Abordage d'acteurs externes				15 mars-15 avril						
Analyse questionnaires / entretien					1 avril – 15 mai					
Elaboration rapport provisoire								15-31 mai		
Remise Rapport Provisoire								± 31 mai		
Remise rapport Final									± 15 juin	

En mettant en perspective les deux tableaux, on notera le décalage entre le programmé et le réalisé, notamment et surtout en termes de timing. Ce décalage est discuté dans le point ci-après.

<sup>8</sup> Les jours-contrat sont 'estimés' : ils incluent la réalisation des entretiens / rencontres / ateliers, leur retranscription (partielle ou totale) et leur analyse / systématisation (à consolider / lier lors de la rédaction du rapport).

	PRÉVU	RÉALISÉ (date, commentaire)
<b>PHASE PRÉPARATOIRE (2,5 jours) – Prévu : mi-décembre → mi-janvier</b>		
Lecture et analyse de documents	0,5 jour	'Avant' et 'en cours' d'évaluation
L'équipe de DBA	1 jour	20 janvier
Elaboration document de cadrage	1 jour	31 janvier
<b>PHASE DE TERRAIN (7,5 jours) – Prévu : mi-janvier → fin avril</b>		
<b>Elaboration</b> - des questionnaires - des guides d'entretien	2 <sup>e</sup> quinzaine de janvier 1,5 jours 0,5 jour	15-30 mars
<b>Passation</b> - Questionnaires doïtien.ne.s - Entretiens ✓ EP (collectif) ✓ EB (collectif) ✓ Prévu : 3 partenaires (individuel) (recadrage : 1 seul partenaire avec ses jeunes ; ajout : un questionnaire 'parents')	Février - mars  1 jour 1 jour 1,5 jours	1 avril - 15 mai  15 février 19 février 14 et 20 avril (responsables CCEV) <b>20 avril (jeunes du CCEV)</b> <b>Questionnaire parents (0,5 jours) : du 10 au 22 mai</b>
<b>PHASE DE RAPPORTAGE (3 jours) – Prévu : mai → mi-juin</b>		
Rapports provisoire et définitif (élaboration)	Fin mai 2,5 jours	Du 22mai au 15 juin
L'équipe de DBA (restitution intermédiaire)	15 juin 0,5 jour	24 juin

\*Un questionnaire en ligne (*Google Form*)

#### 1.4. La réalisation de l'évaluation : difficultés et facilitateurs

L'abordage des jeunes participant.e.s et bénévoles a été bien mené (co-construction du questionnaire, organisation des rencontres...) malgré un décalage d'une vingtaine de jours sans impact sur les résultats.

La principale difficulté rencontrée par le consultant dans la mise en œuvre de l'évaluation est à situer dans le peu de **réactivité de l'ONG** (délais des réponses en termes de communication, délais de prise en compte de certaines demandes, suivi de certaines décisions, absences diverses du point focal, changement de point focal). DBA n'a pas réussi à mettre en place, pour cette évaluation, un suivi serré du processus ; ceci a eu un impact important en ce qui concerne l'abordage des acteur.rice.s externes et la fourniture de certains documents.

Exemples :

- Le consultant, dans son offre, a demandé de pouvoir disposer, dès la phase préparatoire, des 'données relatives à la **performance des indicateurs**' et de tout document utile, comme le tableau des **affectations budgétaires réelles**. À la date du 30 mai, il ne disposait toujours pas de ces données, pourtant essentielles pour commencer à poser des hypothèses en vue de construire les outils de collecte d'informations et/ou à analyser l'efficience et l'efficacité.
- Cf. ci-dessus en ce qui concerne l'approche des 'parents' (p. 4) / acteur.rice.s externes (p. 5).
- Une(des) rencontre(s) collective(s) autour des thématiques 'genre', 'environnement' et/ou du sujet de 'l'impact/engagement' avai(en)t été suggérée(s) (15 février) pour identifier ce qui avait été mis en place concrètement au niveau de l'ONG. Cette suggestion n'a pas été entendue.

« L'implémentation de l'évaluation nécessite une grande réactivité de l'ONG, notamment et surtout du point focal responsable de la gestion de l'évaluation »

Offre du consultant, p. 8

La cause de ces difficultés est à chercher dans le *turnover* et les absences du personnel, dont : absence des personnes-clés porteuses de la mémoire du programme / *outcome* et responsables de sa gestion, manque d'expérience et d'ancienneté de l'équipe au moment de l'évaluation, pas d'expérience de gestion d'une évaluation... Plutôt que de multiplier les hypothèses quant aux causes de ces difficultés, le consultant a proposé à l'ONG de s'exprimer à travers une 'note explicative' reprise en annexe (cf. annexe 19, p. 52X) ; en effet, ayant déjà réalisé quelques missions pour l'ONG depuis 2015, le consultant-évaluateur pense que ces difficultés sont contingentes.

## 2. Approches quantitative, qualitative et documentaire

### Introduction

Le présent chapitre a pour intention de poser des bases, certes non exhaustives, pour fonder l'appréciation du programme (*outcome* Belgique) selon les critères de l'évaluation (*Chapitre 3*, pp. 41-63) ; il s'agira de tenter de fournir, lorsque les données collectées le permettent, des éléments de réponse aux questions posées sous les différents critères. En effet, chercher des réponses aux questions de l'évaluation constitue le principe même qui préside à la conception des outils de collecte et d'analyse des informations.

Ces outils, ainsi que proposé dans les TDR et l'offre méthodologique, sont de nature quantitative (questionnaires), qualitative (guides pour les entretiens individuel et collectifs - focus-groupes -, grilles pour leur analyse) et documentaires (documents fournis par l'ONG). Le présent chapitre est plutôt 'descriptif' dans le sens où les processus et résultats de la collecte et de l'analyse de l'information seront essentiellement 'décrits', parfois selon des catégories qui faciliteront leur exploitation dans le chapitre suivant (pertinence, effets-impacts, etc.). Là où c'est possible, les informations ainsi générées seront croisées dans le *Chapitre 3* pour étayer les différents critères.

### 2.1. Approche quantitative

Deux approches quantitatives ont finalement été menées dans le cadre de cette évaluation, l'une adressée à tous les jeunes qui ont participé à des séjours d'immersion durant le programme (c'est-à-dire durant les années 2017 à 2021), l'autre à leurs parents (pour ces derniers, il s'agit d'une approche de substitution de dernière minute, l'approche qualitative proposée par le consultant n'ayant pas pu être mise en place par l'équipe éducative de l'ONG).

#### 2.1.1. Les jeunes doïtien.ne.s (2017-2021)

##### 2.1.1.1. Introduction

En 2017, 2018 et 2019 ont eu lieu des *Do It* au Sud (DIWA) ainsi que, en 2019, un *Do It* en Belgique (DIB). En 2020, tous les *Do It* au Sud et le *Do It Belgique* ont été supprimés pour cause de pandémie. Certain.e.s 'inscrit.e.s' en 2020 qui ont suivi les formations se sont 'réinscrit.e.s' en 2021 pour les *Do It* au Sud et en Belgique. Les *Do It* au Sud de 2021 ont à nouveau été supprimés et remplacés par des *Do It* alternatifs en Belgique (DIBA), pour la même raison (pandémie).

Un questionnaire a été adressé à tous les doïtien.ne.s ayant participé aux formations et/ou séjours d'immersion au Sud et en Belgique durant les cinq années du programme, soit 1261 envois dont 1251 ont effectivement été réceptionnés par leur destinataire. Le consultant a reçu au total 106 réponses après trois rappels, soit un **taux de réponse de 8,5 %** ; ce taux n'est pas 'extraordinaire' mais permet de réaliser certaines analyses.

Le questionnaire a été conçu en référence :

- aux questions de l'évaluation ;
- au cadre logique ;
- au narratif du *Programme 2017-2021* ;
- au contenu des entretiens préalablement réalisés auprès de l'EP et de l'EB.

Il a été soumis, dans un esprit de co-construction, au regard de l'EP dont le point de vue a été intégré dans la version finale.

Le questionnaire est constitué de 38 questions (cf. annexe 6, pp. 24-26) dont la conception globale est la suivante :

1. 7 questions d'**identification** (5 'fermées' et 2 'ouvertes') dont certaines seront traitées comme 'variables indépendantes' (cf. ci-après : 'genre', 'être ou avoir été bénévole ou non', 'type de *Do It* auquel on a participé').
2. 10 questions d'appréciation générale relatives au **Cycle Do It** auquel on a participé (5 'fermées' et 5 'ouvertes')
3. 10 questions relatives aux **effets-impacts** (9 'fermées', 1 'ouverte') dont :
  - ✓ 7 relatives aux 'savoirs-connaissances'
  - ✓ 1 relative aux 'savoir-faire' / aptitudes-capacités
  - ✓ 2 relatives aux 'savoir-être' / valeurs
4. 9 questions relatives à l'**engagement en dehors de DBA**<sup>9</sup> dont
  - ✓ 5 concernant l'engagement individuel (dont une avec de nombreuses sous-questions et 1 'ouverte')
  - ✓ 4 concernant l'engagement collectif (dont 1 'ouverte')
5. 2 questions relatives à la **perception de DBA**.

### 2.1.1.2. Variables indépendantes

Les résultats bruts du questionnaire sont repris à l'annexe 7, pp. 27-32.

Les réponses ont été analysées selon trois variables 'indépendantes' :

1. Le **genre** : l'échantillon de répondant.e.s est constitué de **16,1 % de garçons, 81,1 % de filles** et **2,8 %** (soit 3 jeunes) ne s'identifiant pas à la proposition binaire.
2. Le fait d'être **devenu.e ou non-bénévole** chez DBA : **23,6 %** des répondant.e.s ont affirmé être ou avoir été **bénévoles** chez DBA et **76,4 %** ne pas l'être ou l'avoir été ; on constate que **76 % des bénévoles sont des filles**.
3. Le fait d'avoir participé **exclusivement à un Do It au Sud** durant les trois premières années du programme ou d'avoir participé à un **Do It en Belgique** (*Do It alternatif* ou *Do It Belgique*) durant les deux dernières années du programme, voire en 2019 (*Do It Belgique*).

Accessoirement, nous pourrions faire la distinction entre :

- les répondant.e.s ayant participé à un *Do It* au Sud (**73**) et parmi eux.elles, ceux.celles, qui ne sont pas devenu.e.s bénévoles chez DBA (**59**) ;
- les répondant.e.s ayant participé à un *Do It* en Belgique (**33**) et, parmi eux.elles, ceux.celles qui ne sont jamais parti.e.s dans le Sud (**11**).

Ainsi, on n'observe pas de différences significatives entre le % global de filles de l'échantillon répondant.e.s et le % de celles qui ont participé à un *Do It* dans le Sud ou en Belgique ; par contre, parmi les répondant.e.s qui ont participé **exclusivement à un Do It Belgique, 90,9 % sont des filles** (soit 10 sur les 11).

Par ailleurs, on constate que :

- plus le *Do It* réalisé dans le Sud est lointain, au moins les répondant.e.s ont été ou sont bénévoles chez DBA (6,5 % en 2017, 19,4 % en 2018 et 54,5 % en 2019).
- **il y a un plus grand % de répondant.e.s bénévoles chez DBA dans l'échantillon 'Do It en Belgique' (33,3 %) que dans l'échantillon 'Do It dans le Sud' (19,2 %) ; ce % est encore plus marqué (72,7 %) chez ceux.celles qui ont exclusivement participé à un Do It en Belgique.**

### 2.1.1.3. Analyse brute des variables dépendantes

Les 22 autres réponses quantifiables (non qualitative) du questionnaire seront analysées comme des variables dépendantes des trois variables présentées ci-dessus. D'une façon générale, pour faciliter les comparaisons, **nous additionnerons les % des deux dernières catégories** ; exemple :

- pour une échelle allant de un à sept, nous additionnerons les pourcentages de répondant.e.s des deux dernières catégories, soit 6 et 7 ;
- pour une proposition telle que : 'pas du tout/peu/moyennement/beaucoup/énormément', nous additionnerons les pourcentages de répondant.e.s dans les catégories 'beaucoup' et 'énormément'.

<sup>9</sup> Pour ce thème, nous nous sommes inspirés d'une enquête de Quinoa (2015) relative à « *l'impact des processus Projets Internationaux / Projets Alternatives Locales 2011-2015* ».

Lorsque cela s'avère utile, nous pourrions signaler si, selon les variables indépendantes, il existe des inversions de % entre les deux dernières catégories.

#### Q8 – Réponse aux attentes

- **86,8 %** des répondant.e.s estiment que le *Do It* auquel ils ont participé 'en tant que jeune' a répondu '**tout à fait**' à leurs attentes, voire '**au-delà**' ;
- ce % est identique pour les filles et les garçons, avec cependant **50 % des filles** (contre 41,2 % garçons) qui se situent dans la catégorie '**au-delà**' ;
- ce % de satisfaction s'élève à 100 % chez les 25 **bénévoles** qui ont répondu à l'enquête ;
- **plus le DIWA est proche, plus ce pourcentage est élevé** (de 83,9 % en 2017 à 100 % en 2019) avec un accroissement significatif de la catégorie 'au-delà' ; cette catégorie 'au-delà' est la plus importante chez les 11 jeunes qui ont **exclusivement participé à un Do It Belgique** (63,6 %).

#### Q10 - Importance 'pour moi' des questions (sujets) abordé(e)s durant les Do It

- **81,1 %** des répondant.e.s estiment que les sujets abordés ont '**tout-à-fait**' touché à des questions importantes pour eux.elles ;
- ce % est plus important chez les **filles** (83,7 %) que chez les garçons (64,7 %) et chez les **bénévoles** (92 %) que chez les non-bénévoles (77,8 %) ;
- **plus le DIWA est proche, plus ce % est élevé** (de 74,2 % en 2017 à 90,9 % en 2019) ; les participant.e.s aux **Do It en Belgique** présentent également plus de satisfaction (87,9 %) que ceux et celles qui ont réalisé des *Do It* en Afrique (78,1 % ; le % est encore plus important pour ceux et celles qui ont **exclusivement réalisé Do It Belgique** (100 %).

#### Q12 - Adaptation des méthodes utilisées

- **73,6 %** des répondant.e.s trouvent les méthodes '**tout à fait**' adaptées ;
- il n'existe pas de différence significative entre les filles et les garçons mais bien entre les **bénévoles** (80 %) et les non-bénévoles (71,6 %) ;
- il n'existe pas non plus de différence significative entre les participants aux *Do It* au Sud et en Belgique ; cependant, 100% de ceux et celles qui ont réalisé **exclusivement un Do It en Belgique** se disent 'tout à fait' satisfaits.

#### Q14 - Degré de satisfaction d'avoir été formé majoritairement par des bénévoles

- **85,8 %** des répondant.e.s se situent sur les échelons 6 et 7 sur une échelle allant de 'pas du tout satisfait' à 'tout à fait satisfait' ;
- il n'existe pas de différence significative entre les filles et les garçons ;
- les **bénévoles** se situent tous (100 %) sur les deux derniers échelons contre 81,5 % des non-bénévoles ;
- les participants aux **Do It dans le Sud** semblent plus satisfaits (87,7 %) que ceux et celles ayant participé à un *Do It* en Belgique (81,8 %), lequel.le.s se situent cependant davantage (51,5 %) sur le dernier échelon ; à nouveau, remarquons que :
  - le degré de satisfaction de ceux et celles qui ont participé à un *Do It* dans le Sud **s'accroît selon la recense de l'expérience** (73,9 % en 2017 à 100% en 2019)
  - 100 % de ceux et celles qui ont participé **exclusivement à un Do It en Belgique** se situent sur les 2 derniers échelons (avec 72,7 % sur le dernier échelon).

#### Q16 – Adéquation des formules 'en présentiel' et/ou 'en visioconférence'

- **75,9 %** des 29 répondant.e.s à cette question préfèrent la formule '**uniquement en présentiel**' ;
- les 4 **garçons** (100 %) plus que les 23 filles (69,6 %) ;
- les **non-bénévoles** (85,7 %) plus que les bénévoles (66,7 %), lequel.le.s sont également attiré.e.s (33,3 %) par la formule 'en présentiel mais avec la possibilité de l'une ou l'autre formation en visioconférence' ;
- il n'existe pas de différence significative entre ceux et celles qui ont participé à *Do It* dans le Sud et ceux qui ont participé à *Do It* Belgique (% autour de la moyenne globale) ; ceux et celles qui ont réalisé exclusivement un *Do It* Belgique sont également ouverts à la formule mixte (63,6 %).

## SAVOIR-CONNAISSANCES

Cette série de 7 questions relatives à l'acquisition de savoirs/connaissances propose à l'enquêté.e de se situer sur une échelle allant de 1 à 7 (de 'pas du tout' à 'tout à fait') ; pour faciliter les comparaisons, nous sommerons donc les échelons 6 et 7 en signalant, si nécessaire, lequel de ces 2 échelon est le plus rempli.

### Q18 - Prise de connaissance/conscience de sujets/situations que je ne connaissais pas auparavant

- moyenne globale : **59,4 %** ;
- **filles** (62,8 %) > garçons (47 %) ;
- **bénévoles** (64 %) > non-bénévoles (58 %) ;
- **DIB total** (63,6 %) > DIWA total (57,5 %) ; **DIB seul** = 72,7 % (valeur la plus élevée).

### Q19 - Renforcement de connaissance/compréhension sur des sujets/situations auxquelles je m'intéressais déjà

- moyenne globale : **83,1 %** ;
- garçons et filles : pas de différence significative (autour de la moyenne globale) mais les **garçons** se situent davantage sur l'**échelon 7** (58,8 % contre 46,5 % pour les filles) ;
- **bénévoles** (100 %) > non-bénévoles (77,8 %) ;
- DIWA et DIB : autour de la moyenne mais sur l'**échelon '7'** : **DIB** (60,6 %) > DIWA (43,8 %) ; **DIB seul** = 100%.

### Q20 - Meilleure compréhension des interdépendance mondiales et mécanismes créant les inégalités

- Moyenne globale : **70,7 %** ;
- **filles** (75,6 %) > garçons (52,9 %) ;
- **bénévoles** (88 %) > non-bénévoles (65,5 %) ;
- DIWA et DIB : autour de la moyenne mais, sur l'**échelon '7'**, **DIB** (45,5 %) > DIWA (27,4 %) ; **DIB seul** = 100% (dont 72,7 % sur l'échelon '7').

### Q21 - Vision claire des enjeux mondiaux et des initiatives locales de changement où m'engager

- moyenne globale : **60,4 %** ;
- **filles** (66,3 %) > garçons (41,2 %), mais, sur l'**échelon '7'** : **garçons** (29,4 %) > filles (18,6 %) ;
- **bénévoles** (76 %) > non-bénévoles (55,5 %) ;
- **DIB** (72,7 %) > DIWA (54,8 %) ; **DIB seul** : 81,9 % (le plus élevé)

### Q22 - Capacité de positionnement par rapport aux enjeux environnementaux

- moyenne globale : **62,2 %** ;
- il n'y a pas de différence significative entre filles et garçons ni entre bénévoles et non-bénévoles (autour de la moyenne globale) ;
- pas de différence significative non plus entre DIWA et DIB (autour de la moyenne globale) ; à noter : sur l'**échelon '7'**, **DIB** (33,7%) > DIWA (27,4 %) ; **DIB seul** : 54,5% (le plus élevé).

### Q23 - Meilleure compréhension des discriminations de genre

- moyenne globale : **60,4 %** ;
- **filles** (62,8%) > garçons (47 %) ;
- **bénévoles** (72%) > non-bénévoles (56,8%) ;
- **DIB** (78,8 %) > DIWA (52 %) ; **DIB seul** : 81,8 % (plus élevé).

### Q24 - Meilleure compréhension/acceptation des identités plurielles de genre

- moyenne globale : **54,7 %** ;
- **garçons** (64,7%) > filles (53,4%) ;
- **bénévoles** (72 %) > non-bénévoles (49,3%)
- **DIB** (81,8 %) > DIWA (42,5 %) ; **DIB seul** : 100 % (le plus élevé)

## SAVOIR-FAIRE / APTITUDES-CAPACITÉS

Deux questions tentent de percevoir les effets des *Do It* sur les savoir-faire/aptitudes-capacités. Elles proposent 2 réponses possibles : 'plutôt oui' ou 'plutôt non' ; les % se rapportent ici au 'plutôt oui'.

### Q25a - Compréhension de l'autre/décentration/respect – ouverture à la diversité

À noter : pour cette question les différences sont peu significatives.

- moyenne globale : **96,2 %** ;
- **filles** (100 %) > garçons (95,3 %) ;
- **bénévoles** (100 %) > non-bénévoles (95,1 %) ;
- **DIWA** (97,3 %) > DIB (93,9 %) ; **DIB seul** : 100 % (le plus élevé)

### Q25b - Capacité à présenter une idée / argumenter / débattre

- moyenne globale : **72,6 %** ;
- pas de différence significative entre filles et garçons ou entre DIWA et DIB ; à noter : **DIB seul** = 100% (le plus élevé) ;
- par contre, les **bénévoles** se considèrent beaucoup plus mis en capacité (96 %) que les non-bénévoles (65 %). (Hypothèse : confusion potentielle dans l'appréciation des bénévoles, lesquels n'apprécient pas seulement *Do It* où ils.elles étaient participant.e.s mais aussi toute leur trajectoire avec DBA).

## SAVOIR-ÊTRE / VALEURS

Une seule question essaye ici d'intercepter le changement de valeurs (savoir-être) chez les doïtien.ne.s.

### Q26 - Renforcement de l'adhésion aux valeurs promues chez DBA

- **18,9 %** des répondant.e.s affirment qu'ils.elle.s adhéraient **déjà totalement** aux valeurs proposées tandis que **73,6 %** affirment qu'ils.elles y adhéraient mais qu'ils.elles ont été **renforcé.e.s** ;

C'est cette dernière catégorie (les renforcé.e.s) qui va nous intéresser ci-dessous :

- **filles** (74,4 %) > garçons (64,7 %) ;
- **bénévoles** (80 %) > non-bénévoles (71,6 %) ;
- **DIB** (78,8 %) > DIWA (71,2 %) ; **DIB seul** : 90,9% (le plus élevé).

On notera :

- les **garçons** se disent avoir davantage été '**éveillés**' à ces valeurs (11,6 %) que les filles (5,8 %) ;
- les participant.e.s aux **DIWA** l'ont également été davantage (9,6 %) que les participant.e.s aux DIB (0 %).

## ENGAGEMENT INDIVIDUEL

### Q28 - S'estime être engagé.e.s individuellement

- **94,3 %** des répondant.e.s estiment être engagé.e.s individuellement (réponse 'plutôt oui') ;
- les **filles** (98,8 %) davantage que les garçons (70,6 %) ;
- pour les autres variables indépendantes, il n'existe pas de différence significative avec la moyenne globale si ce n'est pour les jeunes qui ont participé seulement **Do It en Belgique** : 100 % s'estiment engagé.e.s individuellement.

### Q29 - Façon de réaliser son engagement (9 sous-questions)

Cette question s'adresse à ceux et celles qui s'estiment être engagé.e.s individuellement, soit 101 répondant.e.s. Elle est subdivisée en 7 sous-questions proposant de se positionner par rapport à des modalités d'engagement individuel selon une échelle à quatre échelons : 'jamais/de façon anecdotique/souvent/de façon permanente'. Les % se réfèrent ici à la somme des % des 2 derniers échelons.

#### Sensibilisation de l'entourage

- moyenne globale : **79,3 %** ;
- **filles** (83,7 %) > garçons (52,9 %)

- pour les autres variables indépendantes, il n'existe pas de différence significative avec la moyenne globale.

#### Changement dans la consommation alimentaire (moins et mieux)

- moyenne globale : **74,5 %** des répondant.e.s ;
- **filles** (80,2 %) > garçons (47,1 %) ;
- **bénévoles** (84 %) > non-bénévoles (71,6 %) ;
- pour les différents types de *Do It*, il n'existe pas de différence significative par rapport à la moyenne globale, si ce n'est concernant les jeunes qui ont participé **seulement à un Do It en Belgique : 90,9 %** se situent dans la catégorie '**souvent**'.

#### Changement dans la consommation de biens et services (vêtements, transport, énergie, etc.)

- moyenne globale : **65,1 %** ;
- **filles** (69,7 %) > garçons (35,3 %) ;
- **bénévoles** (80 %) > non-bénévoles (60,5 %) ;
- pour les différents types de *Do It*, il n'existe pas de différence significative par rapport à la moyenne globale, si ce n'est concernant les jeunes qui ont participé **seulement à un Do It en Belgique : 81,8 %**.

#### En continuant à m'informer

- moyenne globale : **50,9 %** ;
- **filles** (58,8 %) > garçons (48,8 %) ;
- **bénévoles** (84 %) > non-bénévoles (40,7 %) ;
- **DIB** (60,6 %) > **DIWA** (46,6 %) ; **DIB seul** : 72,8 % (le plus élevé).

#### En voyageant autrement

- moyenne globale : **41,5 %** ;
- **filles** (43 %) > garçons (29,4 %) ;
- **bénévoles** (52 %) > non-bénévoles (38,2 %) ;
- il n'existe pas de différence significative entre les différents types de *Do It* par rapport à la moyenne globale.

#### En signant des pétitions

- moyenne globale : **49,1 %** ;
- **filles** (51,2 %) > garçons (29,4 %) ;
- **bénévoles** (60 %) > non-bénévoles (45,7 %) ;
- il n'existe pas de différence significative entre les différents types de *Do It* par rapport à la moyenne globale (**DIB seul** : catégorie '**souvent**' = 45,5% -la plus élevée-).

#### Autres (voir commentaire qualitatif)

- moyenne globale : **33,1 %** ;
- il n'existe pas de différence significative entre les garçons et les filles (un peu plus 'de façon permanente') ni entre les non-bénévoles et les bénévoles (un peu plus 'de façon permanente') ;
- **DIB** (39,4 %) ; catégorie '**souvent**' plus élevée) > **DIWA** (30,2 %), avec **DIB seul** très faible (18,2%).

#### Q31 - Orientation des études

- **66 %** des répondant.e.s affirment (vouloir) orienter leurs études et/ou leur vie professionnelle en lien avec les objectifs recherchés par DBA ;
- **filles** (76,5 %) > garçons (65,1 %) ;
- **bénévoles** (80 %) > non-bénévoles (61,7 %) ;
- **DIWA** (68,5 %) > **DIB** (60,6 %) ; **DIB seul** = 80,8 % (valeur la plus élevée).

### Q32 - Contribution du Do It à l'engagement individuel

Il s'agit dans cette question de se positionner sur une échelle à cinq échelons : 'pas du tout / peu / moyennement / beaucoup / énormément' ; les pourcentages renvoient ici à la somme des pourcentages des deux dernières catégories.

- Moyenne globale : **73,6 %** ;
- **filles** (75,6 %) > garçons (64,7 %) ;
- **bénévoles** (100 %) > non-bénévoles (65,5 %) ;
- il n'existe pas de différence significative entre les Do It au Sud de et ceux en Belgique ; à noter : **DIB seul** = 100% (valeur la plus élevée).

### ENGAGEMENT COLLECTIF

#### Q33 - Participation à des actions collectives citoyennes

Les valeurs proposées ici font la somme des % des deux dernières catégories parmi les quatre suivantes : 'jamais / de façon anecdotique / souvent / de façon permanente'.

- Moyenne globale : **36,8 %** (NB : anecdotique = 44,3 %) ;
- **garçons** (41,2 %) > filles (33,8 %) ;
- **bénévoles** (44 %) > non-bénévoles (34,6 %) ;
- **DIWA** (39,7 %) > DIB (30,3 %) ; DIB seul = 27,3 % (valeur la plus basse).

#### Q34 - Façon de s'engager (types de participation)

	<b>Filles versus garçons</b>	<b>Bénévoles versus non-bénévoles</b>	<b>DIB versus DIWA</b>
1. Participant.e.s : <b>59,8%</b>	Filles (63,6 %) > garçons (46,2 %)	Non bénévoles (63,3 %) > bénévoles (50 %)	DIB (76 %) > DIWA (52,6%)
2. Equipe d'organisateur.rice.s : <b>11%</b>	Garçons (23,1 %) > filles (7,6 %)	Non bénévoles (11,7 %) > bénévoles (9,1 %)	DIWA (15,8 %) > DIB (0%)
3. Responsable : <b>2,4%</b>	Garçons (7,7 %) > filles (1,5 %)	Non bénévoles (3,3 %) > bénévoles (0 %)	DIB =DIWA (± moyenne globale)
1 et 2 : <b>25,6%</b>	Filles = Garçon (± moyenne globale)	Bénévoles (36,4 %) > non-bénévoles (21,7 %)	DIWA (28,1 %) > DIB (20%)
2 et 3 : <b>1,2%</b>	Filles seules	Une bénévole	Do It au Sud 2017

<b>De façon synthétique</b>	<b>Filles versus garçons</b>	<b>Bénévoles versus non-bénévoles</b>	<b>DIB versus DIWA</b>
Participant.e.s : <b>85,4 %</b>	Filles (89,4%) > garçons (69,3%)	Bénévoles (86,4 %) = Non bénévoles (85 %)	DIB (96 %) > DIWA (80,7%)
Equipe d'organisateur.rice.s : <b>36,6%</b>	Garçons (46,2%) > filles (33,4%) quatre	Bénévoles (45,5 %) > Non bénévoles (33,4 %)	DIWA (15,8 %) > DIB (0%)
Responsable : <b>3,6%</b>	Garçons (7,7 %) > filles (3%)	Bénévole (4,5 %) = Non bénévoles (3,3 %) >	DIB (4%) = DIWA (3,6 %)

#### Q36 - Contribution du Do It à l'engagement collectif

- moyenne globale : **53,7 %** ;
- **filles** (57 %) > garçons (41,2 %) ;
- **bénévoles** (92 %) > non-bénévoles (42 %) ;
- **DIB** (69,7 %) > DIWA (46,6 %) ; **DIB seul** = 90,9 % (valeur la plus élevée).

### PERCEPTION DBA

#### Q37 - Accessibilité des Do It à une diversité...

<b>% de 'plutôt oui'</b>	<b>Filles versus garçons</b>	<b>Bénévoles versus non-bénévoles</b>	<b>DIB versus DIWA</b>
... socio-économique : <b>45,3%</b> (plutôt non = 45,3 %)	Filles (52,9 %) > garçons (44,2 %)	Non bénévoles (50,6 %) > bénévoles (28 %)	DIWA (49,7 %) > DIB (39,4 %)
... de genre : <b>62,3 %</b> (plutôt non : 16 %)	Filles (70 %) > garçons (59,3 %)	Bénévoles (70 %) > non-bénévoles (50,3 %)	DIB (84 %) > DIWA (52%) ; DIB seul : 100%
... de handicap : <b>11,3 %</b> (plutôt non : 60,4 %)	Garçons (17,6 %) > filles (10,5 %)	Non bénévoles (12,3%) > bénévoles (8 %)	DIB (15,2 %) > DIWA (9,6 %)

### Q38 – Méthode trop transmissive / pas assez active

- **33 %** de répondant.e.s répondent ‘plutôt oui’ (34,9 % ‘plutôt non’ et 32,1 % n’ont ‘pas d’avis’);
- **garçons** (41,2 %) > filles (31,4 %);
- **bénévoles** (44 %) > non-bénévoles (, 6 %);
- **DIB** (42,4 %) > DIWA (28,8 %).

#### 2.1.1.4. Analyse par variable indépendante

### Analyse des réponses par rapport à la variable ‘genre’ du / de la répondant.e.s

Nous avons vu que les filles représentent 81,1 % de l’échantillon de jeunes qui répondent à l’enquête. Sur les cinq années du programme, sur base des données mises à notre disposition, nous avons estimé à 79% le ‘% de filles qui ont participé à un *Do It*’.

Nous nourrissons l’hypothèse que **les garçons, s’ils ne sont pas ou n’ont pas été engagés comme bénévoles, ‘déconnectent’ davantage de l’O.N.G.**; en effet, la proportion de garçons bénévoles est plus importante dans l’échantillon de répondants (35,3%) que ne l’est celle de filles bénévoles dans l’échantillon de répondantes (22,1%). Cela signifie que, s’ils ne sont pas ou n’ont pas été bénévoles dans l’O.N.G., les garçons répondent moins facilement au questionnaire que les filles (le fait que l’on observe parmi les répondant.e.s une proportion de filles -79%- inférieure à celles ayant participé à des *Do It* - 81,1 % - ne contredit pas cette affirmation).

**Les appréciations des filles sont quelque peu différentes de celles des garçons.** On pourrait critiquer la significativité statistique de cette affirmation étant donné la petite taille de l’échantillon. Cependant, l’aspect systématique de certaines différences d’appréciation appuie l’idée de leur significativité globale.

#### Les Cycles Do It :

- les *Cycles Do It* semblent avoir davantage **satisfait les attentes** des filles -50 %- que celles des garçons - 41,2%- (cf. catégorie ‘au-delà des attentes’);
- plus que les garçons (64,7%), elles (83,7%) affirment que les **sujets abordés** touchaient à des questions importantes pour elles à l’époque de leur *Cycle Do It* en tant que participantes;
- par contre, on n’observe pas de différences entre les filles et les garçons en ce qui concerne :
  - l’adaptation des méthodes utilisées ( $\pm 73,6$  %);
  - le degré de satisfaction d’avoir été formé.e.s essentiellement par des bénévoles ( $\pm 85,8$  %).

#### Effets-impacts du Cycle Do It

Au niveau de l’acquisition de **connaissances (savoirs)**, les appréciations des filles semblent plus souvent positives :

- 62,8 % d’entre elles affirment avoir ‘**pris connaissance / conscience**’ de sujets/situations qu’elle ne connaissait pas auparavant (contre 47 % pour les garçons);
- plus que les garçons (52,9 %) elles affirment (75,6%) mieux comprendre les **interdépendances mondiales** et les mécanismes créant les **inégalités**;
- on constate la même chose en ce qui concerne la clarté de la vision des **enjeux mondiaux des initiatives locales** et la perception de celles qui sont à **leur portée** pour s’engager (66,3 % contre 41,2 % chez les garçons);
- davantage que les garçons (47%) elles affirment (62,8 %) mieux comprendre les **discriminations de genre**;
- par contre :
  - les garçons seraient davantage positifs concernant leur ‘**renforcement**’ de connaissances / compréhension sur des sujets / situations auxquelles ils s’intéressaient déjà auparavant (58,8 % sur l’échelon ‘7’ contre 46,5 % pour les filles);

- il en serait de même concernant la compréhension / acceptation des **identités plurielles de genre** (64,7 % pour les garçons contre 53,4 % pour les filles) ;
- par ailleurs, on n’observe pas de différence entre les garçons et les filles en ce qui concerne la capacité de **se positionner par rapport aux enjeux environnementaux** (± 62,2 %).

Au niveau des **aptitudes–capacités** (savoir-faire), plus que les garçons (95,3 %), elles affirment (100%) avoir développé leur **compréhension de l’autre**, leur capacité à se décentrer, à déconstruire les stéréotypes, à s’ouvrir à la diversité et à la respecter. Par contre, autant que les garçons elles estiment avoir développé leur **capacité à présenter une idée, argumenter, débattre...** (± 72,6%)

Du point de vue des **valeurs** (savoir être), elles voient (74,4 %) davantage que les garçons (64,7 %) leurs **valeurs renforcées** plutôt qu’éveillées par le *Cycle Do It* auquel elles ont participé.

En ce qui concerne l’**engagement**, une première observation s’impose par rapport à l’échantillon global :

- les répondant.e.s manifestent un engagement davantage individuel (94,3 %) que dans des actions citoyennes collectives / de solidarité (36,8 %) ;
- de même, les *Cycles Do It* semblent davantage avoir contribué à l’engagement individuel (73,6 %) qu’à l’engagement collectif (43,7 %).

Relativement à l’**engagement individuel**, les filles, plus que les garçons :

- s’estiment être **engagées individuellement** (98,8 % contre 70,6 %) ;
- considèrent que **le Do It a contribué** à leur engagement individuel (75,6 % contre 64,7 %).

Elles se montrent également (même si parfois de façon peu significative) **plus engagées individuellement que les garçons à travers les différentes modalités proposées** ; ainsi, elles affirment, davantage que les garçons :

- sensibiliser leur entourage (83,7 % contre 52,9 %) ;
- avoir changé de consommation alimentaire (80,2 % contre 47,1 %) ;
- avoir changé leur consommation de biens et services (69,7 % contre 35,3 %) ;
- continuer à s’informer (58,8 % contre 48,8 %) (différence peu significative) ;
- voyager autrement (43 % contre 29,6 %) (différence peu significative) ;
- signer des pétitions (51,2 % contre 29,4 %) ;
- (vouloir) orienter leurs études et/ou leur vie professionnelle en lien avec les objectifs recherchés par DBA (76,5 % contre 65,1 %).

De même, les filles (50 %) considèrent davantage que les garçons (41,2 %) que le *Do It* a contribué à leur **engagement collectif** ; cependant, moins que les garçons (41,2 %), elles affirment participer à des actions citoyennes collectives (33,8 %), à travers lesquelles, par ailleurs, elles se révèlent être, comparativement aux garçons, davantage **‘participantes’** (89,4 % contre 69,3 % pour les garçons) que ‘membre de l’équipe organisatrice’ (33,4 % contre 46,2 % chez les garçons) ou que ‘responsable’ de l’initiation de l’action (3 % contre 7,7 % chez les garçons).

### Perception de DBA

- de façon générale, l’accessibilité des *Do It* à une ‘diversité de genre’ est reconnues par 62,3% des répondant.e.s, contre 45,3 % pour l’accessibilité à une ‘diversité socio-économique’ et 11,3 % aux ‘personnes porteuses de handicap’ ;
- par rapport à la variable accessibilité à la diversité de ‘genre’, les filles (70 %) la considèrent plus effective que les garçons (59,3 %) ; il est de même pour l’ouverture à la diversité ‘socio-économique’ (52,9 % des filles contre 44,2 % des garçons) ; ce rapport s’inversent en ce qui concerne l’accessibilité aux personnes porteuses de handicap (10,5 % des filles la considéreraient effective contre 17,6 % des garçons).
- 33 % des répondant.e.s trouvent les méthodes de DBA ‘trop transmissive/pas assez active’, les filles (31,4 %) moins que les garçons (41,2 %).

### Constat et interprétation

- Les filles apparaissent plus concordantes / positives et les garçons plus discordants / critiques (perception de DBA, de ses propositions et effets de leur *Cycle Do It*).
- Il est difficile d'affirmer si les différences dans les réponses relèvent de caractéristiques psychologiques ou des situations microsociologiques (influence du contexte). Par exemple : DBA est une organisation en majorité 'féminine' (présence plus importante de filles / femmes), ce qui pourrait induire que, contextuellement, l'ONG s'harmonise davantage avec son public prédominant et ses besoins.

### Analyse des réponses par rapport à la variable 'bénévole' versus 'non-bénévole'

#### Remarque préalable

Toutes les catégories de variables indépendantes sont davantage influencées par l'avis des filles que par celui des garçons étant donné que celles-ci sont majoritaires dans toutes les catégories. Cependant, cette influence est plus ou moins marquée selon les catégories. Ainsi :

- 23,6 % des répondant.e.s sont des bénévoles, soit 19 filles et 6 garçons ; la catégorie 'bénévoles' renferme donc 3 fois plus de filles que de garçons ;
- 74,6 % des répondants sont des non-bénévoles, soit 67 filles et 11 garçons, donc la catégorie 'non-bénévoles' contient 6 fois plus de filles que de garçons et sera donc davantage influencée par l'avis des filles que la catégorie 'bénévole'.

Par ailleurs, il est parfois difficile pour le.la bénévole de se positionner pour répondre à une question où on lui demande son appréciation 'lorsqu'il.elle était jeune participant.e au *Cycle Do It*'. Exemple-type : la question concernant le degré de satisfaction d'avoir été formé majoritairement par des bénévoles en tant que jeune participant.e au *Cycle Do It* ; inévitablement, le.la bénévole projette dans la réponse toute son expérience avec DBA en tant que bénévole-formateur.rice.

#### Concernant le Cycle Do It

Les appréciations des bénévoles sont globalement plus positives que celles des non-bénévoles.

- **100 %** des bénévoles affirment que le *Cycle Do It* qu'ils.elles ont vécu en tant que jeune participant.e a répondu aux **attentes** qu'ils.elles nourrissaient en s'y inscrivant ;
- **92 %** d'entre eux.elles (contre 77,8 % des non-bénévoles) estime que les **sujets abordés** durant leur *Cycle Do It* répondaient à des questions importantes pour eux.elles ;
- de même, **80 %** des bénévoles estiment que les **méthodes** utilisées étaient **adaptées** (contre 71,6 % des non-bénévoles) ;
- **100 %** des bénévoles manifestent un degré de satisfaction élevé par rapport au fait d'avoir **été formé.e.s majoritairement par des bénévoles** durant leur *Cycle Do It* (contre 81,5 % des non-bénévoles) ;
- les bénévoles (**33,3 %**) sont davantage attirés par la formule en **présentiel** avec la possibilité de l'une ou l'autre formation en **visioconférence** comparativement aux non-bénévoles (14,3 %) ; les autres % sont attiré.e.s par la formule 'exclusivement en présentiel'.

#### Concernant les effets-impacts des Cycles Do It

##### Au niveau des connaissances (savoir)

Ainsi que c'était le cas pour les filles, les appréciations des bénévoles s'avèrent globalement légèrement plus positives que celle des non-bénévoles :

- les bénévoles (64 %) ont davantage **pris connaissance/conscience** de sujets/situations qu'ils.elles ne connaissaient pas auparavant que les non-bénévoles (58 %) ;
- davantage les bénévoles (100 %) que les non-bénévoles (77,8 %) se sont sentis **renforcé.e.s** dans leur connaissance/compréhension de sujets/situations auxquelles ils.elles s'intéressaient déjà ;
- ils.elles ont aussi une **meilleure compréhension** (88 %) des interdépendances mondiales et des mécanismes créant les inégalités que les non-bénévoles (65,5 %) ;

- de même, ils.elles disposent d'une **vision plus claire** (76%) des enjeux mondiaux et des initiatives locales de changement où s'engager (non-bénévoles = 55,5 %) ;
- leur compréhension des **discriminations de genre** apparaît supérieure chez eux.elles (72 %) que chez les non-bénévoles (56,8 %) ;
- ils.elles ont enfin une meilleure compréhension / acceptation (72 %) des **identités plurielles** de genre que les non-bénévoles (49,3 %).
- Par contre :
  - leur capacité de positionnement par rapport aux enjeux environnementaux tourne, comme pour les bénévoles, autour de la moyenne globale (62,2 %).

#### Au niveau des aptitudes-capacités (savoir-faire)

À ce niveau, les bénévoles paraissent également beaucoup plus impactés :

- ils.elles manifestent une '**compréhension de l'autre**, une capacité à **se décentrer**, à déconstruire les stéréotypes, à s'ouvrir à la diversité et à la respecter' supérieure à celle des non-bénévoles (100 %, contre 95,1 % pour les non-bénévoles) ;
- leur capacité à présenter une idée, à argumenter et à débattre semble davantage impactée par le *Cycle Do It* (96 %) comparativement aux non-bénévoles (65 %).

#### Au niveau des valeurs (savoir-être)

Davantage que les non-bénévoles, les bénévoles affirment avoir été renforcé.e.s dans leur adhésion aux valeurs promues par DBA (80 %, contre 71,6 % des non-bénévoles)

#### Au niveau de l'engagement individuel

Bénévoles comme non-bénévoles s'estiment engagé.e.s individuellement (96 % des bénévoles contre 93,8 % des non-bénévoles). Sur toutes les modalités d'engagement individuel, le taux d'engagement que se reconnaissent les bénévoles est supérieur à celui que se reconnaissent les non-bénévoles et ce, parfois de façon très significative (cf. annexe 7, pp. 30-31). Ils.elles ont également été beaucoup plus impacté.e.s dans l'orientation de leurs études et/ou de leur choix de vie professionnelle que les non-bénévoles (80 %, contre 61,7 % chez les non-bénévoles). Tous les bénévoles reconnaissent une contribution importante des *Do It* à leur engagement individuel (contre 65,5 % chez les non-bénévoles).

#### Au niveau de l'engagement collectif

44 % des bénévoles participent à des actions citoyennes en dehors de DBA (contre 34,6 % des non-bénévoles). Sur toutes les modalités d'engagement collectif (comme 'participant.e.s', comme 'membre de l'équipe d'organisation' ou comme 'responsable') leur taux d'engagement collectif est supérieur à celui des non-bénévoles, même si parfois de façon peu significative. Ils.elles reconnaissent aussi, plus que les non-bénévoles, la contribution du *Cycle Do It* à leur engagement collectif (92 %, contre 42 % chez les non-bénévoles).

#### Perception de DBA

##### Au niveau de l'accessibilité des Do It à une diversité de jeunes

- 70 % des bénévoles considèrent qu'il existe des modalités concrètes mises en place par DBA pour rendre les *Do It* accessibles à des jeunes d'**identité de genre multiple** (contre 50,3 % des non-bénévoles) ;
- par contre, les non-bénévoles davantage que les bénévoles estiment que ces modalités existent en ce qui concerne la **diversité socio-économique** (50,6 %, contre 28 % pour les bénévoles) et des jeunes vivant des **situations variées de handicap** (12,3 %, contre 8 % chez les bénévoles).

##### Concernant les méthodes : trop transmissives/pas assez actives

- les bénévoles sont assez d'accord avec cette affirmation (44 %), plus que les non-bénévoles (29,6 %)

## Commentaires

1. Les bénévoles sont là comme 'formateurs.rices' pour 'casser' cette dimension verticale de la pédagogie (cf. 'pear to pear') ; ils.elles s'opposent de ce fait à une certaine perception transmissive qui régnait traditionnellement chez DBA relativement aux *Do It Sud*. Il est donc difficile de dire à quoi renvoie la réponse du / de la bénévole à la question des méthodes (trop transmissives / pas assez actives) : à son expérience de *Do It Sud*, à son expérience de bénévole durant les deux dernières années où ont dû être organisés des *Do It* en Belgique, dont des *Do It* alternatifs (situation de pandémie) ou à la défense de la légitimité de son statut de 'pear' ?
2. Par ailleurs, certaines réponses pourraient laisser penser que, plus que d'autres catégories, les bénévoles auraient été davantage impacté.e.s (choc plus important) lors de leur *Cycle Do It* (davantage de 'prises de conscience' -40%- que dans les autres catégories), ce qui pourrait avoir joué sur leur motivation à devenir bénévoles et/ou influencé l'expression (plus affirmée) de la satisfaction de leurs attentes par rapport à leur *Cycle Do It* ; autre hypothèse : devenus bénévoles, ils.elles procèdent à une (re)lecture différente, plus valorisée, de leur expérience en tant que doïten.ne.s.

## Analyse des réponses selon la variable 'type de Do It' (au Sud, en Belgique ou alternatif en Belgique)

Nous renvoyons à l'introduction de la page 7 (§.2.1.1.1.) en ce qui concerne les différents types de *Do It* (au Sud ou en Belgique – dont les *Do It* Belgique et les *Do It* alternatifs -). Pratiquement, pour la comparaison, nous distinguerons l'échantillon de ceux.celles qui ont participé seulement à un *Do It* au Sud (**DIWA**) de ceux.celles qui ont réalisé un *Do It* en Belgique (**DIB**) et parmi ceux.celles-ci, ceux.celles qui ne sont jamais parti.e.s en *Do It* au Sud (**DIB seul**). Cette comparaison appelle cependant quelques remarques :

1. Les échantillons ne sont pas équivalents en nombre : DIWA = 73 participant.e.s, DIB = 33 participant.e.s, dont DIB seul = 11 participant.e.s (la 'récese' du *Do It* auquel on a participé semble influencer le % de participant.e.s qui répondent).
2. Ils ne sont pas équivalents non plus en 'âge des participant.e.s' (exemple : ceux.celles qui participent aux 'DIB seul' sont nettement plus jeunes et donc, ont eu (construit) moins d'opportunités / d'autonomie d'engagement individuel et/ou collectif, d'autant plus dans la situation de pandémie.
3. Le % de filles et/ou de bénévoles dans chaque échantillon peut varier et donc influencer le résultat.

	DIWA	DIB (= 'DIB seul' + 'DIB et DIWA')	DIB seul
Nbre Participant.e.s	73	33	11
% de filles	80,8 %	81,8 %	90,9 %
% de bénévoles	19,2%	33,3 %	72,7 %
Âge moyen	19,7 ans	18,6 ans	17,6 ans

Les observations exhaustives sont reprises aux pages 9 à 14. D'une façon générale, les réponses suggèrent pour beaucoup d'items une influence plus importante des *Cycles Do It* sur les jeunes ayant participé aux DIB (et surtout aux 'DIB seul') que sur ceux.celles ayant participé aux DIWA, mais ces observations sont à prendre 'avec des pincettes' étant donné les remarques ci-dessus.

L'observation '**DIB seul > DIB > DIWA**' au niveau des performances (%) est valable pour les items suivants (échelons 6 et 7, sauf information contraire) :

- réponse du *Cycle Do It* à mes attentes ;
- importance pour moi des questions (sujets) abordées durant les *Do It* ;
- au niveau des connaissances (savoir) :
  - **prise de conscience**/connaissance de sujets / situations que je ne connaissais pas auparavant ;
  - **renforcement** de connaissances / compréhension sur des sujets / situations auquel je m'intéressais déjà (échelon 7 –tout-à-fait-) ;
  - meilleure **compréhension des interdépendances mondiales** et mécanismes créant les inégalités (échelon 7 –tout-à-fait-) ;

- vision claire des enjeux mondiaux et des **initiatives locales de changement où m'engager** ;
- capacité de **positionnement par rapport aux enjeux environnementaux** (échelon 7 –tout-à-fait-) ;
- meilleure compréhension des **discriminations de genre** ;
- meilleure compréhension/acceptation des **identités plurielles de genre**.
- Au niveau des valeurs (savoir-être) :
  - **renforcement de l'adhésion aux valeurs promues** chez DBA.
- Au niveau de la façon de réaliser son engagement individuel :
  - en **continuant à s'informer**.
- Au niveau de la **contribution du Do It à l'engagement collectif**.

Les items pour lesquels les **DIB performent davantage** (en %) que les DIWA :

- diverses formes d'engagement individuel '**autres**' (là, les 'DIB seul' performe très peu : 18,2%).
- Au niveau de l'engagement collectif :
  - en tant que participant.e.s ;
  - en tant que responsable (mais la différence très peu significative).
- Au niveau de la perception de DBA :
  - existence de modalités concrètes mises en place pour rendre les *Cycles Do It* accessible...
    - à une diversité de jeunes vivant des situations de handicap varié
    - ou à des jeunes d'identité de genre multiple (ici, DIB seul = 100%) ;
  - méthode trop transmissive / pas assez active... (on notera ici que les plus jeunes doïtien.ne.s sont davantage 'en critique' des méthodes transmissives 'scolaires').

Les items pour lesquels on n'observe **pas de différence significative** entre les DIWA et les DIB (± correspondance avec la moyenne globale) mais où les '**DIB seul**' **performent davantage** sont les suivants :

- **l'adaptation des méthodes** utilisées durant le cycle *Do It* ;
- au niveau des aptitudes-capacités (savoir-faire) :
  - **capacité à présenter une idée/argumenter/débattre** ;
- au niveau de l'engagement individuel :
  - estimation d'être '**engagé.e individuellement**' ;
- au niveau de la façon de réaliser son engagement individuel :
  - **sensibilisation** de l'entourage ;
  - changement dans la **consommation alimentaire** (DIB seul, catégorie 'souvent' = 90,9%) ;
  - changement dans la **consommation de biens et services** (vêtements, transport, énergie, etc.) ;
  - signer des **pétitions** (DIB seul, catégorie 'souvent' la plus élevée) ;μ
- au niveau de la contribution du *Do It* à l'engagement individuel

Les items pour lesquels on n'observe aucune différence significative :

- **voyager autrement** (engagement individuel)

Les items où **les DIWA performent davantage** que les DIB sont les suivants :

- le degré de satisfaction d'**avoir été formé.e essentiellement par des bénévoles** (sauf DIB seul = 100%) ;
- la **compréhension de l'autre**, la capacité à se décentrer, à déconstruire les stéréotypes, à s'ouvrir à la diversité et à la respecter (sauf DIB seul = 100%) ;
- **l'orientation des études** et/ou de la (future) vie professionnelle selon les valeurs de DBA (sauf 'DIB seul' = 80,8%, valeur la plus élevée) ;
- la **participation à des actions citoyennes collectives** (ici les 'DIB seul' ont une valeur de loin la plus basse ; cf. situation pandémique).
- La façon de s'engager collectivement comme **membre de l'équipe organisatrice** ;
- la perception de DBA selon laquelle l'O.N.G. a mis en place des modalités concrètes pour rendre les **Cycles Do It accessible à une diversité de jeunes de niveaux socio-économiques et culturels variés**.

Enfin, les jeunes ayant participé *seulement à des DIB* sont les plus ouvert.e.s à une formule mixte 'présentiel / visioconférence' pour les formations (36,64 %).

### Commentaires

1. L'identité plurielle de genre a été un sujet de discussion important chez DBA durant ces deux dernières années ; il n'est donc pas étonnant que les participant.e.s aux DIB (dernières années du programme), plus que ceux.celles des DIWA, estiment que DBA a mis en place des modalités concrètes pour rendre les *Cycles Do It* accessibles à une diversité de jeunes à identités de genre multiples / non binaires.
2. On n'observe pas de différence significative entre l'échantillon 'DIWA' (73) et 'DIWA sans les bénévoles' (59). C'est pourquoi nous avons pris l'échantillon DIWA pour réaliser les comparaisons. Cependant, pour être complet, nous remarquons qu'il existe un item différent : celui de la 'réponse aux attentes' ; si le taux global de satisfaction est identique ( $\Sigma$  des % des 2 derniers échelons '6' et '7'), les échelons sont inversés, c'est-à-dire que si l'on retire les bénévoles du 'DIWA', le taux le plus élevé de satisfaction passe de l'échelon 7 à l'échelon 6, ce qui signifie que **les bénévoles (et notamment ceux.celles ici qui ont fait des DIWA) présentent un taux de satisfaction important** (on le savait déjà : 100 % de satisfaction).
3. Les réponses des 'filles' 'bénévoles' des 'DIB seul' exercent quantitativement une influence non négligeable sur les % liés aux catégories 'filles' et 'bénévoles'.
4. Une anomalie est à signaler : 20 jeunes prétendent avoir participé au *Do It Belgique* de 2019 alors que ce *Do It* a été mis en œuvre avec 13 participant.e.s. 7 jeunes ont donc coché cette case pour des raisons inconnues.

#### 2.1.1.5. Systématisation des commentaires aux questions ouvertes

Concernant la satisfaction d'avoir des bénévoles comme formateur.rice.s, on peut épingler parmi les 15 commentaires :

- du côté '**positif**' : « *c'est chouette d'être formée par des gens de notre âge, ça enlève le côté scolaire* », « *on se sent d'égal à égal* » (différent de 'professeurs' ou personnes 'supérieures'), « *des jeunes comme nous, c'est une bonne idée* », « *trop bien que ce soit des anciens doitiens qui ont quasi le même âge que nous ; on se sent plus proches d'eux* », « *enrichissant d'être formée par des jeunes qui étaient à notre place l'année précédente* » ; « *bénévoles super renseignés pour la grande majorité, donc super intéressants* » ;
- du côté '**nuances**' : « *certains sujets nécessitent un approfondissement par des professionnels ou des personnes concernées par la situation / thématique* », « *c'aurait été intéressant d'avoir plus d'interventions de personnes adultes, plus 'expertes' dans certains domaines (histoire du pays, langue, culture, démographie, etc.)* », « *des experts auraient été intéressants aussi* » ; « *certain.e.s staff étaient beaucoup plus pertinent.e.s / ont beaucoup plus apporté* », « *il y a eu un ou deux problèmes avec des staffs et des jeunes, une personne du staff n'était pas à 100% capable de gérer le groupe* » ;
- du côté '**critique**' : « *j'ai réalisé dans certaines situations que j'avais besoin d'un adulte et pas des jeunes de mon âge* », « *la connaissance des bénévoles était limitée concernant le pays, et l'Afrique en général* », « *abus de pouvoir de certains staffs* »...

3 commentaires ont été émis sur la question des 'savoir-être / valeurs' par des jeunes ayant participé à des DIWA :

1. le premier **questionne la pertinence du thème des 'identités plurielles de genre'**, lesquelles, selon la participante, « *n'ont jamais été abordées au cours des formations* » ; elle aurait considéré « *hors de propos* » d'aborder ces « *questions qui préoccupent largement plus les populations d'Europe que d'Afrique* » ; elle affirme par ailleurs avoir « *plutôt resitué que déconstruit ses stéréotypes, les uns s'étant pour elle 'avérés faux, les autres vrais* »...

2. la deuxième reconnaît que « *beaucoup de thématiques intéressantes, de sujets très importants ont été abordés* » ; elle s'est cependant trouvée « *trop encouragée à s'investir localement* » et reconnaît avoir « *un peu trop idéalisé* » le fait de « **partir ailleurs aider** » alors qu'elle était « *très jeunes* », avec « *peu d'expérience* » et « *moins capable/douée que les correspondants à travailler sur les chantiers* »...
3. la troisième affirme : « *J'étais partie déjà extrêmement politisée et informée* ».

Deux questions ouvertes ont été proposées pour décrire son '**engagement**' : l'une relative à l'engagement individuel, l'autre à l'engagement collectif. Force est de constater que les réponses ne font pas toujours cette distinction ; elles fournissent cependant une image sur les façons dont les jeunes répondant.e.s s'engagent...

En ce qui concerne les modalités d'**engagement individuel**, on comptabilise 28 réponses (sur 100 répondant.e.s concerné.e.s) que l'on peut subdiviser en sous catégories de la façon suivantes :

- s'engager dans du '**bénévolat**' est le plus souvent évoqué (6X) ; ce bénévolat est réalisé dans différents espaces : des collectifs, des coopératives, diverses associations (liées au féminisme, à l'*Aide à la Jeunesse* avec des enfants issus de la migration...), des ONG (DBA, Oxfam, Amnesty International à l'université...), un projet d'aide sociale, un restaurant citoyen promouvant l'économie sociale et une alimentation saine, de qualité et locale, les *Mouvement de Jeunesse* (scoutisme), etc. ;
- participer à des **manifestations** est une autre modalité qui revient très souvent (5X) ;
- de même, s'engager en tant qu'étudiant.e dans les **Cercles** (politiques) universitaires (4X), les **KAP** (2X) (exemple : sur la transition...) ou dans d'**autres espaces universitaires** (pour l'inclusivité, par exemple) ;
- adopter des **comportements individuels relatifs à la consommation** d'aliments (devenir végétarien.ne, végan...) ou de biens (électricité, voiture électrique sur panneaux solaires...) ;
- d'**autres modalités**, difficiles à classer, sont également évoquées : sensibilisation via les réseaux sociaux (2X), mise en place d'une récupérathèque, projets concrets, rencontres avec des locaux, débats entre jeunes, projets 'droit de la migration, de l'environnement, de la biodiversité', implication dans des actions citoyennes pas nécessairement reliées aux inégalités N-S, coach d'une mini entreprise qui sensibilise les jeunes à faire un projet respectueux de l'environnement, voyage humanitaire au Togo avec une autre association, remplissage de conteneur, dons (2X), parrainage, plaidoyer, choix d'un métier qui a du sens...

Relativement à l'**engagement collectif**, on comptabilise 46 réponses (sur 100 répondant.e.s concerné.e.s) ; on les sous-catégorisera ci-après tout en remarquant que certaines d'entre elles font double emploi avec les réponses relatives à l'engagement individuel :

- **Green Team** de mon école (3X)...
- Associationnisme étudiant / engagements à l'**université** : **Écolo-J université** (3X), **KAP** (5X) (sensibilisation aux inégalités NS, au système agroalimentaire, etc. ; économies alternatives et durables ; protection de la biodiversité) / / Groupe politique - Groupe féministe...
- **Cercles de Parole** (discussions entre jeunes face à l'état du monde) entre jeunes ;
- **Marches pour le Climat** (2X), Marche contre l'installation d'*alibaba* à l'aéroport de Bierset...
- **Associations / ONG** : Amnesty International (5X) (dont un membre de l'organisation), *Law Students With Refugees*, *Ville de Bruxelles*, association *Handicap*, *Compagnons Bâtisseurs*, *Service Volontaire International* (SVI), *Service Citoyen*, *Serve The City*, *Maison de jeunes*, ASMAE, GRATTE, *La Croix Rouge* (2X), *Ile de Paix* (participant), groupe EPAS (organisateur), ONG locale *Seeds of Hope Peru* (Perou), ONG locale RAREC (Perou), *Oxfam*...
- **Animations et conférences** : animation éveillant au monde chez les *Guides*.../ animation enfants placé.e.s, information sur le handicap invisible / conférences (organisation)...
- *Extérieur Jour* (films documentaires de société), *Récupérathèque*...
- **Alternatives locales** : Coopérative alimentaire, Boulangerie politique sans patrons à Liège, Altérez-vous (Café-resto équitable), Épicerie Coopérative...

- **Manifestations** (7X) ('régularisation des sans-papiers', 'droits des femmes', 'Climat', 'Black Lives Matter', etc.)
- **Opérations** : *Clean walk*, opération *Thermos* (2X), actions de solidarité avec les cercles étudiants (récolte de vêtements pour les sans-abris, récolte de fonds et vivres pour les Ukrainien.ne.s, récolte de fonds pour la recherche scientifique, etc.), opération de collecte de biens de 1<sup>ère</sup> nécessité pour la Pologne (aide aux réfugiés Ukrainiens, en partenariat avec l'ULB), brocante de livres, participation à une marche parrainée, nettoyage lors des inondations, aide alimentaire, groupe de redistribution aux sdf des invendus alimentaires des magasins autour de l'université ;
- **participation financière** mensuelle à des associations (2X), **don** de vêtements et objets (jouets, livres, cahiers scolaires ...) à des associations, nourriture à des sdf...
- **Projets** : Projet KOMLA / COMAC a LLN / projet réunissant un groupe de jeunes préparant une rencontre avec Angela Davis / *Projet de Cohésion Sociale* ;
- **Collectifs divers** : 'sensibilisation sur les changements climatiques (formatrice), 'produits bio, équitables et locaux' (membre), 'droits des minorités de genre', collectif scolaire de lutte contre toutes sortes de discriminations (création), mouvements de jeunes divers (participante), 'L214 - extinction rébellion'.

## 2.1.2. Les parents des doïtien.ne.s (2017-2021)

### 2.1.2.1. Le questionnaire

Un questionnaire *Google Form* de 10 questions (9 fermées, 1 ouverte ; cf. annexe 8, p. 33) a été envoyé le 12 mai aux parents des doïtien.ne.s des années 2017-2021 (soit plus d'un millier). Pour rappel, il s'agit d'une approche de substitution de dernière minute, l'approche qualitative proposée le 4 mars par le consultant n'ayant pas pu être mise en place par l'équipe éducative de l'ONG qui l'avait programmée pour le 15 mai.

Étant donné le peu de temps encore disponible jusqu'à la fin de la mission, un questionnaire court a été élaboré (1 minute annoncée pour le remplissage) de façon à motiver un maximum de parents à y répondre. Les réponses ont été clôturées le 2 juin : 32 réponses sont parvenues au consultant, ce qui représente un taux extrêmement faible (de l'ordre de 2,5%), confirmant la crainte du consultant et la raison pour laquelle il avait proposé un focus-groupe de 7-12 parents.

Qui plus est, plutôt que de développer / nuancer leurs réponses dans le cadre de la question 'ouverte', deux répondant.e.s ont très justement souligné que les choix de réponses aux questions fermées étaient très limités / peu nuancés, ce qui constituait, dans notre chef, une stratégie de conception pour limiter le temps de réponse et obtenir plus de réponses.

### Que pouvons-nous en conclure ?

1. La motivation à répondre n'est pas liée au temps annoncé pour le remplissage mais bien aux enjeux perçus par les parents, lesquels sont liés à la proximité de l'objet à apprécier, soit ici le *Do It* auquel a participé leur fils/fille : **plus le *Do It* est proche et/ou plus les fils/filles sont impliqué.e.s dans l'ONG comme bénévole, plus la motivation à répondre apparaît grande**. Pour argumentation :
  - 88% des parents qui répondent (soit 28) ont des enfants qui n'ont pas réalisé de *Do It* en Afrique mais bien des ***Do It* en Belgique en 2021** : dans trois quarts des cas (66%), il s'agit d'un DIBA et dans un quart (22%), du *DIB 2021* ;
  - 12% des parents qui répondent (soit 4) ont des enfants qui ont réalisé un ***Do It* en Afrique en 2019** ; parmi ceux-ci :
    - ✓ une jeune a réalisé un DIBA en 2021 comme bénévole ;
    - ✓ un jeune a réalisé le DIB 2019 et n'est pas devenu bénévole ;
    - ✓ deux jeunes filles ont réalisé un DIWA en 2019 et ne sont pas devenues bénévoles.
  - aucun parent des DIWA 2018 et 2017 n'ont répondu ;
2. Ne peuvent être éventuellement comparées que les réponses des '11 jeunes qui ont répondu avoir participé exclusivement à un *Do It* en Belgique et celles des '28 parents dont les enfants n'ont pas participé à un *Do It* au Sud'.

### 2.1.2.2. Analyse des réponses

#### Questions fermées

1. Relativement à l'ensemble de l'échantillon (32 répondant.e.s), on observe :
  - 78% des parents sont des parents de 'filles' ;
  - 41% des filles/fils des répondant.e.s sont devenu.e.s bénévoles à DBA ;
  - 29 répondant.e.s, soit 91%, sont très satisfait.e.s du processus pédagogique mis en place par DBA (échelons '6' et '7' sur une échelle de '1 à 7', avec prédominance à l'échelon 6 – 18 répondant.e.s -) ; à noter : 2 répondant.e.s se situent à l'échelon '1' et un.e répondant.e sur l'échelon '3' (cf. commentaires, p. 24) ;
  - 97% des parents estiment qu'il existe un transfert de savoirs / connaissances de leur enfant vers la famille ;
  - 88% s'estiment 'impacté.e.s' ;
  - 91% identifient un changement positif durable de valeurs / attitudes / comportements chez leurs enfants ;
  - 81% identifient un changement positif à l'extérieur (sociabilité / ouverture) (un 'non changement' peut signifier que l'enfant était 'déjà sociable / ouvert' – cf. 2 commentaires de parents -).
2. Si l'on compare l'échantillon des jeunes n'ayant fait un *Do It* qu'en Belgique et celui des parents dont les enfants répondent à ce profil, on peut observer :
  - Remarque préliminaire :
    - ✓ dans l'échantillon 'parents', 79% des enfants sont des filles, contre 90,9% dans l'échantillon 'jeunes' ;
    - ✓ dans l'échantillon 'parents', 43% des enfants sont 'bénévoles' à DBA contre 72,7% dans l'échantillon 'jeunes'.
  - 93% des parents sont satisfaits du 'processus pédagogique' contre 95% des jeunes (si l'on fait la moyenne des % aux réponses des 4 questions touchant à la satisfaction – 'attentes' / 'sujets' / 'méthodes' / 'être formé par des bénévoles').
  - Les parents reconnaissent à 100% l'existence d'un transfert de savoirs-connaissances vers la famille et 100% des jeunes estiment sensibiliser leur entourage (45,5% 'de façon permanente', 36,4% 'souvent' et 18,2% 'de façon anecdotique').
  - 93% identifient un changement positif durable de valeurs / attitudes / comportements chez leurs enfants et 82% un changement positif à l'extérieur (sociabilité / ouverture) ; on pourrait mettre en parallèle ces items avec ceux concernant l'amélioration de la 'compréhension de l'autre' (100% des jeunes), de la 'capacité de débattre' (90,9%) et/ou du 'renforcement des valeurs' (90,9%) (cf. questionnaire adressé aux jeunes doctien.ne.s jamais parti.e.s en Afrique avec DBA).

Même si les différences sont peu significatives, les % qui vont 'dans le sens positif' sont systématiquement plus élevés chez les parents des enfants ayant réalisé **seulement un Do It en Belgique**, ce qui va dans le même sens que ce que l'on observe chez les jeunes. L'interprétation est difficile : s'agit-il d'un effet 'récence' **et/ou** d'un effet 'Do It' ?

#### Question ouverte

##### Du côté 'positif'

La majorité des commentaires sont positifs :

- ✓ les répondant.e.s expriment de nombreux **remerciements** (5) ;
- ✓ ils.elles encensent l'**organisation** (« *Super organisation ouverte au dialogue et à la découverte des autres au travers de valeurs fortes et durables* »)
- ✓ et considèrent les **Do It** menés en Belgique comme une 'bonne' expérience, 'très belle' et 'très riche' pour leur enfant, 'plus qu'imaginé', avec une 'super ouverture au monde' ;
- ✓ d'un point de vue **pédagogique**, ils.elles estiment qu'il s'agit d'un 'très beau projet pédagogique', avec une 'superbe formation', 'très riche en partages et en respect de l'autre', ou encore 'une belle formation à la citoyenneté sur le terrain' qui mène à 'un magnifique engagement' ; l'un des parents a été impressionné par les jeux de rôle et mises en situation ;
- ✓ certains parents illustrent les **effets / impacts** des *Do It* menés en Belgique, d'aucun estimant « *l'activité en temps que Staff (...) encore plus bénéfique que l'activité en tant que participant* » ; parmi ces effets / impacts, sont évoqués :
  - une 'plus grande ouverture d'esprit', 'un esprit critique sur la société (parfois même trop)' ;
  - un apprentissage à 's'exprimer en public' ;

- une contribution à la théorisation et à l’ancrage des visions ;
- une contribution au choix d’études ;
- une stimulation à l’engagement (pour un monde meilleur, dans la cause de ‘l’agriculture des pays du Sud’) ;
- ✓ relativement au ‘transferts vers la famille’, un répondant affirme : « *Cela a généré des questionnements et débats en famille* ».

### Du côté ‘critique’, voire ‘négatif’

Certaines critiques sont plutôt *soft* alors que d’autres (dont les fondements nous échappent) virent à l’attaque :

- Trois des parents expriment leur **regret** que les **séjours en Afrique** aient été **annulés** en 2021, l’un d’eux désapprouvant cette décision qu’il estime ‘prématurée’ et ‘confortable’ pour l’ONG.
- Le manque d’informations avant de s’impliquer concernant le ‘**coût des journées de formation**’ est critiqué par un parent.
- Un autre déplore l’écartement de son fils en tant que bénévole ; il considère cette démarche comme un ‘processus d’exclusion’ enrobé de justifications et ‘très décevant’ eu égard aux valeurs prônées par l’ONG ; il évoque l’impact destructeur de cette décision sur le jeune concerné.
- Un autre enfin critique de façon acerbe ce qu’il estime être un aspect sectaire, ‘élitiste’ de l’ONG « *qui privilégie les enfants sages sans problèmes (et est) incapable d’intégrer des jeunes issus de milieux plus défavorisés* » ; il met en question la « *formation des animateurs* » et certaines décisions qui manifestent à ses yeux un manque d’« *ouverture d’esprit* » et de « *remise en question* ».

### Commentaires

- Relativement au questionnaire adressé aux jeunes, certain.e.s d’entre eux.elles (moins de 2 %) utilisaient les expressions ‘abus de pouvoir’ (de certains bénévoles) et ‘secte’ (pour qualifier DBA) ; de même, le questionnaire adressé aux parents constitue, pour certains d’entre eux, une opportunité pour l’expression de critiques et de ressentiments, voire de rancœurs. Nous ne disposons pas d’éléments (ni de légitimité) pour discuter le bienfondé de ces **critiques radicales**. Cependant, nous constatons qu’elles sont ‘**marginales**’ ; en toute hypothèse, si de tels vécus étaient nombreux, les parents à ce point insatisfaits saisiraient davantage l’opportunité offerte par le questionnaire pour les exprimer, le questionnaire étant par ailleurs ‘anonyme’.
- *A contrario*, les **répondant.e.s ‘plus’ (voire ‘très’) positif.ve.s** vis-à-vis de DBA et de ses projets paraissent être des parents de jeunes plus (récemment) impliqués dans l’ONG (ou des parents eux-mêmes impliqués) et ‘preneurs’ du projet de l’ONG. Dans ce sens, une ‘surreprésentation’ dans l’échantillon pourrait tirer les moyennes de la ‘population’ globale de parents vers le haut.
- Par ailleurs, nous avons été surpris par l’expression d’un parent qui, en parlant du *Do It alternatif* vécu par sa propre fille, utilise l’expression « **excellent camp** » pour le caractériser. Dans cette expression, le *Do It* apparaît comme une activité de loisir comme une autre (comme un camp de vacances ou un camp scout), sans plus, le terme ne reflétant guère toute l’intensité et le sens qu’y projettent les jeunes que nous avons rencontré.e.s, lesquel.le.s sont probablement les plus engagé.e.s. Cette inclusion des *Do It* dans la catégorie ‘camps’ pourrait illustrer la façon dont un certain nombre de parents investissent l’offre de DBA.
- Enfin, un parent suggère que ce type d’activité (*Do It en Belgique*) « **pourrait être généralisée à tous les jeunes, même ceux qui partent en Afrique** », ce qui renvoie implicitement aux spécificités et aux complémentarités des *Do It* au Sud et en Belgique, ainsi que développé par les bénévoles abordés dans le cadre de la présente évaluation.

## 2.2. Approche qualitative

### 2.2.1. DBA

#### 2.2.1.1. L’équipe permanente de DBA

Une partie de l’équipe permanente a été rencontrée le 20 janvier avec la directrice *ad interim* de l’ONG dans le cadre de la *réunion de démarrage*, soit la *Référente Technique ECMS* et deux *Chargées de Programme ECMS* nouvelles dans la fonction. Cette réunion a généré des informations qui n’ont pas été reprises dans le *Document de (re)Cadrage*. Une seconde réunion s’est déroulée ultérieurement (15 février) avec la *Référente*

Technique ECMS et la Chargée de programme ECMS et Formation des Bénévoles (ultérieurement devenue 'point focal'). Cette seconde réunion a notamment produit des informations qui ont permis la préparation des rencontres avec les bénévoles (19 février) dans le cadre d'une formation qui leur était adressée.

Les informations collectées dans le cadre de ces deux rencontres ne seront pas systématisées ici mais pourront être évoquées dans le cadre du *Chapitre 3* lorsqu'il sera traité des critères de l'évaluation.

### 2.2.1.2. Les jeunes bénévoles de DBA

Les jeunes bénévoles rencontrés dans le cadre d'une formation qui leur était adressée le WE du 19-20 février ont été subdivisés en deux focus-groupes : un groupe de 'G' (nouvelle génération de bénévoles n'ayant pas encore encadré de jeunes doïtien.ne.s et jamais partis en Afrique), constitué de 7 participant.e.s, et un groupe de 'bénévoles plus anciens' (ayant déjà encadré un ou plusieurs *Do It* en Afrique et/ou en Belgique), comptant 9 participant.e.s. Ils.elles ont été sélectionnés par la *Chargé de Programme ECMS et Formation Bénévoles* compte tenu de leur genre et de leur parcours avec DBA (ancienneté, *Do It* encadrés, etc.).

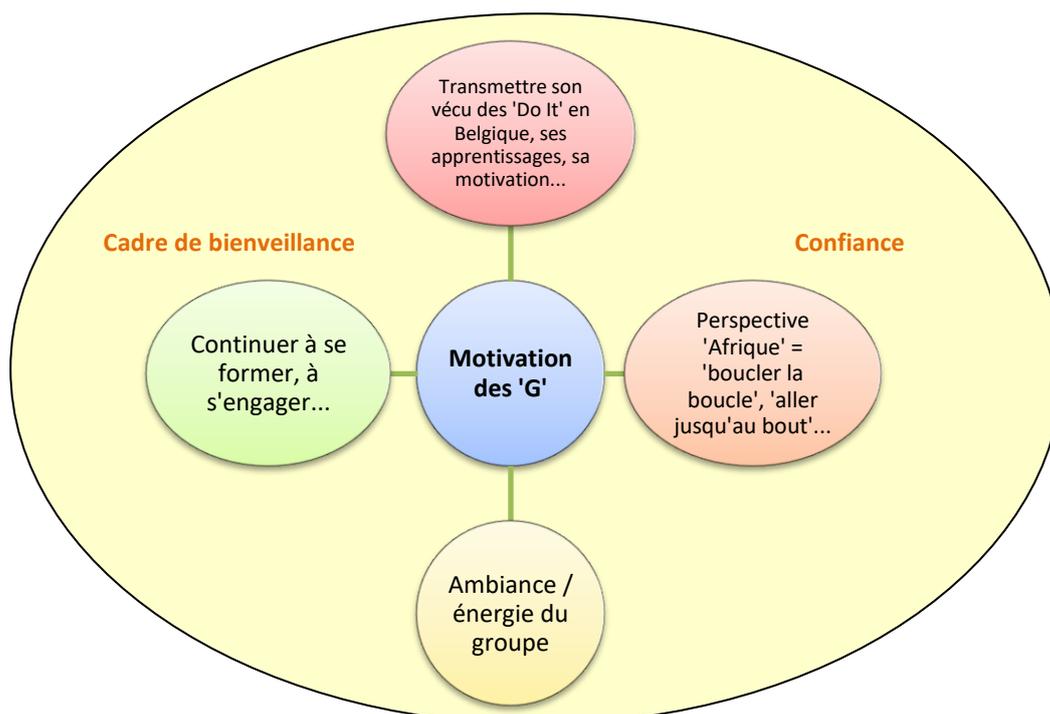
#### 1°. Les 'G'

Il s'agit de jeunes qui se sont inscrit.e.s à un *Do It Afrique* (DIWA) en 2019 (lesquels ont été annulés) et/ou se sont (ré)inscrit.e.s en 2020 pour des *Do It Afrique* qui ont été remplacés par des *Do It Belgique Alternatifs* (DIBA) puis ont postulé pour devenir bénévoles.

Le contenu de cet entretien collectif sous forme de focus-groupe a été systématisé selon 3 catégories : leurs **motivations**, leur perception de la **pertinence** de ce que leur a offert DBA et celle de ses **effets-impacts** 'pour eux.elles'.

#### MOTIVATIONS

Au moins quatre grandes motivations à entrer comme bénévole chez DBA ont été mises en avant par les 7 jeunes 'G' abordés. Ces **quatre motivations forment un tout, ne sont pas dissociables** : elles fonctionnent ensemble, avec des poids et des colorations différents selon chacun.e. La motivation n'est pas perçue par les jeunes comme quelque chose de statique : elle change, elle évolue au cours du processus suivi ('inscription (→réinscription) → premières rencontres 'en live' → visioconférences → retour 'en live' → *Do It Alternatif* en Belgique → engagement comme bénévole 'DBA' → 'à suivre'...).



La motivation initiale, à la base de l' (la) (ré)inscription à DBA comme participant.e à un *Do It* au Sud (devenu *Do It Alternatif* en Belgique) a été soumise à rude épreuve durant le période de pandémie.

#### 'Live' versus 'virtuel'

- comme l'expriment les participant.e.s, les formations en **virtuel**, c'était « *plus compliqué à suivre, plus dur à assimiler* », « *il a fallu s'accrocher* », les visioconférences « *ont refroidi, remis en cause la motivation* », jusqu'à ressentir un « *coup de mou en fin de formation* » ;
- le contentement du retour en **présentiel** est affirmé, étant donné le « *contact humain* » qu'il permet et le fait de pouvoir « *se retrouver tous ensemble, partager un moment avec des jeunes qui voient les choses de la même manière, qui partagent les mêmes valeurs* » ;
- rappel : à travers le questionnaire, les jeunes participant.e.s aux *Do It Alternatifs* en Belgique apparaissent être les plus ouvert.e.s à la possibilité d'un mixte 'présentiel' / 'virtuel' pour les formations (36,4%)...

Le *Do It Alternatif* en Belgique a, quant à lui, été vécu comme un véritable 'catalyseur' ! À travers les appréciations des jeunes, on ne perçoit pas d'opposition entre les *Do It* au Sud et en Belgique ; ils.elles les envisagent plutôt dans la continuité, le *Do It en Afrique* apparaissant comme une expérience possible et désirable, 'différente' au-delà des 'similitudes'.

#### 'Do It en Belgique' versus 'Do It au Sud'

- Ainsi que l'expriment de jeunes participant.e.s : « *ma motivation a vraiment explosé pendant le **Do It Alternatif*** », « *elle est plus forte qu'avant* », « *ce projet a quand même changé ma vie* », « *c'est une expérience qui m'a changée* », « *j'ai adoré* », « *j'ai appris beaucoup de choses et j'ai été motivée pour la suite* », cette expérience « *a permis cette possibilité d'engagement hyper essentielle* » ; grâce au *Do It*, « *le projet a pris tout son sens pour moi* » ; « *il m'a permis de voir mon pays d'une manière différente, de me rendre compte de choses à côté desquelles on passe, auxquelles on ne fait pas nécessairement attention...* » ; une autre : « *Vraiment très bien, il m'a apporté beaucoup de choses, de réflexions sur notre pays, notre réalité* ».
- « **Vivre DBA en Afrique** » reste cependant pour ces jeunes une « *terre inconnue* », « *la finalité du projet* (cf. échange interculturel) », « *quelque chose de différent, un beau projet quelque chose à faire !* » du fait que ce n'est « *pas la même population, pas les mêmes personnes, pas les mêmes problématiques* ».
- Toutefois, les jeunes tempèrent : « *On ne s'est pas inscrit en tant que staff pour être sûr de partir en **Afrique*** » ; « *Si le COVID décide de revenir, je reste quand même hyper motivée pour continuer le **Do It en Belgique** ; **Afrique** ou **Belgique**, moi je veux continuer le projet !* » ; une autre « *Que ce soit en **Afrique** ou en **Belgique**, je resterai quand même motivée pour un séjour* ».
- 8. Et de recadrer les deux membres de l'alternative dans ce qu'ils ont de commun : « *Ensemble, on a reçu exactement la même formation que les autres staffs, on a fait l'**ECMS** comme eux, on a juste conclu d'une manière différente (eux, en **Afrique** ; nous, en **Belgique**) ; nous sommes sensibilisés aux mêmes choses, juste dans des lieux différents* » ; et une autre : « *le but, c'est quand même un **engagement...*** » ; enfin : « *Le **Do It** en **Belgique** est très important, il a tout autant sa place que le **Do It** **Afrique** ; il devrait beaucoup plus être mis en lumière car il apporte vraiment beaucoup de choses, il m'a beaucoup touchée* ».

## PERTINENCE

### Apprentissages – 'DBA' versus 'école'

Le critère 'pertinence' a été abordé avec les jeunes 'G' sous l'angle de la pertinence 'pour eux.elles', que ce soit du projet global de DBA, de la méthode éducative, les formations, les thèmes abordés, etc. A l'âge qui est le leur, ils.elles ont beaucoup développé leurs appréciations en mettant en perspective les pratiques de l'ONG et celles du monde scolaire, leur autre grand espace de socialisation. A noter qu'à l'époque de l'entretien, les jeunes rencontré.e.s étaient déjà engagé.e.s dans le nouveau programme (et ses nouvelles thématiques).

DBA	École
<b>Formations</b>	
<b>Sujets</b>	
Thèmes d'actualité, qui intéressent, qu'on n'apprend pas particulièrement à l'école (réchauffement climatique, injustices sociales, injustices de genre...) Vision plus 'pratique' / 'intéressante'.	Sujets très 'théoriques' / 'techniques'. Pas des sujets d'actualité.
ECMS	L'ECMS ne s'apprend pas (ou très peu) à l'école (cf. cours de 'géographie 1h')

Méthode	
Le/la jeune est amené.e à 'réfléchir soi-même' / à 'donner son propre avis'. DBA « nous pousse à nous informer de la bonne manière : on nous explique comment faire pour trouver l'information pertinente / fiable », « aller voir plus loin par nous-mêmes, aller nous informer ». Résultat : les jeunes sont beaucoup plus intéressé.e.s. « Ça ouvre l'esprit plus que l'école ».	A l'école 'on nous donne l'information'. Les profs exposent leur avis et disent 'c'est comme ça !'. Exemple : le paradoxe de la faim (géographie) : « La prof montre une vidéo, explique, personne de la classe ne s'informe ; elle ne va pas plus loin que ce qui est proposé dans le programme scolaire. C'est une manière d'apprendre sans transposition dans la réalité. C'est une matière que tu dois étudier parce que tu vas avoir une interro deux semaines plus tard ».
Question de genre	
Une journée du <i>Do It</i> est affectée à ce thème, en étant beaucoup plus ouvert sur toutes les possibilités...	« Très tabou ». « Les profs ne sont pas à l'aise de parler de ça ; ils ne sont pas au courant, on ne nous permet pas de nous exprimer ».
Cadre	
Cadre de bienveillance qui permet au jeune de réfléchir. « On n'a pas peur de se tromper ; te tromper est ce qui va te mener à la bonne réponse ». « La confiance en la jeunesse fait partie intégrante du projet ». « On s'inscrit parce qu'on a envie que ça bouge ; il y a une réelle envie / demande de la part des jeunes. Nous sommes l'exemple que la jeunesse a envie d'apprendre, de s'investir dans la société ». « La pertinence du projet est qu'on a une vraie liberté ».	« Pas d'atmosphère » ou « de temps nécessaires par rapport au sujet ». « Quand tu lèves la main, ta réponse doit être la bonne ».

### 'Thématiques qui émergent des jeunes' versus 'thématiques amenées par DBA'

#### Diversité de genre, dimension 'non binaire'

La thématique 'vient des jeunes' qui se considèrent comme une génération plus ouverte sur ce sujet, aujourd'hui moins tabou. Selon eux.elles, il s'agit d'un sujet de société dont on parle de plus en plus, qui les touche tout.te.s, que ce soit directement ou indirectement, de sorte que DBA a dû s'adapter en en faisant un des sujets abordés en formation. « Le cadre de bienveillance passe aussi par le fait que chacun puisse avoir sa place à un moment, quelle que soit son orientation sexuelle, son genre, etc. », nous dit l'une des participantes. Selon les jeunes présent.e.s, **une évolution est clairement observée à DBA depuis 2019** relativement à ce thème : on en parle plus, les staffs apprenant des jeunes participant.e.s et vice et versa. Grâce au cadre de bienveillance « beaucoup plus de jeunes osent s'exprimer sur ces sujets-là ! », observent les jeunes 'G', tout en estimant que le thème correspond bien à une demande de leur part.

#### L'agriculture familiale (environnement)

Cette thématique est une thématique qui *a priori* ne touche pas les jeunes mais dont ils.elles prennent conscience qu'elle les concerne, grâce aux formations dispensées. Ils.elles la trouvent *a posteriori* 'hyper importante' et pertinente. Ils.elles mettent particulièrement en avant la façon dont DBA l'aborde en mettant en évidence ses **liens** avec d'autres thématiques, de façon à ce que les jeunes se l'approprient. Ainsi, par exemple, l'agriculture familiale (sa productivité) est mise en rapport avec le réchauffement climatique (mais aussi avec le 'fonctionnement du monde', le FMI, la *Banque Mondiale*, etc.). Par ailleurs, ils.elles l'estiment importante et pertinente aussi pour comprendre ultérieurement les pratiques de terrain des partenaires de l'ONG (passer de la 'théorie' au 'réel'). Elle les questionne aussi, selon eux.elles, sur leurs comportements de consommation...

#### Racisme et discrimination

Les jeunes du groupe ont spontanément évoqué ce sujet comme 'très important', 'souvent tabou dans la société' (« Oui, le racisme ça n'existe plus... ») : « On essaye de le **déconstruire** et d'y **sensibiliser** les jeunes ».

#### **IMPACT**

L'impact des *Do It* a déjà été abordé dans le cadre d'autres évaluations. Seront davantage explicités ici quelques 'effets' des formations, fruits d'un processus menant à l'engagement. Avec assez de bon sens, les

jeunes présentent leur changement comme **un processus temporel précédant DBA et concomitant à d'autres sources d'influence**. Ainsi, l'un des participants affirme : « *J'avais déjà entamé un processus de réflexion avant DBA, ça m'a permis d'approfondir ma réflexion...* ».

### Effets individuels

Lorsqu'on leur pose la question des changements, les jeunes pointent d'abord des effets / changements 'individuels', sur eux.elles-mêmes et sur leur entourage (famille, ami.e.s, surtout en ce qui concerne des comportements alimentaires par rapport à la viande...). Relativement à eux.elles-mêmes, outre ces changements de comportement alimentaire, les jeunes pointent des changements concernant leur façon de vivre et d'autres touchant à un niveau plus personnel / psychologique / comportemental : 'remises en question, ouvertures, travail sur soi, sur sa façon d'être' ou encore 'acquisition de confiance en soi, de capacité à s'exprimer, à exprimer ses opinions', 'accroissement de l'assertivité', etc.

Les jeunes 'G' deviennent aussi, selon leurs dires, 'plus attentif.ve.s à ce qui se passe dans notre société, autour de soi' et peuvent plus facilement discuter avec leurs proches de sujet vis-à-vis desquels, avant DBA, ils.elles 'ne connaissaient pas grand' chose'.

*Last but not least*, DBA leur offre l'opportunité de transformer leur révolte (après *Do It*) en engagement (comme staffs bénévoles à DBA). En effet, apparemment les *Do It Alternatifs* en Belgique ont constitué pour d'aucun.e une **claque**, selon leurs mots, 'un **gros boum**' que la préparation préalable a permis de minimiser ; ainsi, comme plusieurs l'affirment : « *Sans les week-ends, le Do It nous aurait 'achevé.e.s, la claque aurait été beaucoup plus forte, on n'aurait pas compris (de la même façon) ce qui se passait...* ».

### Effets collectifs

La façon dont ces jeunes adolescent.e.s abordent dans leur langage les effets 'collectifs' nous poussent à distinguer des '**niveaux**' de '**collectifs**'. Eux.elles-mêmes font d'emblée la distinction entre leur engagement collectif 'à DBA' et 'à l'extérieur de DBA'. Ils.elles identifient différents lieux où l'action collective s'exprime :

- **manifestations pour le climat** : « *On a pris conscience que tout seul, on n'avait pas beaucoup d'impact alors qu'ensemble, on est plus fort* » ; « *Arriver à vous retrouver et à vous réunir, ça peut avoir un impact bien plus important !* »
- **à l'école** : « *beaucoup de choses se font entre les élèves pour résoudre les problèmes* » (pétitions / manifestations..), dit une jeune en prenant pour exemple l'intégration des jeunes 'transgenre' ; aidée de ses formations à DBA, elle a contribué avec d'autres à visibiliser ce sujet dans son école...
- **à DBA** : que ce soit de façon directe et indirecte, la méthodologie éducative 'en groupe' permet de faire émerger la conscience d'une appartenance collective à une génération se posant ses propres questions : « *Chez toi, tu es isolé, tu partages tes problèmes juste avec toi-même. Quand tu te retrouves avec tous ces jeunes, ça permet de se rendre compte que les jeunes se posent les mêmes questions que toi ; ça fonctionne beaucoup mieux en collectif* ». Par contre, une jeune souligne que c'est le changement « *à l'échelle individuelle qui permet aussi d'ouvrir au collectif* ».

## 2°. Les 'ancien.ne.s bénévoles'

9 bénévoles 'plus ancien.ne.s' ont participé au focus-groupe. Ces bénévoles disposent d'une expérience variable en tant que bénévoles, laquelle expérience a été initiée, selon les cas, entre 2015 et 2019 (cf. tableau ci-contre).

2015	1
2016	2
2017	2
2018	3
2019	1

### MOTIVATIONS

À la question de savoir comment leur motivation de départ a été transformée en engagement et comment a évolué cet engagement au cours des années, les bénévoles abordé.e.s confirment et explicitent, chacun.e à sa façon, la **dimension évolutive** de cet engagement qui est le leur. L'un parle d'« *éclosion au fil des années*

autour d'une thématique qui m'intéressait », une jeune, de « changement de vision (au départ de) rencontres exceptionnelles (accompagnées) d'apprentissages en retour » ; une autre encore affirme : « Ça m'a permis de 'fleurir' (au départ d') envies / convictions en moi depuis toujours » ; d'autres évoquent « des étapes où j'étais un peu plus mature chaque fois », « un espace créé chaque année par DBA pour moi grandir (vision du monde, engagement, position face au monde) » et « des questions et des raisons qui se transforment au cours du temps » ; enfin, un garçon souligne : « Ça m'a permis d'évoluer dans les différentes thématiques qui m'intéressaient et en tant que personne (façon de communiquer, d'appréhender les choses / l'autre...) ». Cependant, cet engagement n'est pas 'acquis une fois pour toutes' ; comme l'exprime bien une participante : « C'est un exercice chaque année de me questionner sur cet engagement, sur ma volonté de continuer... ».

Les bénévoles plus ancien.ne.s ont donc déjà traversé tout un processus, plus ou moins long, démarrant avec la motivation à s'inscrire à un *Do It*, se poursuivant ensuite par la dynamisation engendrée par le cycle vécu (formation, *Do It* proprement dit) puis par l'engagement en tant que bénévole, engagement toujours à renouveler...

La **motivation première** prend souvent place après une rencontre, un contact avec un.e proche, un.e ami.e, voire une expérience (de voyage, par exemple), et se développe sur base d'un désir d'« ouverture au monde », de « rencontre de l'autre », de « sortie de bulle », de « faire quelque chose pour se rendre utile » (voire pour « sauver l'Afrique »).

Après le **choc du premier Do It**, la « curiosité », la soif d'« en connaître davantage », de « mieux comprendre le monde dans lequel on vit et ses mécanismes » se fait plus impérieuse ; le besoin de continuer à « rencontrer » ses pair.e.s, avec lequel.le.s on a vécu des moments intenses et « on partage les mêmes préoccupations », et des « plus âgés qui parlent avec passion », le sentiment d'indignation, de révolte, d'impuissance individuelle, poussent à l'**engagement comme bénévole**. 'Les bénévoles qui m'ont formés' apparaissent alors comme figures d'identification et l'« engagement naïf » est prêt à maturer ...

« Je pense qu'on a tous eu cette phase-là de vouloir être les staffs qui nous ont encadré.e.s ».

« J'y ai appris tellement que je voudrais rendre la pareille en soutenant l'O.N.G. comme je le peux ».

« Si j'ai pu vivre ça, c'est parce que des jeunes qui sont partis se sont engagés par la suite pour continuer avec l'O.N.G ; d'où, c'était un 'devoir' pour moi, une façon de faire en sorte de pérenniser collectivement ce que j'ai pu recevoir ; c'était mon intention initiale ».

« Je ne pouvais pas arrêter là, je devais continuer à approfondir le débat, les relations avec certaines personnes découvertes ».

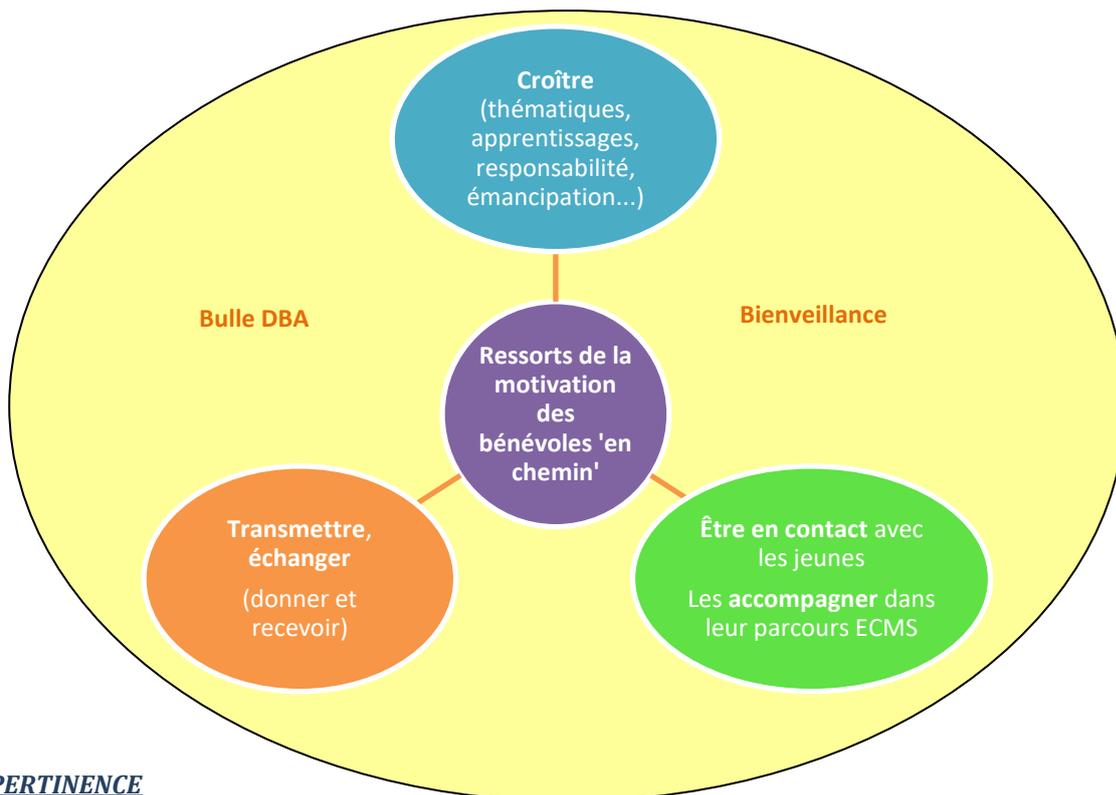
« Comment est-ce que je veux apporter ma contribution au monde », « ma pierre à l'édifice »

« Je ne serais jamais là où j'en suis sans cette O.N.G. et ce qu'elle a pu m'apporter »

« Je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas que l'Afrique, qu'il y avait des inégalités et des choses à revoir partout dans le monde ! Je ne pouvais pas arrêter là ! Do It Afrique, Belgique, alternatif... c'est différent, ils ne sont pas comparables »

Pour le.la bénévole en chemin, la '**bulle DBA**' constitue un **espace de bienveillance** où l'on peut trouver 'place' et 'sens' et à travers laquelle on peut '**croître**' comme personne et en connaissances, avec les autres. L'approfondissement de thématiques choisies, des apprentissages, des responsabilités, de l'émancipation sont des facettes de cette croissance. Pouvoir « se familiariser avec des thématiques non habituelles », « rencontrer les autres avec qui je peux en discuter » (ces « choses dont on ne parle pas nécessairement avec ses potes, que ce soit à l'école ou ailleurs »), constitue une des clés de voûte de la

méthode 'DBA' et de la motivation des bénévoles. Le « **contact avec les plus jeunes** », pouvoir, à travers les animations, leur « **transmettre** ses connaissances, sa passion, son expérience », les « **accompagner** sur leur chemin d'ECMS », « **échanger** avec eux », « **travailler avec eux dans la durée** » sont autant de ressorts de la motivation des bénévoles pour poursuivre leur engagement...



### PERTINENCE

Les deux tableaux ci-après proposent deux grilles d'analyse des apports discursifs des jeunes, soit une façon de réorganiser certains contenus apportés collectivement par le focus-groupe selon une forme, pourrait-on dire, d'intelligence collective. Il s'agit bien d'un mode de réorganisation des données, le groupe n'ayant pas été invité à produire du discours 'explicite' selon ces sujets / catégories.

<p style="text-align: center;"><b><u>Société reconnue</u></b></p> <p>Aujourd'hui :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- énormément de médias / <i>fakenews</i> / accès croissant à l'information ;</li> <li>- sujets sociétaux constamment en mouvance ;</li> <li>- époque où <b>beaucoup de choses ne vont pas</b>, depuis longtemps, où ça prend de l'ampleur et où on ne peut plus vivre comme avant (consommation, pensées / stéréotypes) ;</li> <li>- société où pas beaucoup d'<b>espaces</b> où il est possible de <b>déverser ses sentiments</b> (colère, tristesse, impuissance, peur de l'avenir...).</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b><u>Société visée</u></b> (éléments évoqués)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ espaces (DBA, collectifs, associations) où chacun.e est libre de s'exprimer, où on a le but de 'changer le monde' (même si 'très vaste') ;</li> <li>➤ établissement d'un cadre de bienveillance ;</li> <li>➤ horizontalité / donner la voix aux autres / créer de la place à chacun (cf. identités plurielles) ;</li> <li>➤ etc. (sur ce point particulièrement, le groupe n'ayant pas été invité à produire du discours 'explicite').</li> </ul>
<p><b><u>Moyens</u></b> (éléments évoqués)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ ECMS</li> <li>➤ 'savoir' avant de 'faire soi-même' ;</li> <li>➤ réaliser un travail de déconstruction puis de prise d'actions ;</li> <li>➤ dézoomer les problématiques par la théorie (sphère du 'gouvernement', des 'grosses institutions', etc. plutôt que de l' 'individu') ;</li> <li>➤ avoir conscience des mécanismes 'derrière' ;</li> <li>➤ créer des espaces comme DBA où les jeunes prennent la parole, sont capables d'apprendre des choses aux autres jeunes, capables de voir les solutions qui existent au niveau mondial (« <i>Ça guérit un peu cette anxiété qu'on peut avoir</i> »).</li> </ul>	

L'utopie (ou le projet) d'un changement de société (plus ouverte, plus accueillante, plus inclusive, plus respectueuse des différences, plus authentique, moins consommatoire...) se dessine en filigrane et trace les contours de la pertinence 'pour soi' de l'offre de DBA pour les bénévoles plus ancien.ne.s. C'est dans ce cadre que ces dernier.e.s conçoivent les (trans)formations des jeunes qui leur sont confié.e.s en tant que bénévoles.

Le grille d'analyse qui suit réorganise leurs représentations en mettant en évidence la façon dont ils.elles perçoivent les jeunes dans le présent (attributions) et dans le futur (assignations) et les moyens de cette (trans)formation.

<u>Attributions</u>	<u>Assignations</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- adolescent.e.s / jeunes (15 - 18 ans) qui traversent une période de développement très importante de leur vie (avant le choix d'études) ;</li> <li>- public particulier, avec des besoins spécifiques, en train de <b>se former / créer ses valeurs / limites</b> (ce qu'on accepte / n'accepte pas au niveau de la société) ;</li> <li>- jeunes en danger, <b>constamment exposé.e.s</b> (via les réseaux sociaux, notamment et surtout) à tout ce qui se passe / qui ne va pas, <b>à toutes les problématiques</b> de notre société, aux influenceur.euse.s 'modèles' (informations fausses / pas nuancées...);</li> <li>- public qui a <b>besoin de savoir comment</b> gérer (ce qu'il est possible de faire à notre niveau, ce qui n'est pas notre responsabilité, etc.) ;</li> <li>- jeunes <b>peu écouté.e.s</b> (cercles familiaux / école / adultes), ordre axé sur la compétition (école).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Jeune qui a pris conscience de son pouvoir / de son potentiel d'action</b>, du fait que des <b>solutions</b> sont possibles ;</li> <li>- <b>Jeune responsabilisé.e, empuissanté.e par la parole</b> ;</li> <li>- Jeune bien formé, dont la formation amène à la compréhension et évite la frustration (référence aux séjours d'immersion) ;</li> <li>- Jeune qui a développé l'envie de s'engager, la conscience que c'est possible (associations proposant un engagement, des outils...), <b>qui choisit</b> (une/plusieurs problématique/s qui lui tient / tiennent à cœur, une ou plusieurs <b>associations</b> qui fait / font des changements concrets...</li> </ul>
<p style="margin: 0;"><b>Moyens de transformation</b></p> 	
<p>➤ <b>Cycle Do It</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <u>Au niveau des principes</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ répond aux besoins et aux droits des jeunes (cf. 'droit à la parole').</li> </ul> </li> <li>✓ <u>Au niveau 'objectifs'</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ n'est pas 'une fin en soi' mais un 'tremplin', une rampe de lancement ;</li> <li>○ offre une voie à certains jeunes selon leur motivation à devenir bénévole ;</li> <li>○ donne l'ambition aux jeunes, éveille les solutions qui existent déjà en eux.elles...</li> </ul> </li> <li>✓ <u>Au niveau 'contenus'</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ est une 1<sup>ère</sup> approche de diverses thématiques (ECMS, agriculture familiale...)</li> <li>○ propose des outils (ECMS) 'pas très spécifiques' pour répondre aux besoins des jeunes ;</li> <li>○ propose un panel de ce qui existe pour s'engager (force de DBA = le concret).</li> </ul> </li> <li>✓ <u>au niveau 'méthode'</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ propose une transmission de jeunes pour/par les jeunes (= <b>cohérence/pertinence</b> du projet) ;</li> <li>○ constitue un moyen de se rencontrer / de 'partir' rencontrer un autre groupe de jeunes avec valeurs / idéaux / cultures différentes (<b>très pertinent</b> car cela compte beaucoup pour les jeunes);</li> <li>○ répond à la notion de collectif, au besoin de fonctionner ensemble, d'avoir des clés pour le 'comment vivre ensemble' ;</li> <li>○ informe / développe l'esprit critique (média, <i>fake news</i>) ;</li> <li>○ <i>dézoome</i> les problématiques par la théorie ;</li> <li>○ déconstruit (= <b>la plus grande force / pertinence</b> de DBA).</li> </ul> </li> <li>✓ <u>au niveau 'cadre'</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ instaure une (un cadre de) bienveillance (non jugement) porteuse pour les jeunes ;</li> <li>○ = espace de parole (et de son développement) pour chacun / chacune, ce qui répond au droit des jeunes à la parole ;</li> <li>○ = espace où le.la jeune peut s'exprimer au niveau des émotions (cf. surtout 'séjours d'immersion')</li> </ul> </li> </ul>	

Les bénévoles projettent ainsi inévitablement sur les plus jeunes, du fait de leur proximité avec ceux.celles-ci et du parcours déjà réalisé, leur propre quête d'engagement (projet de soi) pour un monde meilleur, plus juste, plus durable...

<p><b>Projet de soi des bénévoles</b> (projeté sur les jeunes)</p>
<p>Devenir des jeunes émancipé.e.s, responsables, capables de déconstruire, engagé.e.s à travers un processus / un cycle long (très pertinent) fait de formations sous formes de WE faisant mûrir / se développer certaines questions / maturer certaines indignations d'un WE à l'autre...</p>
<p><b>Comment aider le.la jeune à réaliser ce 'projet de soi'</b></p>
<p><u>Des clés (de pertinence) du bénévole</u>, selon les bénévoles, pour les bénévoles (et les jeunes)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ encadrer une jeunesse sans avoir un retard par rapport à celle-ci ; s'intéresser à ce public / les lancer ;</li> <li>➤ en tant que EB, être toujours plus au fait du constat social aujourd'hui, éviter la distance avec les sujets actuels ;</li> <li>➤ accepter une remise en question constante (débat) au sein de l'EB (pertinence du projet) ;</li> <li>➤ réaliser beaucoup de rencontres très riches, avec des gens issus d'horizons plus variés que lorsque l'on reste dans la sphère familiale / scolaire ;</li> </ul>

- fournir l'opportunité de s'affirmer (parler en public, etc.) ;
- fournir des clés utilisables ailleurs pour prendre des engagements ;
- porter une attention à chaque individualité (bénévoles, jeunes) ;
- proposer un endroit où l'on peut reprendre son souffle avant de retourner à la vie 'normale' (= bulle DBA)
- se sentir écouté.e / compris.e.s / en pouvant discuter de sujets dont on n'a pas l'habitude de parler (dans la bienveillance / le non jugement).

### EFFETS / IMPACTS

La réponse à la question des effets / impacts des *Do It*, notamment et surtout en termes d'engagement, est positionnée par les bénévoles plus expérimentés de façon **très nuancée** : pour eux, **l'engagement est un processus individuel plus ou moins long, non figé, critique et évolutif**.

On trouve bien sûr dans leurs discours des exemples 'classiques' d'impacts individuels, d'impacts sur l'entourage, d'engagement collectif dans leurs espaces sociaux (cf. encadré ci contre).

Cependant, ces exemples sont rapidement nuancés. Le sujet des **éco-gestes** permet typiquement de passer de l'information et des gestes individuels simples à l'action 'politique', collective ; cet exemple est déclaré « *symptomatique de l'évolution de DBA (et des bénévoles) durant ces 5 dernières années* ». Ainsi, les bénévoles considèrent qu'« *aujourd'hui, tout le monde les a intégrés, qu'ils sont devenus 'basiques'* ». Par contre, des notions telles que « *l'empreinte écologique* », il y a 5 ans, personne ne savait ce que c'était, disent-ils, alors qu'aujourd'hui, c'est connu et il est possible d'aller plus loin dans la réflexion politique (même s'il faut réexpliquer) » ; et de conclure : « *La responsabilité n'est pas la nôtre mais se situe au niveau national / politique* ».

D'aucun.e.s présentent l'impact DBA sous l'angle de ce processus :

- 1°. DBA donne envie de s'informer.
- 2°. Par rapport aux instances, le passage par DBA « *permet de se sentir légitime, d'avoir de la force pour pouvoir changer les choses en comprenant quelle responsabilité / pouvoir a 'telle autorité', pour savoir comment cibler son action* ».
- 3°. Considérer les **politicien.ne.s / politiques** comme plus redevables / responsables.

Ainsi, pour des sujets déjà 'intégrés', tels que les éco-gestes ou le végétarisme, DBA constitue une piquette de '**rappel**' autant qu'un '**boost**'. Mais plus que porteuse d'un thème spécifique, DBA apparaît comme un '**carrefour thématique**' où convergent différents sujets. Pour ces jeunes, DBA est un '**catalyseur d'engagements**' à l'extérieur, certaines autres associations apportant « *d'autres*

- Engagement **individuel** dans des choix de consommation (exemple : *fastfashion*, les éco-gestes...).
- Impact sur l'**entourage** :
  - ✓ famille (expliquer, par exemple, le *fast fashion* : savoir d'où viennent nos vêtements, l'impact sur la planète, sur les droits humains...);
  - ✓ amis : utiliser l'effet de groupe pour convaincre ses amis de devenir végétariens...
- Impact dans le monde scolaire, du travail : un CV mentionnant DBA, « **ça donne une légitimité dans d'autres milieux !** » (exemple : pouvoir s'inscrire dans une très bonne université).
- Engagement dans des **actions collectives**, notamment à l'**université** (associations étudiantes, à dimension sociale, environnementale...); sont cité(e)s : *Fresque Climat*, *Éco-féminisme* - groupe féministe dans une coopérative bio à LLN -, *Justice Sociale*, MSF, association éducative pour gens en situation précaire...

« Le mot '**pouvoir**' est quelque chose (...) que les jeunes / femmes n'ont pas ; DBA m'a donné des moyens d'action que je ne pensais pas avoir (...) c'est une O.N.G. très intéressante... vraiment tremplin... pas 'seulement des mots' mais 'dans les actions ' (...) c'est très concret mais ça prend du temps (...) c'est très dur à mesurer, cela dépend des **individualités** »

« ... à partir d'un moment j'ai compris que j'avais plus de pouvoir que ce que je ne pensais (...). On a commencé à **réfléchir / remettre en question les instances** / proposer des choses plus systémiques que simplement de 'petits projets écolos' (ruches, verger, groupuscule scolaire de 'transition écologique') »

« Les premières choses apportées aux jeunes, ce sont l'**indignation** et des **clés de lecture** pour comprendre ce que traduisent ces indignations ; il s'agit d'un travail de réflexion **plus ou moins long** en fonction des **individualités** mais ça aboutit quasi toujours à une forme d'**engagement 'non figé' / critique / évolutif** »

« C'est un processus de prise de **confiance en soi / en ses capacités / en sa légitimité**... »

« Jeune, on assimile très vite cette espèce de **respect de l'autorité immuable**. Il faut pouvoir la **critiquer** et la **légitimer** (...) remettre en question l'autorité non légitime, non utilisée à bon escient. C'est commencer à **se rebeller / à vouloir dire 'on peut faire autrement'** »

*clés, d'autres pouvoirs d'action que DBA n'apporte pas ».*

Ainsi, l'**ECMS** à DBA est constituée « *d'un tas de formations / **thématiques*** ». Sont citées : les inégalités économiques (Nord-Sud / au sein d'un même pays européen ou africain), les inégalités sociales, le genre, l'environnement (cf. agriculture familiale), le racisme, le(s) colonialisme(s), les identités, l'éducation, les médias, l'accès à l'information et, en ce qui concerne plus spécifiquement les *Do It Belgique*, la 'précarité, le handicap et la marginalisation'. Ces thématiques permettent à chacun de s'identifier et d'alimenter des « *impacts dans sa vie quotidienne, dans ses études et sa profession, dans ses projets publics ou privés, ou de loisir* » (exemple : essayer de mettre de la 'cuisine sociale' dans des projets d'architecture en tant qu'étudiant : médias, migration, enjeux écologiques, avenir du bâtiment...).

« *DBA agit plus sur le **long terme**, ça ne se quantifie pas vraiment* »

Et les bénévoles de souligner :

« *Dans toutes les voies qu'on a, on peut y mettre un bon engagement* »

« *L'équipe de bénévoles, c'est quelque chose qu'il y a peu ailleurs*

*(hors DBA), ce sont 50 cerveaux engagés sur leurs thématiques ».*

### 'Do It en Belgique' versus 'Do It au Sud'

- Les jeunes abordé.e.s sont **critiques par rapport à l'image de DBA qui n'est pas celle qu'ils.elles veulent** ; ils.elles désirent la travailler durant les 5 années à venir (communication, etc.).
- Pour les DIB : il existe des thématiques spécifiques, non abordées dans les DIWA : trans-identité, précarité (différente au Sud), néo-colonialisme (abordage différent au Sud).
- Il faut donc replacer la question « *dans une perspective globale et non manichéenne / dichotomique* » en voyant les plus-values de chacun.e ; si l'engagement dans sa réalité reste prioritaire (et dans ce sens le *Do It Belgique* apporte plus de 'clés', de perception des opportunités d'engagement), rester en Belgique fait perdre la connexion avec le pays du Sud, avec le côté « *partage / solidarité / coopération* » dont l'abordage est différent au Sud et en Belgique.

A noter : les jeunes rencontré.e.s dans ce groupe ont tous.te réalisé à un *Do It* en Afrique comme participant.e.s (et la plupart comme bénévoles) ; à ce titre, ils.elles restent des candidat.e.s potentiel.le.s à l'encadrement des *Do It* au Sud. Cette situation est très différente de celle des 'G' et certain.ne.s bénévoles 'ancien.ne.s' qui n'ont jamais eu l'opportunité de partir en Afrique en tant que 'staff' ; pour eux.elles, c'est un peu 'boucler la boucle' d'un processus, une expérience qu'ils.elles aimeraient bien vivre.

La perception de l'EP selon laquelle « *Les bénévoles sont aujourd'hui différents : ce sont des*

« *On a toujours des feed-backs où on peut vraiment donner nos avis, des formations qui changent chaque année...* »

« *L'EP est vraiment hyper à l'écoute de nos besoins, de nos envies et de nos témoignages* »

*individualités qui viennent avec leurs propres intérêts / thématiques ... »* est plutôt vue par l'équipe bénévole dans sa réciprocité, comme une « *évolution de DBA 'et' des jeunes qui fréquentent DBA* », l'ONG étant très ouverte, selon eux.elles, à leurs intérêts, aux sujets qu'ils apportent de l'extérieur.

« *Moi, j'ai vraiment envie de retourner en Afrique. Penser comme ça n'est pas quelque chose qui me plaît (je ne sais pas comment expliquer mon ressenti) ; c'est quelque chose dont j'ai envie mais pas qui me plaît d'avoir envie ; je voudrais que pour moi ce soit suffisant de partir en Belgique* »

« *J'ai envie de continuer ce Cycle Do It avec les jeunes mais plus pour leur enrichissement personnel que pour l'Afrique en soi !* »

« *Le 'voyage en soi' est et restera à mon avis toujours une carotte ; ce n'est pas la destination en elle-même qui fait l'envie mais la diversité qui fait l'attrait !* »

« *La vraie carotte, c'est de vivre plusieurs jours dans une collectivité complètement différente sans avoir accès à mon téléphone, aux réseaux sociaux, etc. un peu coupé du monde dans ce groupe (...) évoluer dans ce groupe (...) pouvoir communiquer (...) se sentir libre avec eux de pouvoir débattre (...) apprendre...* »

« *Ce que j'ai vécu super fort en Belgique, ce qui me plaît le plus dans l'expérience, c'est qu'on est vraiment dans le moment présent hors de notre confort* ».

### 2.2.2. Le CCEV

L'approche du CCEV (plutôt que des *Ambassadeurs*) dans le cadre de l'évaluation finale a permis d'assurer une certaine continuité avec l'évaluation de mi-parcours et de réaliser un suivi d'une bonne partie des recommandations de cette dernière.

Nous avons demandé à rencontrer des jeunes et animateur.rices du CCEV présent.e.s au *Do It* de 2019 et à celui de 2021. Nous avons ainsi pu rencontrer la directrice du CCEV (visioconférence), un animateur (Philippe) et individuellement 3 jeunes (il a été impossible de réunir le groupe étant donné une baisse de fréquentation des jeunes durant la pandémie).

**Pas plus les responsables que les jeunes du CCEV n'avaient de souvenirs très précis du déroulé des activités du *Do It Belgique 2020-2021* dans lesquelles ils.elles avaient été impliqué.e.s.** À ceci, plusieurs raisons :

1. Ni la directrice, ni l'animateur, ni les jeunes que nous avons rencontré.e.s n'ont participé à l'intégralité des activités de mixage entre les jeunes de DBA et ceux du CCEV, ceci pour des raisons diverses d'ordre privé.
2. Le CCEV, en tant qu'*Ecole des Devoirs* (ONE), est essentiellement axé sur le renforcement scolaire. Si son importance en tant qu'*École de Devoirs* s'est accrue durant les années 2020-2021 (plus de public, plus d'animateurs), l'accompagnement de groupes de jeunes dans des activités récréativo-éducatives y reste marginal (un mercredi après-midi par mois et un vendredi soir sur deux) et mobilise des animateurs 'bénévoles' (souvent les mêmes que ceux et celles de l'*Ecole des Devoirs*).
3. Les stratégies et les démarches mises en œuvre pour obtenir des animateur.rice.s supplémentaires ('hors *Ecole de Devoirs*') n'ont toujours pas porté de fruits : pas assez de public (30-40 jeunes) pour obtenir un subside de la *Fondation P&V* pour le salaire d'un.e animateur.rice, pas de possibilité d'obtenir de la *Ville de Verviers* un local à moindre coût – cf. priorité pour les *Services Publics* suite aux inondations de 2021 – ('l'occupation d'un 'local propre deux années consécutives' constitue un pré-requis pour pouvoir présenter un dossier en vue de l'obtention du statut *Maison de Jeunes*).

Il résulte de ceci qu'il n'existe pas au sein de CCEV de compte-rendu d'expérience relativement à ses activités avec DBA dans le cadre du *Do It Belgique*. En effet, il ne s'agit pas pour le CCEV d'une activité 'subsidée' et il est difficile de mettre sur le dos des bénévoles, déjà professionnellement et familialement très occupé.e.s, cette charge de travail supplémentaire.

Le **Rapport final du Projet en ECMS 'Do It Belgique 2020-2021'** nous a dès lors permis d'identifier les jalons 'temporels' du *Do It Belgique 2020-2021* (cf. encadré ci-dessus).

Nous avons pour hypothèse que les éléments apportés / évoqués dans les entretiens menés auprès de différent.e.s acteur.rice.s du CCEV (directrice, animateur, jeunes) sont ceux qui s'avèrent les plus significatifs pour eux.elles.

#### 6 mars 2021

Journée exclusivement avec les **jeunes du CCEV à Verviers** – Objectif : découverte de l'agriculture familiale et paysanne. Activités : courte formation théorique et visite de la ferme *Green Valley (Teuven)*.

#### 6-9 avril

Séjour d'immersion sans nuitées (partie 1) dans la région bruxelloise à la découverte d'initiatives citoyennes porteuses de changement et de structures d'action sociale autour de thématiques piliers : les inégalités de genre, notre consommation et les enjeux autour de l'agriculture et leur impact dans le monde, éloquence et le racisme.

Les **jeunes du CCEV** ont été intégrés aux activités des deux derniers jours :

- 8 avril : rencontre de cohésion avec les jeunes de DBA organisée par les AEC (matinée) puis visite de **Bruxelles** sous forme de jeu de piste (après-midi)
- 9 avril (thématique 'décolonisation') : visite de l'*AfricaMuseum* de **Tervuren** (matinée) puis *débriefing* avec joute finale (après-midi).

#### 25-27 juin

Séjour d'immersion en résidentiel (partie 2) dans la région liégeoise à la découverte des réalités rurales : agriculture et alimentation et l'impact dans le monde, consommation responsable, participation citoyenne, citoyenneté, éloquence, stéréotypes.

Les **jeunes du CCEV** ont été intégrés aux activités des deux derniers jours :

- Samedi 26 juin, à **Verviers** : découverte du collectif citoyen *Terreau Urbain* (matinée) et visite des fontaines et points d'eau de la ville (après-midi) puis atelier sur la 'participation citoyenne' (animé par le CIEP)
- Dimanche 27 juin à **Teuven** (Fourons) : visite d'une ferme d'élevage de chèvres (matin) puis préparation d'un *Parlement des Jeunes* (joute oratoire) (après-midi).

### 2.2.2.1. Sa directrice

Par rapport à l'époque de l'évaluation de mi-parcours, le CCEV a grandit : un groupe d'une **quarantaine de jeunes** le fréquente aujourd'hui, dont 7-8 participent au *Do It Belgique*. L'association dispose également de **plus d'éducateur.rice.s**, soit 4 à l'heure actuelle ; il s'agit d'une « *nouvelle équipe qui doit faire ses armes* », affirme la directrice. L'éducateur qui a participé au *Do It Belgique 2019*, davantage absent cette année, travaille essentiellement au 'soutien scolaire ; il a également été rencontré dans le cadre de la présente évaluation.

« Les jeunes (du CCEV) ont quand même pris de très mauvaises habitudes pendant cette période là (pandémie de Covid-19) ! »

La période de pandémie a vu une **baisse de fréquentation importante** de l'association par les jeunes qui participent aux activités récréativo-éducatives. Celles-ci consistent généralement en '**sorties environnement**' (balades nature, opération BIWAP...), projections de **films** suivies d'une petite discussion (un mercredi après-midi par mois) et autres **activités de vacances / temps libre** (*Festival Libertad, Journée de l'Arbre...*).

Une semaine de *Do It* comprenant 3 jours en résidentiel était prévue pour les jeunes verviétois.e.s en 2020-2021, avec une relative incertitude quant à l'accord des parents pour que leurs enfants puissent déloger. Ont été réalisés effectivement : une réunion préparatoire et deux fois deux jours de mixage (cf. ci-avant), les contacts préparatoires entre la directrice et l'EP de DBA ayant eu lieu essentiellement par mail et téléphone.

Ci-après sont identifiées les perceptions de la directrice quant aux jeunes fréquentant son association et quant à la pertinence et à l'efficacité (effets-impacts) du projet (concernant les activités, elle a dû se renseigner préalablement auprès de ses éducateur.rice.s qui ont accompagné les jeunes durant le *Do It*).

Jeunes DBA	Les jeunes du CCEV
<p>Le jeunes de DBA sont perçus.e.s comme des jeunes beaucoup plus impliqués.e.s socialement, voire politiquement que ceux.celles du CCEV.</p>	<p>« La première chose que recherchent les jeunes dans notre association, c'est du soutien scolaire ! » La réussite scolaire est quand même au centre des objectifs ! »</p> <p>Les jeunes du CCEV sont présentés.e.s comme étant surtout « en train de se battre pour la réussite scolaire » et parfois plutôt 'observateur.rice.s' dans les rencontres et activités.</p> <p>Si certain.e.s d'entre eux.elles sont « un peu dans ce rapport 'non horizontal' (en présence des jeunes de DBA), d'autres sont un peu 'plus ouverts' », affirme la directrice. Ainsi, « quand ils sont avec des jeunes habitués à faire de l'éloquence, à parler, cela constitue un <b>frein pour certains</b> qui restent davantage dans la réserve alors que <b>d'autres osent, n'hésitent pas, se lancent, parlent</b> ».</p> <p>Il n'existe pas au CCEV de transmission de connaissance 'peer to peer', les aînés.e.s plus expérimentés.e.s jouant davantage un rôle de 'rappel' (des réunions, des horaires...) vis-à-vis des plus jeunes.</p> <p>Si les jeunes du CCEV ont « parfois très envie de jouer, de s'amuser, de sortir un peu de leur quotidien, une bonne partie d'entre eux montrent une <b>fièvre 'sociale'</b> ». Ils.elles participent, par exemple, à des activités de <i>Cuisine Solidaire</i> organisées par la JOC/MOC, activités qui consistent à 'préparer à manger pour mettre dans un frigo solidaire'. La directrice du CCEV estime que « <b>développer la solidarité est important</b> » et dans ce sens, elle verrait bien ces jeunes participer à un séjour d'immersion en Afrique.</p>
<b>Éléments de pertinence</b>	
<p>Les <b>animations</b> de DBA sont toujours '<b>bien conçues et préparées</b>', 'bien ciblées et positives' ; elles sont globalement 'accessibles' à ce public et, si nécessaire, elles sont recadrées. Selon la directrice du CCEV, elles permettent de faire réfléchir ces jeunes sur « des <b>sujet qu'ils n'abordent pas forcément de façon régulière ailleurs</b> » « Un jeune de DBA, explique-t-elle, est venu faire une animation pour les jeunes CCEV » et l'aspect '<b>peer to peer</b>' s'est avéré très positif. « DBA, affirme-t-elle, de par son habitude et expertise dans les activités avec les jeunes, arrive à leur permettre de se rencontrer ».</p> <p>Par ailleurs, que les jeunes de DBA soient bien préparés.e.s pour « <b>rencontrer des jeunes différents sans les juger</b> » est considéré comme quelque chose de « <b>vraiment très, très important pour ces jeunes</b> » ; cela contribue largement à la « <b>réussite de la rencontre</b> » et à la « <b>création de liens d'amitié</b> ».</p> <p>« Il est impressionnant de voir comment les jeunes peuvent en très peu de temps lier des amitiés et se sentir très proche les uns des autres ! ».</p>	
<b>Éléments d'effets / impacts</b>	
<p>Elle estime que le projet manifeste un « <b>très bon impact</b> » dans le sens où « <b>la majorité apprend</b> » et où « <b>ça leur permet d'évoluer</b> », chacun à sa façon. « <b>Quelques-uns</b>, affirme-t-elle, <b>commencent à s'ouvrir, à participer plus, à s'informer plus</b> » et « <b>pour eux, il est très positif de pouvoir fréquenter d'autres jeunes et de voir d'autres façons de s'intéresser à certaines choses</b> ». Concernant la problématique 'agriculture-élevage et alimentation', elle conclut : « ... <b>au fur et à mesure ça permet que la cruche se remplisse... que le fossé diminue un peu...</b> »</p>	

Il ressort de ces considérations que le partenariat a permis de mettre en place un processus éducatif mais que ce dernier est lent et que la répétition permet de faire avancer certain.e.s jeunes alors que d'autres offrent plus de résistance / inertie au changement. Ceci confirme les acquis de la première évaluation selon laquelle les jeunes du CCEV ont un profil tel qu'il exige un travail dans la continuité pour que les effets et impacts apparaissent de façon plus significative et permanente.

Concernant le suivi des recommandations, la directrice pointe :

- « Ce qui a été mis un peu en place, c'est un **peu plus de formation pour nos jeunes** » ;
- « Une jeune (Rueda) a failli partir avec DBA mais c'est l'année (2020) où tout a été annulé ; c'est dommage parce qu'il y a eu **beaucoup de compréhension de la part de DBA, prêt à aider financièrement** »

### 2.2.2.2. Un animateur

« Il m'a fallu des mois avant que des filles admettent de travailler avec moi dans une pièce, même avec la porte ouverte, voire des années pour parler de certains sujets ».

Le manque d'animateur.rices fait qu'il est difficile pour le CCEV de préparer lui-même ses jeunes pour le *Do It*. Le rôle de l'éducateur abordé est essentiellement 'le soutien scolaire'. Il explique par ailleurs combien est **long le processus de construction de la confiance avec ces jeunes** et principalement,

en tant qu'homme, avec les filles (qu'il suit aujourd'hui parfois jusque dans l'enseignement supérieur). Par contre, il n'a jamais rencontré de difficultés avec les parents, comme un refus de participer à une activité.

<u>Jeunes DBA</u>	<u>Les jeunes du CCEV</u>
<p>Les jeunes de DBA sont perçus.e.s comme 'de bonnes personnes', sans 'mesquinerie' ni 'racisme', disposant (probablement) de davantage de possibilités matérielles que les jeunes du CCEV et montrant une attitude 'ouverte'.</p>	<p>Les jeunes du CCEV, étant donné leur environnement habituel restreint, sont présentés.e.s par l'éducateur comme « adorant faire de petites sorties pendant les vacances ».</p> <p>Dans le cadre des réunions du vendredi, ils.elles se montrent toujours 'impatiens.e.s' des activités avec DBA : « On parle de DBA, ils sont tout de suite là ! ».</p>
<b>Éléments de pertinence</b>	
<p>« À partir du moment où ils n'ont plus ce blocage du jugement immédiat, ils peuvent y aller et c'est vraiment tout bénéfique »</p>	<p>« Les primo arrivants : ils débarquent, sortent de l'avion, on les met dans une voiture, ils arrivent ici dans leur logement ; leur trajet : de la maison à l'école puis de l'école à la maison en suivant toujours le même chemin ».</p>
<p>Les activités les plus significatives pour l'éducateur semblent avoir été la visite du <b>Musée de l'Afrique Centrale</b>, notamment pour les jeunes d'origine africaine (somalien), et les '<b>activités / joutes</b>' oratoires animées par les <b>Ambassadeurs</b> (à Bruxelles et à Teuven) ; à travers ces dernières, certain.e.s jeunes du CCEV se sont découverts « des compétences qu'il.elle.s ne pensaient pas avoir » et se sont révélés.e.s « performants.e.s », à la surprise même de l'éducateur. Selon lui, certaines filles sont apparues « engagées pour parler sur différents thèmes » et, ainsi qu'il l'exprime, « l'une d'entre elles a bien tenu le crachoir et c'était cohérent ! ». Le fait, poursuit-il, d'« entrer dans un groupe où on les accueille, où il y a beaucoup d'indulgence », de pouvoir « parler avec des égaux » joue comme « révélateur pour eux ». Et de souligner : « Toutes les activités qu'on fait avec DBA, c'est dense, c'est pas futile au niveau du contenu : ils posent des questions, il n'y a <b>pas de jugement</b> et, avec notre public, c'est très, très, très important ! »</p>	
<b>Éléments d'effets / impacts</b>	
<p>L'éducateur estime qu'à Tervuren, au <b>Musée de l'Afrique Centrale</b>, « ils.elles ont certainement <b>appris des choses</b> » et, se référant aux animations réalisées par les <b>Ambassadeurs</b>, il affirme : « Dès qu'on sort du cadre de l'École de Devoirs, il y a des choses qui ressortent, qui apparaissent, qui n'apparaissent pas autrement et ça, c'est tout <b>bénéfiques pour eux</b> ! ».</p>	

### 2.2.2.3. Les jeunes du CCEV

Trois jeunes du CCEV, deux filles et un garçon, ont été rencontrés.e.s par l'évaluateur dans le cadre d'entretiens individuels qui se sont parfois chevauchés. La difficile reprise de fréquentation des activités récréativo-éducatives par les jeunes ainsi que diverses indisponibilités de leur part n'ont pas permis d'organiser un entretien collectif auprès de ceux.celles qui ont participé aux deux *Do It* (2019 et 2021).

Le garçon rencontré n'avait pas participé au *Do It* de 2021 ; il a pu cependant fournir un *feedback* concernant les effets rémanents, sur lui, du *Do It* de 2019. Les deux filles abordées font, elles, partie de celles qui ont été décrites par l'éducateur comme particulièrement actives dans le cadre des tournois d'éloquence.

On remarquera d'emblée qu'il **n'existe pas d'appréciation homogène relativement aux activités menées durant les deux *Do It***. Ainsi :

- Une des filles (Sumaya), la plus jeune, a préféré le *Do It* de 2021, d'une part parce qu'elle y a rencontré des **jeunes de son âge** (en 2019, elle était beaucoup plus jeune que les jeunes de DBA) et d'autre part parce que les jeunes du CCEV sont **allés à Bruxelles** : « *On est allés à Bruxelles, et ça, c'était chouette parce qu'on sort de Verviers, du quartier ; (...) ça fait du bien de sortir de Verviers et de visiter autre chose* ». Par contre, elle était absente lors de la réunion préparatoire du 6 mars.
- La seconde, elle, plus âgée (Nasra), bien qu'elle ait beaucoup apprécié le *Do It* de 2021 à Bruxelles, préférait le *Do It* de 2019, à Verviers et environs. « *Il y a plusieurs raisons, dit-elle, normalement je suis à l'aise partout mais je préfère mon quartier* ». Par contre, elle a participé à la réunion préparatoire au *Do It* de 2021.
- Du côté du garçon (Khaled), même son de cloche : « *Ça fait six ans qu'on est ici et, je ne sais pas pourquoi, j'aime trop rester ici !* ». Il a cependant participé à la réunion préparatoire du 6 mars. Par rapport au *Do It* de 2019, il reconnaît : « *C'était un peu nouveau pour moi, de nouvelles têtes, beaucoup de gens ; il y a deux ans d'ici, je n'étais pas vraiment... je n'aime pas parler mais maintenant, je suis plus ouvert, va-t-on dire 'entre guillemets'. C'était des gens sympas (...), c'est quand même une autre façon de voir, ce n'est pas la même mentalité ! Et surtout, ils étaient un peu plus grands que moi ! On s'est assez bien amusés ! J'ai gardé des contacts par les réseaux sociaux, mais pas plus que ça !* ».

Le tableau ci-après identifie les activités significatives pour les deux filles rencontrées, lesquelles ont toutes deux participé aux deux *Do It Belgique* ; le tableau propose aussi un essai de systématisation de leurs discours autour des catégories 'éléments pertinence pour elles' ainsi que 'effets/impacts'.

Sumaya, 15 ans	Nasra, 18 ans
<b>Activités significatives</b>	
<p>Les activités évoquées par Sumaya ont été les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ « <i>On est allés en train à Bruxelles, puis à Leuven (et de là en tram pour le Musée de l'Afrique)</i> ».</li> <li>✓ « <i>On a fait le tour de Bruxelles</i> » (groupes de 5, liste de petits monuments à trouver et où faire une photo originale).</li> <li>✓ « <i>À la ferme (départ de Verviers)</i> » : « <i>des débats + visite d'une ferme écologique (chèvres, moutons, vaches)</i> ».</li> <li>✓ « <i>Activité avec des jeunes qui essaient de faire des débats, de l'éloquence...</i> ».</li> <li>✓ « <i>À Belle Diversité</i> » (ne sait plus ce qu'elle a fait là-bas mais se souvient que quelqu'un a animé).</li> <li>✓ « <i>Tours de Verviers</i> » pour montrer aux jeunes de DBA le frigo solidaire, etc.</li> </ul>	<p>Dans sa présentation des activités, Nasra confond parfois les activités du <i>Do It</i> de 2019 et celles du <i>Do It</i> de 2021...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ « <i>On a fait des allers-retours pour Bruxelles</i> ».</li> <li>✓ « <i>Ils sont venus ici (je ne sais plus)</i> »</li> <li>✓ « <i>Le dernier jour, on a visité une ferme (du père d'une jeune fille de DBA)</i> »</li> <li>✓ À Bruxelles, « <i>On est allé dans une école qu'ils ont louée ; on a mangé du couscous, c'était bien ! Il y avait des grands espaces !</i> ».</li> <li>✓ Elle se souvient de la <b>journée de préparation</b> (où il y avait Marie, Mano et 'un homme') mais ne se souvient pas très bien du contenu : 'pollution de la planète', 'agriculture', 'Amazonie' et un jeu. Sur le sujet de l'Amazonie, elle se sentait 'un peu plus à l'aise' car elle l'avait déjà vu à l'école.</li> </ul>
<b>Éléments de pertinence</b>	

<p><u>Éléments d'appréciation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ « On <b>s'amuse</b> avec des jeunes du même âge ».</li> <li>✓ « C'est très bien que chaque année c'est un <b>groupe différent</b> ».</li> <li>✓ « Franchement, sans DBA, je ne crois pas qu'on aurait eu de <b>bonnes activités</b> comme ça ! ».</li> <li>✓ « Aussi ce qui anime... en fait, il y a une <b>bonne ambiance</b> ».</li> <li>✓ Les <b>débats</b> : « On en a tout le temps et c'est un truc que j'aime trop faire ».</li> </ul> <p><u>Évolution d'un Do It à l'autre :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ « Plus les années passent, plus il y a des choses à faire » (<b>dentifrice</b> en poudre, écologique, avec des huiles essentielles...).</li> <li>✓ « Ce serait bien que les activités soient sur <b>plusieurs jours</b>, plus que trois ».</li> </ul>	<p><u>Élément d'appréciation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Journées de <b>débat</b> : « J'aime ! On avait choisi un sujet : il faut que tu convainques l'autre, qu'il soit d'accord avec toi ! Toi, tu es pour ou contre ! »</li> <li>✓ « Des activités comme ça, c'est important puisqu'il n'y en a pas à Verviers »</li> <li>✓ « Le fait qu'ils sont <b>venus à Verviers</b> et qu'on a présenté notre ville, c'est un point positif... »</li> </ul> <p><u>Évolution d'un Do It à l'autre :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ « Il y a deux ans, c'était mieux, ils étaient plus ouverts, on s'est pris les contacts Facebook... comme ça, juste sur les réseaux sociaux ».</li> </ul>	<p>« Moi, j'aime bien le fait que ça soit multiculturel, on n'est pas tout pareil, on n'a pas la même couleur de peau, la même religion... c'est bien déjà ! Tu vas avoir une idée de comment ils pensent l'autre, le risque entre nous... (ils sont) les mêmes aussi en fait ».</p>
<b>Éléments d'effet/impact</b>		
<p>Sumaya exprime les effets / impacts sous forme d'apprentissages et d'impressions qui, aux yeux d'aucun.e.s, pourraient paraître 'anecdotiques' :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ « <b>On apprend des choses, on visite</b> » (Musée de l'Afrique, Léopold II, empaillage...)</li> <li>✓ « <b>J'ai appris</b> beaucoup de choses en visitant Bruxelles »</li> <li>✓ « Moi, je n'ai pas grand-chose, je ne sors pas ; quand on fait une activité en dehors de Verviers ou inhabituelle, <b>ça me marque</b> »</li> </ul>	<p>Nasra exprime d'emblée de façon structurée différents effets des Do It sur elle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>Avoir un esprit ouvert</b> (les personnes différentes par le caractère, la culture...).</li> <li>✓ <b>Accepter les gens comme ils sont...</b></li> <li>✓ <b>Prise de conscience des différences de discrimination selon les villes</b> ('port du voile' plus accepté à Bruxelles qu'à Verviers-Liège).</li> <li>✓ <b>Améliorer la langue française.</b></li> <li>✓ Sont aussi cités des <b>éco-gestes</b> individuels (chauffage, emballages...)</li> </ul>	<p>Les étudiants de l'ULB « ... nous ont encouragés : 'Vous n'êtes pas obligés de rester à Verviers, ni à Liège ! À Bruxelles, tu as des possibilités, tu peux venir, tu peux étudier... même malgré ta difficulté de français... Tu as plus de chance ! C'est mieux parce qu'il y a plus d'étrangers et donc, tu as la possibilité de garder ton voile pendant que tu fais tes stages !' »</p>
<b>Commentaires</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Elle ne fait pas la différence entre les animateur.rice.s de <b>DBA</b> et ceux.celles des <b>Ambassadeurs</b>.</li> <li>✓ « Je ne me rappelle pas beaucoup, c'est <b>vague...</b> » ; « Eux sont venus à Verviers le dernier jour, je pense, je ne sais plus... »</li> <li>✓ « Mes <b>parents</b>, ils ont confiance, mais dormir, je ne pourrais pas. Je suis tchétchène mais c'est pas par rapport à la nationalité ; il y en a beaucoup que leurs parents voulaient bien qu'ils dorment, une dizaine... »</li> <li>✓ « L'activité DBA est <b>activité comme une autre (...)</b> ».</li> <li>✓ « On veut tous <b>sortir de Verviers</b>, vous voyez ! On n'a pas tous l'occasion ! »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Tout comme Sumaya, Nasra ne fait pas la différence entre les animateur.rices.s de <b>DBA</b> et ceux.celles des <b>Ambassadeurs</b>.</li> <li>✓ Les <b>plus petits</b> du CCEV ont leurs activités propres. Ils.elles aimeraient participer à DBA ; il est question au CCEV d'ouvrir le Do It aux jeunes qui auront atteint 15 ans...</li> <li>✓ Nasra a maintenu des <b>contacts</b> avec des jeunes du Do It de 2019 (pas avec ceux de 2021).</li> <li>✓ Elle estime que les jeunes de DBA du Do It de 2019 étaient 'plus ouverts' que ceux de 2021 : « À Bruxelles, le matin, on était plus fermé, eux aussi ! Ils étaient entre eux dans leur coin. Mais l'après-midi et le deuxième jour, ça allait... » (hypothèse : les deux groupes étaient hors de leur territoire / zone de confort).</li> </ul>	<p>« Ma mère, elle me laisse sortir, mais dormir... elle ne veut pas être loin de moi et je comprends quand même ! Imaginez, il m'arrive un truc et elle n'est pas là ! »</p>

Ainsi que déjà mis en évidence dans l'évaluation de mi-parcours, les appréciations de ces jeunes sont conceptuellement 'moins élaborées' que celles de la moyenne des jeunes doïtien.ne.s. Cette difficulté à verbaliser (la langue française n'est pas leur langue d'origine) n'entame pas l'importance 'pour eux.elles' de l'expérience vécue et des apprentissages engrangés, même si ceux.celles-ci s'expriment de façon 'plus brève', dans des registres et selon des valorisations différent(e)s.

À ce titre les activités d'éloquence telles qu'elles ont été menées par les *Ambassadeurs* semblent procurer beaucoup de satisfaction à ces jeunes et leur fournir l'opportunité de manifester des compétences insoupçonnées de leurs éducateur.rices (l'évaluation de mi-parcours évoquait déjà, via l'entretien auprès de certains acteur.rice.s, l'importance des activités culturelles, notamment théâtrales, comme opportunité pour ces jeunes de s'illustrer en manifestant leurs compétences et de leur procurer davantage de confiance en eux.elles).

## 3. Evaluation selon les critères CAD de l'OCDE

### 3.1. Introduction

L'évaluation ici en question ne présente pas les traits d'une évaluation finale classique qui balayerait de façon exhaustive l'ensemble du cadre logique et de ses indicateurs et émettrait des appréciations globales sur base des critères du CAD de l'OCDE. D'une part, il ne s'agissait pas de la demande exprimée par DBA dans les TDR ; d'autre part, la dispersion des **questions de l'évaluation** y était telle que le consultant, dans son offre, a tenté de les rassembler sous leur **plus petit dénominateur commun**, à savoir une certaine réflexion sur les '**effets / impacts**' du programme telle qu'elle prédominait dans les questions proposées.

Par ailleurs, par le biais de ses approches quantitatives et qualitatives, inévitablement assez ciblées étant donné le cadre budgétaire restreint, l'angle d'attaque des critères *via* le corpus d'informations collectées par l'évaluateur s'avère 'assez spécifique' et présente 'beaucoup de limites'. À cela s'est surajouté un suivi 'assez décousu' de l'évaluation par l'ONG (cf. p. 6) ; les membres de l'équipe permanente, de bonne volonté, étaient très surchargées (par l'organisation d'animations-formations et de missions à l'étranger, notamment) et ont souvent été absentes ; le point focal a également changé en cours d'évaluations. Concrètement, il manquait des bonnes personnes pour un suivi serré de l'évaluation, notamment et surtout de personnes 'garantes de la mémoire et de la vision gestionnaire de l'*outcome* du programme'.

Ceci étant, toutes les informations qui auraient été nécessaires pour répondre de façon suffisante à toutes les questions de l'évaluation n'ont pu être collectées et/ou disponibles (nous pensons notamment aux données budgétaires, aux taux de réalisation des IOV et à des informations plus factuelles relatives aux dispositifs internes traitant des questions de 'genre' et 'environnement').

Dès lors, chaque critère sera présenté de la façon suivante :

- les **bases** sur lesquelles l'appréciation s'appuie ;
- l'**appréciation** proprement dite.

### 3.2. L'analyse sous l'angle des critères et questions de l'évaluation

#### 3.2.1. Pertinence

Les TDR, à travers les questions liées à ce critère (cf. p. 3), renvoient à une approche de la pertinence '**pour le public-cible**' et relativement aux **objectifs d'ECMS** du programme. Il s'agit aussi d'une approche de la pertinence *a posteriori* telle que 'mise en sens' par les acteur.rice.s après épreuve de la réalité.

##### 3.2.1.1. Bases

La **pertinence des Do It Afrique 'pour les jeunes' belges et les jeunes africains** a déjà été abordée marginalement dans le cadre d'une précédente évaluation menée par le consultant-évaluateur pour le compte de DBA (nous suggérons au lecteur de consulter les extraits les plus significatifs<sup>10</sup> repris en annexe 12, pp. 42-44). L'approche de la pertinence des *Do It* 'classiques' (DIWA) était donc moins essentielle pour la présente évaluation ; en effet, les *Do It Afrique* mis en œuvre durant les années 2017-2019 ne sont pas fondamentalement différents de ceux qui les ont précédés vu l'existence d'une certaine 'routine'<sup>11</sup> au sein de l'ONG. Par contre, leur mise en perspective avec la pertinence des *Do It* réalisés en Belgique (*Do It Belgique* – DIB- et *Do It Belgique Alternatifs* – DIBA<sup>12</sup>-) présentait un intérêt pour l'évaluation. L'évaluation externe du *Dolt*

<sup>10</sup> Cf annexe 12, pp. 42-44 : « *La place des partenaires du Sud comme acteurs éducatifs dans les processus d'immersion chez Quinoa, DBA et SCI* », janvier 2016 (pp. 30-36 pour les impacts sur le jeunes participant.e.s belges ; pp. 68-71, pages 72, 77 et 82 et pp. 80-81 –résumé– pour les jeunes africains).

<sup>11</sup> « *Les formations de l'ONG sont assez figées* » (cf. *Référente Technique ECMS* in 'Réunion de Démarrage').

<sup>12</sup> Identifiés comme 'DIB seul' dans l'approche quantitative.

*Belgique 2019* abordait déjà le critère 'pertinence'<sup>13</sup>. Les informations 'nouvelles' ont principalement été générées par l'ensemble de l'approche de terrain (questionnaires et entretiens) réalisée par le consultant auprès de DBA<sup>14</sup> et du CCEV<sup>15</sup>. La majorité des documents que l'ONG a jugé pertinent de fournir à l'évaluateur pour répondre aux questions de l'évaluation a pour objet les *Cycles Do It 2020-2021*, soit les *Do It Alternatifs* (5 fiches de débriefing, *Rapport final du projet « TIWIZI Jeunesse en Action »*) et le *Do It Belgique de 2021 (Rapport final du projet en ECMS Do It Belgique 2020-2021)*. Ces documents traitent également quelque part, en filigrane, de la pertinence. L'ONG a encore fourni, en cours de route, de volumineux fichiers Excel bruts contenant les résultats de l'évaluation par les jeunes participants de certaines formations qui leur ont été adressés<sup>16</sup> ; cependant, il ne relève pas du travail de l'évaluateur de dépouiller et de traiter les données brutes récoltées par les outils de collecte du dispositif de suivi-évaluation interne à l'ONG mais bien d'en analyser l'exploitation par l'organisation. DBA a également transmis à l'évaluateur les *Plans de Formation* des bénévoles sur les 5 années du programme.

### 3.2.1.2. *Appréciations*

Les réponses des jeunes au questionnaire qui leur était adressé montrent à souhait que le projet répond pleinement à leurs **attentes** (86,8%), qu'ils.elles y trouvent des réponses adéquates à leurs **questionnements / inquiétudes** (81,1%) -voire partiellement (17%)-, qu'ils.elles jugent les **méthodes** 'adaptées' (73,6%) -voire partiellement (24,5%)- et qu'ils.elles sont très satisfait.e.s d'avoir été formé.e.s principalement par des **bénévoles** (85,8%).

Les jeunes approché.e.s (bénévoles 'G' qui n'avaient encore jamais formé / encadré de participant.e.s) jaugent la **pertinence des contenus et des méthodes** surtout à l'étalon de l'éducation 'scolaire'. Ils.elles estiment 'd'actualité' les thèmes abordés. Certains thèmes, apportés *a priori* par l'ONG, comme l'agriculture familiale, sont appréciés positivement *a posteriori*, notamment du fait qu'ils (s') articulent (à) d'autres thèmes et qu'ils permettent d'éclairer les pratiques des partenaires locaux. D'autres thèmes de société sont davantage apportés par les jeunes, comme celui de la diversité de genre et sa dimension non binaire, et sont dialogués au sein de l'ONG (bénévoles, jeunes participant.e.s, EP) ; déconstruire 'le racisme et la discrimination' leur paraît important aussi. Quant aux méthodes de DBA, le fait de leur donner la parole, à eux jeunes, elles les poussent à réfléchir par eux.elles-mêmes, à approfondir les sujets, à se créer leur propre avis et à acquérir un esprit critique. Par ailleurs, le cadre de bienveillance instauré par l'ONG leur permet de s'exprimer sans jugement, sans peur de se tromper, et est perçu comme un signal de confiance en eux.elles, les jeunes.

Des éléments permettant d'apprécier la pertinence des contenus et des méthodes apparaissent également dans les *Fiches de Débriefing* des DIBA (incluant un SWOT). En en faisant une analyse comparative, on y relève, un peu *a contrario*, l'importance de la rencontre et des échanges interculturels entre pairs du même âge qui est le fer de lance de la 'méthode DBA' ; 'a contrario' car les jeunes et bénévoles encadrant.e.s ont ressenti le manque de tels échanges dans les DIBA, un peu improvisés, contrairement aux DIB où ils font partie intégrante du dispositif éducatif. Par ailleurs, les DIBA, les uns par leurs forces, les autres par leurs faiblesses, soulignent à souhait la nécessité d'une bonne formation préalable des jeunes participant.e.s en ECMS pour pouvoir métaboliser le choc des réalités rencontrées, lequel est différent de celui causé par les DIWA (les réalités sont parfois d'autant plus choquantes qu'elles sont proches et qu'on n'en avait jamais pris conscience). Le cadre de bienveillance, instauré par DBA, joue ici pleinement son rôle facilitateur.

<sup>13</sup> PADCE XXI, Evaluation de mi-parcours-Volet Nord-*Do It Belgique*-*'Séjours d'immersion en Belgique et mixité sociale et culturelle'*, p. 45. (Cf. annexe 13, p. 45)

<sup>14</sup> EP et EB - 'G' et 'plus anciens' -, jeunes participant.e.s et parents

<sup>15</sup> Responsables (directrice et animateur) et jeunes.

<sup>16</sup> Il s'agit de 2 fichiers bruts intitulés : « *Évaluation weekend couleurs jeunes* » (175 .e.s répondants à une quinzaine de questions ouvertes). « *Feedback de ton premier weekend en groupe voyage (janvier 2020)* » (140 participant.e.s, *idem*).

L'adéquation des **thèmes**, mais aussi des méthodes, a beaucoup à voir avec la **pédagogie 'pear to pear'** dans la mesure où DBA institutionnalise une sorte de gradient de proximité 'jeunes participants ↔ jeunes bénévoles'<sup>17</sup> ↔ bénévoles plus anciens ↔ équipe permanente' de telle façon que, de proche en proche, il existe une réelle fluidité entre les intérêts des jeunes, ceux de l'ONG et leurs appropriations mutuelles. Comme par osmose, les bénévoles plus anciens transfèrent vers les jeunes bénévoles et les jeunes participant.e.s leurs apprentissages acquis à travers leur trajectoire auprès de DBA ainsi que leur projet de transformation de la société et de transformation des jeunes (*empowerment*) pour qu'advienne cette société désirée, plus authentique, plus juste, plus inclusive, plus durable, plus ouverte, plus à l'écoute...

Les **activités proposées**, et plus largement l'ensemble du dispositif éducatif, construit sur la rencontre et le dialogue, semblent bien produire les **effets et impacts désirés** par l'ONG, non seulement au niveau des savoirs, savoir-faire et savoir-être mais aussi au niveau de l'engagement individuel et collectif (cf. critères 'efficacité / effets—impacts'). Les résultats de l'enquête menée auprès des jeunes doïtien.ne.s l'attestent : 73,6% d'entre eux.elles, par exemple, affirment que DBA a 'beaucoup à énormément' contribué à leur engagement individuel (20,8% 'moyennement') et 53,7%, à leur engagement collectif (34% 'moyennement'). Cette corrélation entre dispositif et effets-impacts désirés semble légèrement plus élevée pour les jeunes ayant participé à des DIB (voire encore davantage à des DIB 'alternatifs'); cette affirmation serait toutefois à nuancer. Pour s'en convaincre, nous renvoyons particulièrement à tous les exemples d'engagement cité par les jeunes eux.elles-mêmes (cf. pp. 21-22).

L'exemple de l'engagement des jeunes comme bénévoles chez DBA, en tant que formateurs.rices et encadrant.e.s, montre que 'la transmission' aux plus jeunes, dans l'échange, d'égal à égal, fait partie intégrante de leur motivation, tout comme continuer à se former (croître) et trouver un espace de bienveillance où pouvoir échanger entre jeunes. Pouvoir (re)partir en Afrique dans le cadre de DBA reste généralement aussi une de leurs motivations du fait que ces séjours présentent une sphère de pertinence 'pour eux.elles' différente de celle des projets menés en Belgique (il s'agit, soit de mener jusqu'au bout son projet de rencontre interculturelle en Afrique – cas des 'G' -, soit de diversifier et/ou d'approfondir son expérience africaine - cas des bénévoles 'plus anciens' - ).

Les TDR posent aussi la question de la pertinence de proposer une **formation 'complète'** pour des jeunes avec et sans séjour en Afrique. D'une part l'expression 'formation complète' n'a pas été définie par l'équipe ; d'autre part l'évaluation n'a pas vraiment permis de collecter des éléments aptes à répondre à cette question (pas de suivi apporté à certaines propositions de rencontres évoquées lors de la réunion de démarrage et de celle avec l'équipe permanente). Hormis des réponses (non analysables dans le cadre de l'évaluation) à deux questionnaires proposés aux jeunes après formation ('*Journée Couleur*', '*1<sup>er</sup> WE de formation*'), nous n'avons reçu aucun 'plan de formation' des jeunes participant.e.s sur la durée du programme. Ces plans doivent exister pour les *Do It Afrique*<sup>18</sup> et ne doivent pas avoir beaucoup évolué jusqu'en 2019. Les informations relatives aux formations dispensées dans le cadre des DIB et des DIBA ont été glanées dans divers documents proposés<sup>19</sup>. Cette dispersion de l'information nous paraît 'symptomatique' du fonctionnement de l'ONG : dans le cadre de la réunion de démarrage, les récentes

#### **Les quatre aspects / volets des formations des bénévoles**

1. **Valeurs de DBA** (comprendre le projet DBA, comment représenter l'association...),
2. **Être formateur / formatrice**, animateurs / animatrices, encadrant / encadrantes (cf. accompagnement des groupes),
3. **Contenu théorique / thématique** (approfondissement pour pouvoir le donner à des jeunes
4. **Cohésion de l'équipe** de bénévoles (travail de groupe).

*Margot Bertin, Chargée de programme ECMS*

<sup>17</sup> 'G' (la première année) → 'G+' (les années suivantes) → 'Master.rice' → 'Coordinateur.rice', lequel.le.s bénéficient de rôles différents, de sphères de responsabilités croissantes (tout en recherchant l'horizontalité des rapports) et d'accompagnements-formations spécifiques.

<sup>18</sup> Cf. évaluation de janvier 2016, citée à la note-de-bas page 10, p. 41.

<sup>19</sup> En ce qui concerne le *DIB 2019*, dans l'*Évaluation de mi-parcours* (p. 29), le *DIB 2021*, dans son *Rapport final* (pp. 3-4) et en ce qui concerne les DIBA, nous avons trouvé une description plus complète dans le *Rapport « TIWIZI, Jeunesse en Action »*, pp. 21-24 ; le lecteur trouvera ces informations en annexe 11, pp. 40-42)

Chargées d'ECMS ont affirmé être allé « repêcher (sur le Share Point) des informations dans les questionnaires d'il y a trois ans » pour concevoir et améliorer leurs propres formations. Les formations ne sont pas vraiment 'capitalisées', ni leurs évaluations. Aucun entretien n'a été fixé pour clarifier ces questions.

Nous pouvons cependant retenir :

1. Les réactions des jeunes telles qu'évoquées ci-dessus et dans le corps du rapport plaident plutôt en faveur d'une grande pertinence 'pour eux.elles' des formations reçues durant ce programme -contenus (thèmes) et méthodes-.
2. Les 'fiches de débriefing' des DIBA 2021 (cf. encadré ci-contre) ainsi que le 'Rapport' du DIB 2021 (cf. encadré ci-après) apportent des informations, notamment quant aux formations et aux thématiques abordées, la difficulté pour l'évaluateur étant de rassembler ces informations éparses et ponctuelles pour obtenir une vision synthétique et exhaustive. Les formations ont commencé avec un certain retard (février 2021) et ont, pour une bonne part, été mises en œuvre 'en ligne' (plateforme Zoom). Les formations DIBA ont d'abord commencé comme formations DIWA (cf. les deux 1<sup>ères</sup> formations) pour s'adapter par la suite à la réorientation des projets en Belgique (2 dernières formations). Les formateur.rice.s, on s'en doute, ont dû faire preuve d'une grande flexibilité (méthodes et contenus) et les jeunes, s'accrocher malgré la lassitude du digital et le changement de cap des projets. L'analyse comparative des *Fiches de débriefing* des DIBA montre que, s'il existe des points

<u>Structure des 'fiches de débriefing' des DIBA 2021</u>	
VERIFICATIONS diverses	
DEBRIEFING SWOT	
	✓ Mise en contexte
	✓ Analyse SWOT
	✓ 2 principales recommandations
	✓ 2 innovations
GESTION PRATIQUE DU SÉJOUR	
	✓ Commentaires logistique
	✓ Commentaires 'immersions'
	✓ Commentaires 'autres activités'
	✓ Leviers d'action / échange
GESTION DES RH	
	✓ Jeunes, groupe, progression
	✓ G
	✓ G+ Master
GESTION DES MISSIONS ANNEXES	

<u>Formations pour les DIWA transformés en DIBA</u>	
➤	<b>Début février 2021</b> (en ligne, formation 'tous groupes confondus') : Passeport pour le monde - Les inégalités mondiales - Cultiary et stéréotypes.
➤	<b>Fin février 2021</b> (en ligne, groupes participant.e.s / encadrant.e.s déjà constitués) : dynamique de groupe bienveillante (annonce du nom du « groupe voyage » ; DBA dans la solidarité internationale ; l'action DBA - agriculture familiale et EMCS en Afrique - ; jeu de la ficelle).
➤	<b>Mars 2021</b> (WE mi-présentiel / mi distanciel ; décision que les séjours se dérouleraient en Belgique durant l'été déjà prise ; attribution d'un pays partenaire à chaque groupe) : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ <b>Virtuel</b> : aperçu théorique de l'histoire de la colonisation ; impact de notre héritage historique sur nos visions du monde et stéréotypes.</li> <li>○ <b>Présentiel</b> : visite du musée de Tervuren + l'utilisation des ressources naturelles et minerais et origines des dettes.</li> </ul>
➤	<b>Avril 2021</b> (week-end de formation ; formule hybride distanciel / présentiel) : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ <b>Distanciel</b> : interculturalité et correspondance avec les jeunes (africains). thématique 'migration' (avec témoignage)</li> <li>○ <b>Présentiel</b> (dimanche)</li> </ul>

communs thématiques (genre, environnement, agriculture et consommation, précarité, inégalité sociales, migration, stéréotypes, etc.), une série de thématiques ont été déclinées de façon spécifique en fonction de la constitution des groupes (jeunes et bénévoles encadrant.e.s), de leur projet et des initiatives rencontrées en milieu urbain et rural. L'analyse des trajets de formation des DIBA et du DIB à partir des documents proposés ne permet pas d'identifier les (des) 'croisements' entre ces deux types de projets, pour lesquels nous ne connaissons pas la part du 'programmée' (*Plan de Formation*) et celle de 'l'improvisé'.

Les DIBA ont présenté pour l'ONG une opportunité 'forcée' d'expérimenter des *Do It en Belgique* avec des jeunes n'ayant pas participé à des DIWA, 'point de vue' dont ne disposait pas l'évaluation de mi-parcours. Ce 'point de vue' est intéressant pour analyser la pertinence, l'efficacité et les effets-impacts, mais moins pour mettre en perspective les formations adressées aux jeunes participant.e.s ; en effet, les DIBA, sur ce point, étaient 'hybrides', mi-DIWA, mi-DIB, et à moitié 'improvisés'. La comparaison entre les formations est valable 'dans une situation stable' (non pandémique) et 'entre les DIB et les DIWA'. Dans ce cadre, **il ne s'avère pas pertinent de prester des formations différentes, totalement séparées, pour les immersions en**

**Afrique et en Belgique pas plus qu'il ne s'avère pertinent qu'elles soient complètement communes.** En effet, certaines thématiques (ou leur angle d'attaque) sont spécifiques selon que le projet se déroule en Belgique ou dans le Sud (en Belgique, par exemple : précarité, inégalités sociales, migration, identités plurielles de genre, etc. ; en Afrique : correspondance avec les pairs locaux – pas vraiment pertinente pour les DIB -, coopération, etc.). Dès lors, 'l'idéal' serait pour l'ONG de se doter d'un dispositif 'mixte', c'est-à-dire 'd'un tronc commun'<sup>20</sup>

<sup>20</sup> Exemple : inégalités mondiales, stéréotypes, agroécologie, jeu de la ficelle...

avec des modules spécifiques' et si nécessaire 'principalement en présentiel avec possibilité, pour optimiser l'efficacité, que certaines formations se déroulent en ligne' (ce sont ceux.celles qui ont vécu ce système qui y adhèrent le plus - 34,6% - sans toutefois le préférer). Il ne faut pas oublier, en termes de pertinence, que **les jeunes aiment 'être ensemble'** et qu'il ne s'agit pas d'isoler un groupe (DIB, par exemple) par rapport à la dynamique 'globale' des *Do It*. La conception d'un tel dispositif est extrêmement tributaire des ressources humaines (formations, compétences, stabilité ou non) et financières et ne peut être 'imaginé en chambre' par l'évaluateur ; il nécessite de mobiliser toute l'expérience de l'ONG, son savoir et son savoir-faire.

Pour rappel (p. 23), 91% des parents qui ont répondu à l'enquête s'estiment très satisfaits du processus pédagogique mis en place par DBA.

Nous ne pouvons clôturer le sujet de la pertinence sans évoquer le CCEV et ses jeunes. Dans le cadre de l'évaluation de mi-parcours, nous avons déjà souligné :

*Les jeunes du CCEV (...) ont assouvi leur soif de rencontres et d'échanges, de bouger et de s'ouvrir ainsi que d'apprendre de 'nouvelles choses' et de 'nouvelles amitiés' ; ils ont surtout pu se sentir valorisés dans le cadre des échanges avec des pairs 'différents'. (cf. annexe 13, p. 45)*

Les jeunes du CCEV qui ont participé au *Do It Belgique* de 2021 sont des jeunes qui avaient déjà participé à celui de 2019. Celles que nous avons rencontrées ont réitéré, pour ce dernier *Do It*, leurs appréciations positives quant à la pertinence 'pour elles' des activités proposées, l'une préférant être allée 'à Bruxelles', l'autre, avoir reçu les doitiens.ne.s dans son espace 'à Verviers'. Toutes deux ont particulièrement apprécié les 'débats' / 'joutes oratoires' animé(e)s par les *Ambassadeurs*, renforçant sur ce point les appréciations positives de leur éducateur et de la directrice de l'association ; ces deux dernier.e.s ont par ailleurs souligné l'importance pour ces jeunes de pouvoir rencontrer des jeunes différents sans être jugé.e.s (cf. cadre de bienveillance). Ils.elles ont aussi porté un jugement positif en ce qui concerne la conception et la mise en œuvre des activités proposées, les sujets abordés (non habituels pour leurs jeunes), notamment la visite du *Musée de l'Afrique Centrale* particulièrement significative pour les jeunes africains issus de la migration, voire primo-arrivants. La pédagogie '*pear to pear*' s'est également avérée être 'très positive' aux yeux de la directrice. Comme évoqué dans l'évaluation de mi-parcours, ce partenariat avec DBA a tout à fait rencontré les objectifs de l'association.

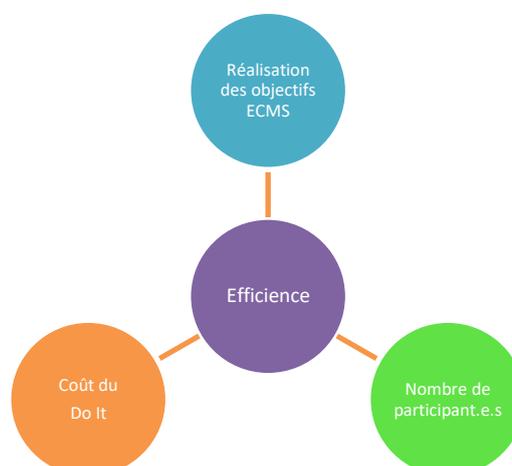
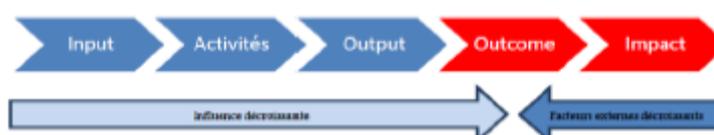
### 3.2.2. Efficacité

#### 3.2.2.1. Bases

Pour traiter ce point, ainsi que celui de l'efficacité, nous nous référons aux concepts tels que proposés par la DGD (*Rapport Moral*, 'scores de performance').

- Output = résultat ;
- Outcome = objectif spécifique ;
- **Efficacité** = le degré dans lequel les ressources de l'intervention (fonds, expertise, temps, etc.) ont été converties en output de façon économe et dans les délais ;
- Efficacité : degré dans lequel l'objectif spécifique (outcome) est atteint tel que prévu à la fin de l'année 'N'.

Notre objectif principal était de mettre en perspective l'atteinte, par les *Do It* menés en Belgique et en Afrique, des objectifs d'ECMS visés par le programme ainsi que leur coût (opérationnel) par participant.e. Ceci aurait permis de se doter d'un référent objectif (même si approximatif et susceptible d'interprétations) pour entamer l'analyse et la discussion sur l'efficacité. Malheureusement, nous n'avons jamais obtenu de



DBA le budget réalisé du programme, par activité, l'ONG ayant invoqué que « le rapportage rubrique par rubrique n'est pas exigé par la DGD » et que les frais des séjours en Belgique et en Afrique « ne sont pas comparables ». La demande a été formulée dès le début de l'évaluation et a été réitérée à maintes reprises et nous n'avons pas vraiment compris pourquoi l'ONG n'y a pas satisfait. Cette carence appauvrit la qualité de l'évaluation et les recommandations stratégiques qu'elle pourrait proposer.

L'évaluation finale n'a pas vraiment pour objet une approche de l'efficacité sur base du budget prévisionnel. Son approche doit être menée sur base du budget réalisé, surtout dans la situation de pandémie traversée où certains réajustements budgétaires ont dû être réalisés (formations en ligne plutôt qu'en présentiel, pas de frais de déplacements internationaux, etc.). Pour ce faire nous avons consulté :

- Le budget prévisionnel du cadre logique (cf. narratif du programme).
- Un fichier Excel portant sur le budget prévisionnel 'révisé', lequel propose (entre autres) :
  - un feuillet intitulé 'budget détaillé' qui reprend toutes les dépenses prévisionnelles sur les 5 ans, classées par activité pour chaque résultat, les différents postes ('libellés') étant détaillés pour chaque activité ;
  - Un 'budget résumé par activité', lequel est une synthèse du feuillet précédent.
- Un tableau synthétique reprenant les 'coûts opérationnels réels' (investissements, fonctionnement, personnel), année par année.
- Les valeurs de l'IOV1 du cadre logique dans le narratif du programme (à noter : ces valeurs ne correspondent pas aux valeurs reprises dans le cadre logique envoyé par la *Référente Technique*).

### 3.2.2.2. Appréciations

Le tableau ci-après identifie le nombre de participant.e.s par année 'selon les prévisions' et 'en réalité', après exécution' (pour plus de détails le lecteur consultera l'annexe 14, p. 46). À noter : concernant les valeurs prévisionnelles, nous nous référons au cadre logique présenté dans le narratif du programme, p. 37.

Année	Nbre de participant.e.s		
	Réalisé (Move With Africa)	Prévu (narratif)	Prévu (révisé ?)
2017	293 (16)	371	(390)
2018	323 (20)	371	(390)
2019	330	371	(390)
2020	237	410	(430)
2021	78 (12)	410	(430)

Le tableau suivant expose les coûts opérationnels par grandes rubriques ('investissements', 'fonctionnement' et 'personnel') ; ces informations proviennent du narratif du programme (en bleu), du 'budget révisé' fourni par l'ONG (en brun) et d'un tableau des 'dépenses réelles' procuré par l'ONG (en noir). La dernière ligne indique les coûts de fonctionnement -26% des coûts opérationnel- par participant et par année (nous avons fait l'hypothèse abstraite que les coûts en personnel -74%- sont incompressibles et que les investissements -1%- sont négligeables).

Budget 2017-2021	2017	2018	2019	2020	2021	cumule	
Prévisionnel	253.8561	272.245	2781.216	275.540	281.182	1.360.839	
Révisé	253.856	258.257	261.117	275.539	281.182	1.329.951	
Réalisé (dépenses)	252.971,66	258.265,50	261.447,55	265.678,33	281.000,00	1.319.363,04	1.319.175,07
Investissement	2.126,31 2.023	2.193,65 2.153	1.747,31 2.153	14.063,46 2.153	2.153	20.130,73 10.635	
Fonctionnement	64.710,02 64.974 65.693	58.080,14 69.215 58.041	61.329,71 76.086 60.901	54.190,57 72.710 75.324	75.000,00 80.010 80.967	313.310,44 362.815 340.925	? 330.149,03
Personnel	186.135,33 186.140	197.991,71 198.063	198.370,53 198.063	197.424,30 198.063	206.000,00 198.063	985.921,87 978.391	
Coûts de fonctionnement par participant.e	221 175 177	214 187 156	186 231 164	229 177 184	962 195 197	362 193 176	
	207 - 198 - 166						

## Observations

L'efficience globale du programme a été moins importante que prévu ; à cela, plusieurs causes peuvent être invoquées :

1. Les **inscriptions annuelles**, durant les **trois premières années** d'exécution du programme, dans un contexte 'normal' (non pandémique), bien que **légèrement 'croissantes'**, ne dépassent pas les **330** inscrit.e.s (il s'agit d'un chiffre nettement inférieur à ce qui était projeté, soit **371 -390-** inscriptions annuelles). L'ONG interprète ce fait notamment par le 'changement de mentalité des jeunes', plus sensibilisés au climat et à leur 'bilan C'. La situation économique globale durant cette période-là a probablement aussi influencé.
2. Une **baisse accélérée des inscriptions durant les deux dernières années** du programme, lesquelles correspondent à la situation de pandémie. On soulignera cependant : en 2021, 175 jeunes étaient présents au premier WE de lancement mais la déperdition due à la situation de pandémie a été de plus de 70%. Pour causes : l'annulation des *Do It Afrique* avec la proposition de *Do It Alternatifs* en Belgique mais soumis à des incertitudes quant à leur réalisation. On ignore donc si, hors situation de pandémie, le tassement des inscriptions observé durant les trois premières années du programme se serait poursuivi, voire si le nombre d'inscrit.e.s aurait commencé à décliner.
3. Comparé à ce qui était prévu, les coûts opérationnels de fonctionnement se sont maintenus à un certain niveau durant les années de pandémie malgré une suppression des *Do It Afrique* en 2020 et un transfert partiel de ces *Do It* sur le territoire belge en 2021, lesquels étaient cependant en quantité limitée (6). On observe un accroissement du budget en investissements en 2021, lequel devrait s'expliquer par les frais supplémentaires engendrés par les formations en ligne (coût en matériel pour la digitalisation des formations, etc.). Par contre, les coûts opérationnels de fonctionnement durant l'année 2021 restent relativement proches de ceux prévus bien que *les Do It Afrique* n'aient pas eu lieu. Ceci **questionne, à résultats qualitatifs comparables, l'efficience 'quantitative' des Do It menés en Belgique** (coût par participant).

## Commentaires

En l'absence d'informations permettant d'estimer les 'coûts opérationnels de fonctionnement' des *Do It* en Belgique, les données budgétaires questionnent. Si on se réfère au tableau du 'budget total (révisé) par activité', on constate que les postes les plus impactants sont repris sous les activités suivantes :

- ✓ 1.1- Organiser un processus de formation avec immersion dans un pays du Sud (cycle *Do It With Africa/Asia*) pour les jeunes de Belgique de 15 à 18 ans (hors cadre scolaire)
- ✓ 2.2- Former et accompagner les bénévoles afin qu'ils renforcent leurs compétences pédagogiques et d'encadrement et deviennent des animateurs relais en ECMS.

Le 'budget (révisé) détaillé' (cf. annexe 15, p. 47) informe par ailleurs que :

- ✓ Concernant l'activité 1.1, il s'agit de divers frais<sup>21</sup> parmi lesquels les 'missions à l'étranger' (incluant des vols internationaux) sont les plus onéreuses (préparation des séjours' d'immersion : 6 missions ; prospection : 1 mission), soit **8 à 10.000 euros/an**.
- ✓ Concernant l'activité 2.2, parmi les différents postes<sup>22</sup>, le plus onéreux est celui de la 'prise en charge des accompagnateurs bénévoles (1 pour 10)', soit **30 à 35.000 euros / ans** (voyages internationaux).

La question est alors d'analyser comment ont été utilisés ces budgets en situation pandémique, à savoir en 2020 (pas de séjours organisés) et en 2021 (6 séjours organisés en Belgique), pour tenter d'apprécier l'efficience comparative des *Do It* menés en Belgique et en Afrique.

Le second commentaire concerne les **bénévoles**. Comme on l'aura perçu ci-avant, les bénévoles représentent 'un coût' pour l'ONG (formations, voyages internationaux, etc.). Cependant, en attirant les jeunes

---

<sup>21</sup> Petit matériel de formation et outils pédagogiques (DVD, fournitures, etc.), photocopies Formation (trames d'animation, feeDBAback jeunes, ...), dédommagement invités extérieurs formation, frais de mission retour partenaires Sud appui formation, missions préparation séjours d'immersion, mission prospection nouveau pays, photocopie document immersion (textes du soir, doc cadre, ...), frais de séjour de l'accompagnateur, etc ;

<sup>22</sup> Stage de formation à l'animation en pays d'immersion, photocopies Formation forfait, location locaux formations - weekend résidentiels, retour partenaires Sud pour appui formation, outils pédagogique (livres, DVD, ...), prestation formation spécifique formateur externe (BEPS, Sudestan, ...), acquisition de revues de formation pour les bénévoles, forfait plate-forme online, frais de déplacement des animateurs, prise en charge des jeunes accompagnateurs bénévoles (1 pour 10 jeunes).

participant.e.s, qui peuvent facilement s'y identifier et en les formant-encadrant, ils.elles constituent l'élément-pivot du fonctionnement de l'organisation. Dès lors, la contrepartie qu'ils.elles apportent constitue la clef de voûte de l'efficience de DBA (rapport 'résultats-coûts).

### 3.2.3. Efficacité – Effets/impacts

Si nous nous conformons à la définition de l'**efficacité** telle que proposée par la DGD pour les 'scores de performance', nous devons estimer ici le « *degré dans lequel l'objectif spécifique (outcome) est atteint tel que prévu à la fin de l'année 'N'* » (l'année 'N' est ici l'année'5'). Si l'on se réfère au cadre logique du programme, la cible de l'*outcome* est d'obtenir à travers son exécution « *des jeunes adolescents 'sensibilisés' et 'mobilisés'* ». La 'sensibilisation' se situe davantage du côté de l'**effet direct recherché (résultat 1** : acquisition de savoir, savoir-faire, savoir-être et de puissance d'action) et la **mobilisation**, du côté de l'**impact** (engagement). Dans l'intention de combiner la terminologie de la DGD et celle de DBA (cf. termes utilisés dans les questions de l'évaluation), nous aborderons ce paragraphe-ci en deux temps de la façon suivante :

1. Le titre **Appréciation de la réalisation des 'effets recherchés'** renverra au terme 'sensibilisation' de l'*outcome* et au *Résultat 1 (output)*, à savoir 'acquisition de savoir, savoir-faire, savoir-être et de puissance d'action' ; nous traiterons le 'changement de regard / attitude' comme un 'savoir-être'.
2. Le titre suivant, **Appréciation de l'efficacité (et des impacts)**, traitera davantage de la 'mobilisation' (*outcome*) sous le concept de 'engagement', les formes d'engagement individuel relevant généralement de 'changements de comportements', celles d'engagement collectif se rapprochant déjà plus de l'impact. Cette façon de voir est cohérente avec les informations générées par l'évaluation dans la mesure où, par exemple, les jeunes considèrent à 73,6% que DBA a contribué ('beaucoup' à 'énormément') à leur engagement individuel et à 53,7%, à leur engagement collectif pour lequel les entretiens menés auprès d'eux.elles montrent effectivement que d'autres sources d'influences interviennent.

#### 3.2.3.1. Bases

Le critère 'efficacité' traité dans ce paragraphe est certainement celui pour lequel l'évaluation finale a généré le plus d'informations propres.

Les appréciations seront ici principalement fondées sur l'ensemble de l'approche quantitative (questionnaires) et qualitative (entretiens, focus-groupes) de l'évaluation. Pourront venir également en appui des documents tels que les 'fiches de débriefing' des DIBA et différents *Rapports (Do It Belgique de 2021, Projet TIWIZI, Évaluation de mi-parcours)*.

#### 3.2.3.2. Appréciation de la réalisation des 'effets recherchés'

##### Savoirs, savoir-faire, savoir-être

L'acquisition de savoir, savoir-faire et savoir-être a été estimée au départ de l'approche quantitative conduite auprès des jeunes (cf. pp. 7-20).

En ce qui concerne les 'savoirs', les jeunes estiment davantage avoir été '**renforcé.e.s**' (96,3%) dans la connaissance / compréhension de sujets / situations auxquelles ils.elles s'intéressaient déjà que d'y avoir été 'éveillés' (85,8%) (À noter : ces % correspondent aux 3 échelons supérieurs d'une échelle à 7 échelons). Si l'on procède de la même façon en calculant une moyenne sur les thèmes spécifiques sur lesquelles ils.elles estiment leurs savoirs renforcés, on évalue le '**taux de renforcement des savoirs**' à **86%** (à 83% si on prend en compte de 'l'identité plurielle de genre' qui est une thématique apparue plus tardivement dans le programme). Relativement aux savoir-faire, ce taux est de **84,4%** et de **80,2%** pour le savoir-être. Ces taux restent bien entendu approximatifs et dépendent des questions posées et de la façon de les analyser.

Par ailleurs, si l'on procède à une analyse des réponses selon la variable '**genre**' (pp. 14-16), au niveau des savoirs, les appréciations des **filles** apparaissent sensiblement plus 'positives' que celles des garçons ; il en est de même en ce qui concerne l'apprentissage de certains savoir-faire, comme la capacité à se décentrer (stéréotypes, ouverture à la diversité), ou au niveau du renforcement des valeurs (savoir-être). Des constatations semblables peuvent être faites par rapport aux '**bénévoles versus non bénévoles**' (pp. 16-17) ou aux jeunes qui ont participé à des '**DIB versus DIWA**' (pp. 18-20). Pour plus de nuances, il est nécessaire de consulter les pages auxquelles référence est faite.

### Changement de regard-attitude et puissance d'action

Les entretiens collectifs auprès de jeunes (pp. 25-34) sont les plus aptes à mettre en lumière les changements de regard-attitude et l'acquisition d'une puissance d'action. Au niveau des regards-attitudes, on épinglera les changements les plus significatifs évoqués par les jeunes : une meilleure conscience des mécanismes de la société par 'dézoomage' et 'déconstruction', une plus grande attention à ce qui s'y passe avec l'acquisition d'un 'esprit plus critique', notamment vis-à-vis des médias / *fake news*, ou encore une envie de s'informer, d'aller plus loin dans la réflexion. Quant à la puissance d'action, les jeunes s'estiment effectivement « *empuissancé.e.s par la parole* » et considèrent avoir acquis « *la force et la légitimité pour pouvoir changer les choses en comprenant quelle responsabilité (pouvoir) a 'telle' autorité de sorte à pouvoir cibler son action* ».

Pour rappel encore, 91% des parents identifient un changement positif durable de valeurs-attitudes-comportements chez leurs enfants et 81% des changements positifs de sociabilité / ouverture vers l'extérieur (cf. p. 23).

Dès lors, de quelque côté que l'on regarde, nous pouvons affirmer que **le programme a largement atteint son objectif de sensibilisation.**

#### 3.2.3.3. Appréciation de l'efficacité (et des impacts)

Si l'on porte le regard sur le programme en direction de son **objectif de 'mobilisation'**, il s'avère à nouveau **extrêmement performant.**

L'évaluation aborde la mobilisation essentiellement sous l'angle de l'engagement individuel et de l'engagement collectif ; pour chacune de ces deux modalités de l'engagement, l'enquête menée auprès des jeunes a proposé une série de questions fermées ainsi qu'une question ouverte. Par ailleurs, les entretiens collectifs conduits auprès d'eux.elles pour recueillir leur parole (approche compréhensive) fournit un éclairage spécifique, les jeunes y mettant en sens leur propre vécu.

#### Engagement individuel

94,3% des jeunes questionné.e.s se disent 'engagé.e.s individuellement'. La façon dont l'évaluation a traité de l'engagement 'individuel' met surtout en évidence des changements dans les comportements. Les chiffres ci-après renvoient à des changements estimés par eux.elles comme étant 'plus qu'anecdotiques' : 'sensibiliser l'entourage (79,3%), consommer autrement, que ce soit au niveau 'alimentaire' (74,5%) ou des 'biens et services' (65,1%), continuer à s'informer (50,9%), voyager autrement (41,5%), signer des pétitions (49,1%) ou encore d'autres types d'engagement individuels comme 'réaliser du bénévolat', 'participer à des manifestations', etc. Ces deux dernières modalités d'engagement, issue des réponses à la question ouverte de l'enquête, flirtent déjà avec l'engagement collectif.

Ici encore, l'analyse 'sexospécifique' (p. 15) permet de faire apparaître des différences entre les **filles** et les garçons : les filles, davantage que les garçons, estiment être engagées individuellement et le *Do It* est davantage reconnu avoir contribué à cet engagement ; sur toutes les modalités d'engagement individuel, leurs scores sont plus importants que ceux des garçons. Tout comme pour les filles, les jeunes qui se sont engagé.e.s comme **bénévoles** chez DBA reconnaissent (100%) plus que les non-bénévoles la contribution de DBA à cet engagement individuel et performant davantage sur toutes les modalités. Le fait d'avoir participé à un type de *Do It* plutôt qu'à un autre semble avoir exercé sur l'engagement individuel et ses différentes modalités une influence dont l'analyse est un peu plus complexe (pour une analyse fine, se reporter aux pages 18 et 19).

Si l'on considère 'le choix d'études' comme un 'engagement individuel', 66% doctien.ne.s se disent impacté.e.s, les garçons plus que les filles, les bénévoles plus que les non bénévoles et ceux.celles qui ont participé à des DIWA plus que ceux.celles qui ont participé à des DIB (ce dernier point est compréhensible du fait que les jeunes participant.e.s aux DIB sont en moyenne 2 ans plus jeunes que ceux.celles ayant participé à un DIWA).

## Engagement collectif

L'enquête menée auprès des jeunes doïtien.ne.s du programme a traité l'engagement collectif comme une 'participation à des actions collectives citoyennes et/ou de solidarité' et a essayé d'identifier le 'mode de participation' à ces actions (comme participant.e. et/ou membre du staff organisateur et/ou responsable dans la structure organisatrice). Nous exposons ci-après la synthèse des résultats (pour les détails 'chiffrés', il faut se référer à la présentation des résultats de l'enquête aux pages 7 à 22).

Globalement, 46% des jeunes qui ont répondu se disent 'engagé.e.s collectivement' plus que de façon 'anecdotique'. Même si un tel engagement collectif 'plus qu'anecdotique' est plus important chez les garçons que chez les filles, ces dernières reconnaissent néanmoins avoir davantage été influencées dans leur engagement par leur expérience avec DBA. Il en est de même pour les jeunes qui ont participé à un *Do It en Belgique* par rapport à ceux.celles qui ont participé à un *Do It en Afrique* : ces dernier.e.s (plus âgé.e.s) apparaissent plus engagé.e.s dans des actions collectives que les premier.e.s mais reconnaissent un peu moins l'influence de DBA dans leur engagement ; par contre, ceux.celles (plus jeunes) qui ont participé à des DIB (plus récents) se montrent davantage engagé.e.s 'de façon anecdotique' (pour rappel : la situation pandémique a constitué un frein à l'action collective). Âge, situation, récence de l'expérience et multiplication des sources d'influences avec l'âge sont des variables à prendre en considération pour comprendre ces résultats. Les bénévoles de leur côté s'affirment plus engagé.e.s collectivement et plus influencé.e.s par DBA que les non-bénévoles.

Concernant les 'types d'engagement', on se réfèrera principalement aux pages 13, 15 et 17 du rapport. On peut épingle :

- comparées aux garçons, les filles s'avèrent davantage 'participantes' que 'membres de l'équipe organisatrice' ou que 'responsables de l'initiation' de l'action ;
- comparé.e.s aux non-bénévoles, les bénévoles chez DBA manifestent des scores supérieurs sous toutes les modalités d'engagement collectif ;
- comparé.e.s aux jeunes ayant participé à des DIB, ceux.celles qui ont participé à des DIWA s'affirment davantage engagé.e.s comme 'membre de l'équipe organisatrice' que ceux ayant participé à des *Do It en Belgique*, pour lesquels la modalité d'engagement est plus de l'ordre de la 'participation' à l'action.

Par le biais de la question ouverte, 43% des jeunes de l'enquête exposent leurs types d'engagement collectif (pp. 21-22). Ces derniers sont très variés ; on y relèvera : des associations étudiantes (dont les *Cercles* et *Kots à Projets*), des manifestations et des *Marches* (dont les *Marches pour le Climat*), des associations (dont des ONG), des alternatives locales (dont des *Coopératives* alimentaires), des actions éducatives ou de sensibilisation (*Cercles de Paroles*, animations, conférences...), des projets (scolaires ou non), des opérations et collectes de fonds ainsi que des dons...

Les jeunes bénévoles de DBA rencontré.e.s dans le cadre des *focus-groupes* se sont montré.e.s très friand.e.s de la dimension collective (participer à un groupe, réfléchir et agir ensemble). Ils.elles ont éclairé leur parcours générationnel en décrivant leur passage de l'engagement individuel à l'engagement collectif, l'illustrant par le passage des 'éco-gestes' aux 'actions pour le climat', en passant par 'l'empreinte écologique'. La collectivisation des actions 'pour changer le monde' semble être devenue un paradigme chez eux.elles. L'engagement comme bénévole chez DBA est très prenant (temps, investissement) mais d'aucun.e.s parviennent à le combiner avec des engagements extérieurs, d'autres organisations fournissant, selon leurs dires, d'autres opportunités ainsi que des clefs de lecture et d'engagement différentes.

### **3.2.4. Durabilité**

#### **3.2.4.1. Bases**

Les analyses seront ici fondées sur les résultats au questionnaire adressé aux doïtien.ne.s du programme, aux entretiens menés auprès des bénévoles et auprès de l'EP.

Les TDR de l'évaluation proposent d'envisager la **durabilité sous l'angle de la pérennisation des effets du programme chez ses bénéficiaires**, et plus spécifiquement la contribution de la méthode pédagogique de 'formation par les pairs' à cette pérennisation.

### 3.2.4.2. Appréciations

Nous avons déjà apporté les éléments les plus importants de réponse à cette question lorsque nous avons traité du critère 'pertinence' (pp. 41-45) sous lequel l'ONG questionnait, de façon un peu redondante, l'adaptation des méthodes aux effets et impacts recherchés, la difficulté pour approfondir cette question ayant été pour l'évaluateur de n'avoir pas de vue systématisée sur les formations adressées aux jeunes participant.e.s sur la durée du programme (pp. 43-44).

Si on pose aux jeunes doctien.ne.s la question de savoir s'ils estiment les méthodes de DBA qui leur ont été adressées durant leur *Cycle Do it* 'trop transmissives / pas assez actives', on les voit partagés entre 'plutôt oui' (33%), 'plutôt non' (34,9%) et 'sans avis' (32,1%). On constate par ailleurs que les plus critiques sont les garçons (41,2%), les bénévoles (44%) et ceux.celles qui ont participé à un DIB (42,4%). Il existe un paradoxe dans les résultats de l'évaluation : la génération actuelle (bénévoles 'G' et jeunes des DIB) est sensée avoir bénéficié de méthodes 'plus actives' (cf. focus-groupe 'G') que par le passé alors que les participant.e.s aux DIWA sont ceux.celles qui répondent le moins 'plutôt oui' (28,8%) lorsqu'on leur pose la question et le plus 'plutôt non' (38,4%). **Les jeunes de la génération actuelle nourriraient alors une perception 'réactionnelle' subjective sur les méthodes (cf. discours de l'EP : les méthodes 'avant' étaient trop transmissives, il faut les rendre plus actives) qui n'apparaît pas vraiment fondée si on la met en perspective avec le regard des doctien.ne.s qui ont pu bénéficier des méthodes 'd'avant'.**

La formation '*pear to pear*' fait partie des méthodes, elle en est même la 'clef de voûte' tant les jeunes s'identifient à leurs pair.e.s aîné.e.s. 91,5% des participant.e.s, en effet, manifestent une satisfaction plus ou moins intense d'avoir été formé.e.s par des bénévoles (les 'bémols' sont très peu nombreux, comme parfois le besoin dans certaines situations de disposer d'un.e adulte de référence ou d'être formé.e par une personne experte). Conjointement à l'effet 'claque' des *Do It*, les bénévoles formateurs.rice.s-encadrant.e.s créent chez les participant.e.s une 'étincelle' (une induction) **particulièrement appropriée à leur âge** et les effets de cette étincelle se propagent dans le temps. Nous avons analysé cette propagation sous l'angle de l'engagement (pp. 50-51).

Toutefois, nous nourrissons l'**hypothèse** que ce sont *grosso modo* **les plus impacté.e.s positivement (soit ± 10%) et négativement (soit < 0,2%) qui ont saisi l'opportunité du questionnaire pour s'exprimer**. Qu'en est-il des autres ? Dans ce *no man's land* de la majorité silencieuse, se situent-ils.elles plus près des satisfait.e.s ou des insatisfaits ? Les *Do It* ont-ils eu un effet pérenne sur eux.elles ou ont-ils.elles vécu les séjours d'immersion 'comme un camp' (pour reprendre l'expression d'un parent), c'est-à-dire comme un loisir éducatif, récréatif, sans y mettre toute l'intensité des 10% les plus impacté.e.s ? Le fait de n'avoir pas répondu au questionnaire malgré plusieurs (r)appels motivants, notamment de la part de l'ONG et de ses bénévoles, est-il dû à une certaine forme d'instantanéisme ? De lassitude du digital ? Ou le digital n'était-il pas la forme 'adéquate' pour eux.elles ? Ou pour certain.e.s ? Faisait-il trop beau dehors ? Quoiqu'il en soit, les 8,4% de réponses ont été obtenus 'à l'arraché'. Ceci questionne 'en soi' le **mode d'implication** de cette majorité silencieuse vis-à-vis de l'ONG... La réponse est sans doute complexe, propre à chacun et à multiples facettes...

Une autre façon de poser la question de la durabilité eut été de questionner l'importance des bénévoles, non pas pour la **pérennisation (des effets) du programme** mais pour la **viabilité de l'ONG**.

Si 'partir' ou 'repartir' en Afrique (pour 'mener au bout son projet', 'diversifier' son expérience ou 'l'approfondir') n'est pas 'la' motivation du / de la bénévole, elle joue quand même un rôle à prendre en considération, autant structurellement qu'au cas par cas, dans le complexe de motivations interconnectées qui est le sien (cf. p. 26 et p. 30). L'ONG a constaté un bond de 19,4 % à 40 % de la motivation des participant.e.s aux *Do It* organisés en Belgique à postuler pour devenir bénévoles. Les bénévoles, on l'a vu, représentent un

‘coût’ pour l’ONG (formations, déplacements nationaux et internationaux, espace-temps de rencontre, etc.) autant qu’une plus-value (attraction et motivation, formation et encadrement des jeunes participant.e.s, contribution à la conception, l’organisation et la mise en œuvre des *Do It*, etc.). Davantage qu’une simple ‘plus-value’, le/la bénévole est l’arc-boutant (ou ‘la clef de voûte’, pour reprendre la métaphore architecturale) de la structure et de son dispositif éducatif. Sans lui.elle, la structure ne tient pas. Tenir compte des composantes de sa motivation est donc important, notamment dans les (*Plan de*) *Formations* qui lui sont adressé(e)s, en lui offrant, par exemple, des passerelles pour transiter des *Do It Belgique* vers les *Do It Afrique*...

### 3.2.5. Le ‘genre’ et ‘l’environnement’

#### 3.2.5.1. Bases et généralités ‘genre’ et ‘environnement’

Durant le dernier semestre d’exécution du *Programme 2017-2021* un groupe de travail constitué de jeunes bénévoles, de membres de l’EP et du CA s’est réuni à plusieurs reprises pour l’écriture du **Programme 2022-2026**, dynamique que nous avons accompagnée en tant que consultant externe (financement hors DGD). Dans la cadre de ce processus d’écriture, **différents documents** ont été rédigés par les jeunes impliqué.e.s dans le programme en cours, dont des documents sur les thématiques ‘genre’ et ‘environnement’.

Outre ces documents, l’approche par **questionnaire** des jeunes doïtien.ne.s du programme et les **rencontres** avec des **bénévoles** et l’**équipe permanente** ont également généré des informations relatives aux deux thématiques ; il en est de même pour les documents ayant pour objet la formation des bénévoles et l’évaluation des *Do It* réalisés en Belgique (2020-2021).

Par contre, il nous a manqué de données factuelles, ‘concrètes’, concernant les mesures mises en place structurellement par l’ONG autour de ces thématiques (surtout ‘genre’) dans le cadre du programme à évaluer (productions élaborées, PV de réunions, etc.). Nous n’avons pas reçu la **Charte Genre** et la **Charte Environnement** évoquées<sup>23</sup> dans la **Charte Éthique** ; celle-ci donne cependant déjà accès aux principes de l’ONG en la matière et à la façon dont elle désire les décliner (voir ci-après). Nous retiendrons donc que **l’ONG s’est dotée de Chartes relatives aux thématiques transversales**.

Ces **Chartes** sont appelées à être actualisées durant le programme 2022-2026 via des **Cellules** internes constituées de bénévoles (pour lesquelles nous ne disposons pas d’informations). Le groupe et les sous-groupes de travail créés à l’occasion de l’écriture du nouveau programme constituent déjà ‘en soi’, soulignons-le, une ‘structure opérationnelle éphémère’, laquelle a abouti à un résultat ‘concret’ (le *Programme 2022-2026*). Cette dynamique illustre d’elle-même les **effets du Programme 2017-2021** sur les jeunes participant.e.s devenu.e.s bénévoles, lequel.le.s se sont engagé.e.s dans cette écriture, autant qu’elle illustre la recherche de ‘**pertinence**’ et l’ambition d’ « **implication de toutes les instances** » dans certains processus, par des concertations / création de groupes de travail ou d’espaces d’échange.

#### 3.2.5.2. Environnement

La façon dont le **principe de Respect de l’Environnement** (cf. encadré ci-contre) inclus dans la **Charte Éthique** de l’ONG **est décliné structurellement** a été clairement décrite, de façon synthétique et exhaustive, par le ‘**sous-groupe de travail Environnement**’ constitué pour l’écriture du *Programme 2022-2026*. L’encadré ci-après en propose une synthèse. Nous invitons le lecteur à consulter l’annexe 16, pp. 48-49 pour plus d’exhaustivité.

##### Respect de l’environnement

**A.** Je suis conscient.e que le respect de l’environnement est une dimension transversale chez DBA. C’est pourquoi j’adhère et je contribue aux efforts déployés par l’association pour limiter son empreinte carbone (cf. la *Charte Environnement*).

**B.** Je privilégie, dans la mesure du possible et de mes capacités, les gestes et les comportements qui évitent le gaspillage et qui protègent l’environnement.

**Charte Éthique, principe 8**

<sup>23</sup> « La Charte éthique s’ajoute aux différents règlements et chartes transversales déjà en vigueur au sein de DBA, notamment la *Charte Genre* et la *Charte Environnement*, lesquelles sont complémentaires et doivent être respectées à ce titre » (*Charte Éthique*, Objectif 4, p.2).

DBA s'inscrit dans une approche de lutte contre le changement climatique positive et négative, ainsi qu'à court et long terme. Son approche **négative** consiste en une **compensation de son impact environnemental** (plantation d'arbres dans les pays d'immersion –cf. séjours d'immersion au Sud-), son approche positive, en actions à court et long terme. Ci-après est décrite son approche positive.

A **long terme**, l'ONG propose une **éducation 'factuelle'** sur les enjeux climatiques (sensibilisation) ainsi qu'une **éducation 'morale'** (ECMS à visée transformatrice par accompagnement de la jeunesse dans la découverte de son potentiel d'acteur.ice.s, de sa place et responsabilité individuelle, que ce soit sous forme d'actions quotidiennes ou engagements concrets pour contribuer à la lutte) :

- en Belgique : **modules de formations** sur mesure (en fonction de l'actualité, de la demande de savoirs, d'outils et de pistes d'actions spécifiques de la part de la jeunesse), ludiques (pédagogie active) ; l'abordage des **thématiques** suivantes commence par des analyses 'macro' de la situation et se poursuit par une analyse des réponses apportées, du global au local (dont 'alternatives citoyennes, collectives et individuelles') : **agriculture** (dont 'agriculture familiale'), **consommation, alimentation** (dont, comme réponses : 'alimentation équilibrée et durable', circuits-courts, 'consommation locale', 'coopératives locales', 'jardins partagés', 'végétarisme / véganisme', 'alimentation de saison'...) et **climat**.
- lors du séjour d'immersion : rencontre d'agriculteur.ice.s victimes des impacts du changement climatique et réponses citoyennes / locales / individuelles (objectif : stimuler l'envie d'engagement chez les jeunes comme 'sensibiliser son entourage', 'contribuer à la création d'un monde plus durable et équitable', etc.).

A **court terme**, l'ONG promeut une **consommation plus durable et responsable au sein de l'organisation et lors des formations et événements** (promotion de l'**alimentation** bio, locale, de saison, ayant pour origine les circuits courts ; alternatives de moyens de **transport** lors des formations bénévoles hors de Bruxelles – choix d'un lieu facilement accessible en transports en commun, système de covoiturage organisé à travers une plateforme interne - ; éradication des **plastiques**, lors des formations et au siège, en faveur d'alternatives réutilisables, etc.). L'ONG réalise aussi des **récoltes de fonds** pour soutenir l'agriculture familiale dans le Sud (micro-barrages, matériel plus efficace, endroits de conservation des récoltes, formations sur les nouvelles techniques agricoles, etc.).

Cet encadré répond aux questions 1. et 2. posées dans le TDR, sous le critère 'environnement'. Les réponses à ces deux questions relèvent, notons-le, de la description par l'ONG de sa propre action, non de l'appréciation par le consultant.

A travers les documents proposés, nous pouvons trouver des traces plus 'concrètes' concernant la façon dont l'ONG décline ces propositions. Par exemple :

1. A travers les *Plans de Formation* des bénévoles, nous identifions le traitement de ces thématiques. Les réflexions sur la *Charte Ethique* y apparaissent en 2017 et, dès 2018, les bénévoles sont enjoint.e.s de signer cette *Charte* après présentation-débat. Un *Cycle Do It* inclut pour les bénévoles 3 week-ends de formations (septembre, octobre et février). Les cycles de formation 2016-2017 et 2017-2018 sont répétitifs et les modules thématiques 'environnement' (agro-écologie) apparaissent en octobre ; le cycle 2018-2019 marque une transition : on y trouve un atelier 'environnement' de 45 minutes en octobre) ; pour les deux derniers cycles, les formations ont été fortement remaniées et les documents sont beaucoup moins explicites sur l'abordage de ce thème.
2. L'analyse des documents de '*Débriefing des Do It Alternatifs*' en Belgique nous permet de collecter quelques observations (non exhaustives et dépendant de la qualité des rapports) illustrant de façon plus concrète 'comment est déclinée la thématique environnement à travers les immersions urbaines et rurales des *Do It* ainsi que dans le cadre de certaines de leurs activités' (nous remarquerons que chaque groupe se construit son propre programme selon l'intérêt de ses jeunes, selon les sensibilités, ressources et compétences de ses bénévoles-encadrant.e.s et selon les opportunités).

Groupe	Environnement
Mae Jemison	Immersion urbaine : restaurant de quartier, participatif et solidaire. Immersion rurale : ferme de maraîchage ( <i>Arc-en-Ciel</i> ), habitat groupé ( <i>Arbre qui Pousse</i> ), différentes activités à la ferme. Activité : soirée débat animée par <i>SOS-faim</i> .
Tubman	Milieu urbain : visite à la <i>Ferme d'Anjou</i> (Bruxelles). Milieu rural : travail à la ferme, jeu de la ficelle, <i>Mondiapolis</i> ; visite de la ferme <i>Arc-en Ciel</i> (gîte <i>Anastasia</i> ) avec dialogue avec le fermier. Activité : '0 déchets' (fabrication de dentifrice)

Denis Mukwege	Milieu rural : gîte à la ferme. Alimentation (repas du soir 'végétariens') qui a permis d'approfondir les thématiques. Thématiques retenues pas le groupe : 'agro-écologie et agriculture durable' et 'consommation responsable'.
AOC	Thématique 'agriculture' abordée durant 4 jours (estimé 'trop long') Activité : animation sur le 'paradoxe de la faim' ( <i>Iles de Paix</i> ).
Vandan Shiva	Urbain (Bruxelles) : le système alimentaire ; visite à la <i>Ferme d'Anjou</i> (ferme pédagogique à Woluwé-Saint-Pierre) ; atelier 'jeux en bois' ( <i>La Gratte</i> ). Rural : visite de la ferme d'élevage de Way (Beauraing) ; <i>Ferme Arc-en-Ciel</i> au gîte Anasatasia (Wellin).
Do It Belgique 2021	Mars : formation 'agriculture familiale et paysanne' avec le CCEV (visite de la ferme <i>Green Valley</i> ). Urbain : consommation (responsable), agriculture et alimentation. Agriculture : <i>Jeu de l'Oie</i> , agriculture biologique, agro-écologie, circuits courts / locaux, rencontre avec un agriculteur ( <i>Cycle Farm</i> , permaculture) Rural ( <i>Green Valley</i> ) : urgence climatique ; visite d'une ferme laitière ; <i>Jardin Urbain</i> à Verviers ; visite d'une ferme d'élevage de chèvres, fabrication de dentifrice ; thème de la joute verbale avec les <i>Ambassadeurs</i> : 'agriculture bolivienne'.

Les jeunes des *Do It Alternatifs* ont également bénéficié (lorsqu'ils étaient encore DIWA) d'une formation en février 2021 sur l'action de DBA en 'agriculture familiale' et d'une activité sur le thème 'modèles alimentaires et environnement' (*Jeu de la Ficelle*). Durant les *Do It* eux-mêmes, l'ONG a privilégié les transports en commun en milieu urbain (avec la difficulté de la perte de temps pour les déplacements), ce qui est plus problématique en milieu rural ; les repas, lorsque faire se pouvait, ont répondu aux principes 'alimentaires' de l'ONG.

Comment les jeunes se sont-ils approprié cette approche à la fois 'théorique et vécue' relative aux enjeux environnementaux ? Lorsqu'on leur demande si leur *Cycle Do It* leur a permis de 'mieux comprendre' les **enjeux environnementaux** et de les rendre davantage 'capables de se positionner', quasi 90% sont affirmatif.ve.s<sup>24</sup> et l'on n'observe pas de différences significatives selon le genre, le fait d'être bénévole ou non ou d'avoir participé à un DIB(A) ou un DIWA. Il s'agit même du '**SAVOIR**' où le **plus grand nombre se sent renforcé**. Toutefois, une analyse plus fine laisse apparaître (échelon 7 'tout à fait' sur une échelle à 7 échelons) que l'intensité du renforcement serait supérieur pour les jeunes des DIB (et encore plus des DIBA) que pour ceux.celles des DIWA ou encore, pour les DIWA, ce renforcement diminuerait sur les 3 premières années du programme. Nous ne disposons pas d'éléments pour interpréter ces observations, mais nous pouvons affirmer que **les Do It menés en Belgique permettent aux jeunes de 'mieux comprendre les enjeux environnementaux et de se positionner face à eux.elles' autant, si pas plus, que ceux menés en Afrique.**

Pour rappel, l'approche 'compréhensive' adressée jeunes aux bénévoles de DBA fait apparaître que :

1. la thématique 'agriculture familiale', bien que 'top down' (apportée par l'ONG), suscite leur intérêt (cf. p 27) de par les liens qui sont réalisés avec les diverses thématiques environnementales (réchauffement climatique, etc.) et d'autres thématiques (pauvreté, etc.) ;
2. la méthodologie d'approche de DBA suscite davantage leur intérêt que celle pratiquée à l'école (exemple : le 'paradoxe de la faim') ;
3. cette thématique 'top down' permet *a posteriori* de comprendre (clefs de lecture) les réalités rencontrées sur le terrain en immersion ;
4. l'approche DBA permet de dépasser les éco-gestes (engagement individuel) pour développer, en tant que jeunes, son potentiel d'action, lequel peut être mis en œuvre à travers des engagements 'collectifs'.

<sup>24</sup> Σ du % de répondant.e.s sur les échelons 5 à 7 sur une échelle à 7 échelons allant de 'pas du tout' à 'tout à fait'.

### 3.2.5.3. Genre

On trouvera ci-contre le principe 'genre' de la *Charte Éthique* dont s'est dotée l'ONG. À défaut d'avoir pu organiser une rencontre avec les membres des équipes (permanente et bénévole) de DBA autour de la mise en œuvre au sein de l'ONG de la problématique 'genre' (future *Cellule Genre*), nous nous référons aux documents produits par le sous-groupe de travail 'genre' constitué pour l'écriture du *Programme 2022-2026* dont nous mettons en exergue les grands points ci-après (pour plus de développement, le lecteur se référera à l'annexe 17, p. 50).

#### Respect du genre

- A.** Je suis conscient.e que le respect du genre est une dimension transversale chez DBA. C'est pourquoi j'adhère et je contribue aux efforts déployés par l'association dans ce sens (cf. la *Charte Genre*).
- B.** Je suis attentif.ve à créer un cadre d'activités dans lequel chacun et chacune se sent à l'aise et ce peu importe son genre.
- C.** Je privilégie l'égalité hommes-femmes dans l'attribution des responsabilités et dans les processus de prises de décisions.
- D.** Je signale toute parole, attitude ou comportement sexiste ainsi que toute forme de violence basée sur le genre. Je le fais de manière appropriée selon la gravité de l'acte.
- E.** Je prends en compte les risques liés aux incidents qui peuvent survenir (harcèlement, viol, agressions...) auprès de notre public bénéficiaire et collaborateurs (EB, EP).
- F.** Je suis attentif.ve aux risques d'incidents graves liés au genre (harcèlement, agression, viol, ...). En cas d'incident, je m'assure que la victime bénéficie d'une prise en charge adéquate.

*Charte Éthique, principe 9*

DBA est engagé :

- pour la **transversalité** systématique du genre dans ses activités et un renforcement de ces dernières liées au genre ;
- pour la **promotion** (pédagogique) de **l'égalité des sexes et des genres**, en son sein tout comme au niveau **sociétal** ainsi que dans ses **pays d'immersion** à travers sa collaboration avec ses partenaires locaux.

Les **activités Nord** liées au genre s'inscrivent dans la priorité "éducation et prise de décision". Elles se veulent contribuer à la diminution des inégalités de sexe, de genre, d'orientation sexuelle et autres inégalités à travers l'éducation des participant.e.s ; elles visent à leur insuffler tolérance et ouverture à la diversité, ainsi qu'encouragement à un engagement ultérieur promouvant cette diversité et la lutte contre les inégalités. Les activités comprennent :

- une **formation dédiée au genre sur la totalité du cycle ECMS** (sensibilisation des participant.e.s aux sources des discriminations et inégalités dont les femmes / personnes de sexe féminin sont victimes) ;
- l'intégration systématique de la **thématique transversale** du genre au sein des **formations** (considération de la situation des femmes dans tous les sujets sociétaux abordés) ;
- **en séjour**, des discussions liées au genre organisées avec les partenaires (débat, parlements, etc.).

L'approche de cette thématique a fortement évolué durant le *Programme 2017-2021*, évolution qui s'est faite sensible dès 2019 avec la mise en œuvre des *Do It* en Belgique, notamment avec la réflexion concernant 'la diversité des identités de genre et d'orientations sexuelles' amenée par les jeunes (participant.e.s et bénévoles).

Ci-après, nous présentons les traces documentaires illustrant la dynamique 'genre' dans le concret de l'ONG :

1. Tout comme c'était le cas à propos de la thématique 'environnement', les *Plans de Formation* des bénévoles confirment l'abordage de la thématique 'genre' sous forme d'un module spécifique durant un des 3 WE de formation, soit celui de février durant les premiers *Cycles* du programme (2016, 2017, 2018 -par *Le Monde selon les Femmes*- et 2019 -2 modules sur 'genre' et 'genre et affectif-') ; dans le *Cycle de Formation* 2019-2020, la thématique a été abordée durant la première formation, en septembre (2019), selon une approche assez différente ('sorcières et féminisme', 'stéréotypes') ; relativement au dernier cycle, le *Plan de formation* n'est pas explicite. On constate donc un net **changement d'abordage vers le milieu de l'exécution du programme**. Pour les deux thématiques transversales, les formations des bénévoles apparaissent comme des espaces institutionnalisés de dialogue et de co-construction de documents structurels et de leur mise en œuvre, documents faisant office de référentiel organisationnel pour les thématiques en question.
2. De la même façon que nous l'avons expliqué en ce qui concerne la thématique 'environnement', nous pouvons collecter à travers les documents de '*Débriefing des Do It Alternatifs*' en Belgique quelques observations (non exhaustives) qui illustrent la façon dont a été abordée la thématique 'genre' dans le cadre des séjours d'immersion de 2021 :

Groupe	Abordage de la thématique 'Genre'
Mae Jemison	Journée 'genres pluriels' avec rencontre de l'asbl 'genres pluriels'.
Tubman	Matinée 'genre' + film « <i>Women</i> » (Janus Bertrand).
Denis Mukwege	Thématiques retenues pour le groupe : 'genre, violences faites aux femmes'. Témoignage d'une asbl travaillant sur la lutte contre le mariage forcé et les mutilations génitales.
AOC	La thématique 'sexisme et machisme' a touché les jeunes qui se sentaient très concerné.e.s.
Vandan Shiva	Activité 'genre' à Wellin ; soirée avec un collectif féministe « 5 <sup>e</sup> vague » (femmes musulmanes) ; islamo- et afro-féminismes.
<i>Do It Belgique</i>	Urbain : genre = visite féministe de la ville de Bruxelles (Collectif <i>Noms Peut-Être</i> ).

Quasi 85% des jeunes qui ont répondu à l'enquête affirment avoir été renforcé.e.s (échelons 5-7) dans leur 'compréhension des **discriminations** de genre', davantage les filles que les garçons, les bénévoles que les non bénévoles et les jeunes ayant participé aux DIB (et plus encore aux DIBA) que ceux.celles ayant participé aux DIWA. Cette observation est à peu près la même relativement à la 'compréhension et acceptation des **identités plurielles** de genre' : 72,6% des répondant.e.s se disent 'renforcé.e.s', davantage les bénévoles que les non bénévoles et les jeunes ayant participé aux DIB (et plus encore aux DIBA) que ceux.celles ayant participé aux DIWA ; l'intensité du renforcement (échelons 6 et 7) apparaît toutefois un peu plus importante pour les garçons que pour les filles. Par ailleurs, si l'on interroge les jeunes doïtien.ne.s pour savoir s'ils.elles perçoivent que 'DBA a mis en place des modalités concrètes (d'inscription, de contenus, de méthodes) pour rendre les **Do It plus accessibles à une diversité de jeunes d'identités de genre multiple / non binaires**, les résultats vont dans le même sens : 62, 3% répondent 'oui', davantage les garçons que les filles, les bénévoles que les non bénévoles, et les jeunes ayant participé à des DIB (et encore plus des DIBA) que ceux.celles ayant participé à des DIWA. On pourrait avancer l'élément d'interprétation suivant : le fait que la 'discrimination de genre' ait été abordée 'aussi' par le biais du 'genre pluriel' en a amélioré la perception. On retiendra que, comparativement aux filles, les garçons semblent proportionnellement moins sensibles (réceptifs / renforçables) à la 'discrimination de genre' mais davantage à la 'pluralité de genre'. Par ailleurs, **le programme a nettement amélioré en cours de route ses effets sur les jeunes en ce qui concerne la thématique de genre.**

L'approche compréhensive menée auprès de jeunes bénévoles apporte quelques éclairages supplémentaires :

1. La problématique du 'genre pluriel' est un sujet d'actualité et une problématique endogène de la jeunesse, apportée par les jeunes à DBA ; elle apparaît davantage pertinente pour les réalités de nos pays que pour ceux du Sud (ainsi que l'exprime par ailleurs une des répondantes au questionnaire, ex-participante d'un DIWA).
2. Un exemple significatif concret est celui apporté par une jeune doïtienne en formation pour devenir bénévole, laquelle, sensibilisée sur le sujet par le vécu d'un/e de ses collègues, dit avoir contribué dans son école, forte de ses formations à DBA, à visibiliser / discuter le sujet.

### 3.2.6. Diversité culturelle et socio-économique

Le critère porte ici sur le **suivi des recommandations de l'évaluation** de mi-parcours. Cependant, sous le critère effets (impacts), se trouve une question d'évaluation relative à l'**accessibilité** des projets ECMS de DBA à des « **publics davantage issus de la diversité -?- et/ou socio-économiquement plus précaires** ». Notons qu'il revient à DBA de 'décrire' les mesures qui ont été mises en place durant ce programme pour accroître cette accessibilité. Sur base de cette description le consultant peut alors éventuellement procéder à une 'analyse évaluative' de leurs effets-impacts et donc essayer d'apprécier si les 'dits' projets se sont avérés effectivement plus 'accessibles'. Nous ne disposons pas d'une telle description ni des données qui nous permettraient de répondre de façon exhaustive à cette question (laquelle nécessiterait sans doute une évaluation à part entière). Nous traiterons donc ici ce critère au départ des données en notre possession.

#### 3.2.6.1. Bases

Ce dont nous ne disposons pas :

- des informations relatives à la stratégie de sélection des jeunes participant.e.s mise effectivement en œuvre sur la durée du programme, par exemple en rapport avec l'indice socio-économique des écoles où ils.elles ont été recruté.e.s (ou qu'ils.elles fréquentent) ;
- des informations significatives permettant d'apprécier dans quelle mesure la stratégie de partenariat avec les *Ambassadeurs d'Éducation Citoyenne* (AEC) a ouvert l'ONG au public (moins favorisé) de cette association ; en effet, pour l'évaluation finale du programme (rétrospective plus que prospective), l'équipe permanente a jugé moins pertinent d'approcher les *Ambassadeurs* que le CCEV.

Nous disposons de :

- certaines données quantitatives issues du questionnaire adressé aux jeunes ;
- l'approche qualitative de certain.e.s responsables et jeunes du CCEV ;
- l'évaluation de mi-parcours
- et sa réponse managériale.

La stratégie organisationnelle d'accroissement de l'accessibilité des projets de DBA à la diversité culturelle et socio-économique sera donc abordée quasi exclusivement sous l'angle des *Do It Belgique* et du suivi de la réponse managériale aux recommandations de l'évaluation de mi-parcours.

### 3.2.6.2. Appréciations

#### Accessibilité des projets à une diversité de jeunes de milieux socio-économiques et culturels variés

Une question de l'enquête adressée aux jeunes doïtien.ne.s a consisté à leur demander s'il leur semblait qu'« à DBA, des modalités concrètes (d'inscription, de contenus, de méthodes) » étaient « mises en place pour rendre les Cycles Do It accessibles à une diversité de jeunes de milieux socio-économiques et culturels variés ». 45,3% estiment 'plutôt oui' et 45,3%, 'plutôt non'. Assez paradoxalement, qui sont les plus sévères : les bénévoles (68% estiment 'plutôt non'), les jeunes qui ont participé aux DIWA de 2019 (63,6% de 'plutôt non') et les jeunes qui ont participé aux DIB (51,5% de 'plutôt non') et, parmi ceux.celles-ci, principalement ceux.celles des DIBA (63,6%) ; pour les jeunes ayant participé aux DIWA, la perception négative de l'accessibilité évolue en croissant d'année en année jusqu'à atteindre un maximum en 2019 (de 32,3% en 2017 à 63,6% en 2019). La perception du peu d'accessibilité des DIWA aux jeunes de milieux socioéconomiques et culturels moins favorisés semble donc être allée en croissant plus le programme avançait, et ce, jusqu'à l'ouverture des *Do It Belgique* en 2019. Ceci étant dit, il est paradoxal que les bénévoles et les jeunes qui ont participé à des *Do It* organisés en Belgique sans jamais être partis en Afrique restent avec une perception si sévère. Un élément d'explication pourrait être le suivant : 'l'ambiance actuelle' parmi les jeunes de DBA semble 'plus militante', le discours militant ayant besoin de s'appuyer sur des constats pour développer et légitimer son action ('moindre accessibilité à des publics socio-économiquement plus précaires', 'pédagogie pas assez active'). L'important pour DBA est de prendre acte de ces perceptions et d'objectiver les constats auxquels elles renvoient pour développer ses stratégies.

#### Do It Belgique - Suivi des recommandations de mi-parcours

Dans sa réponse managériale à l'évaluation de mi-parcours, l'ONG a réorganisé les pistes ouvertes par le consultant en **4 recommandations prioritaires** déclinées en sous-recommandations. Nous nous baserons sur cette structure pour apprécier le suivi des recommandations. La **réponse managériale** exprime les intentions de l'ONG pour mettre en œuvre les recommandations et planifie cette mise en œuvre. D'emblée, il est important de le signaler, la **situation de pandémie** est venu entraver l'opérationnalisation du programme, en ce compris la mise en œuvre du suivi des recommandations. Par ailleurs, faute de vis-à-vis pertinent au sein de l'ONG en cours d'évaluation, aucun moment n'a été programmé pour scanner ensemble, équipe permanente et évaluateur, de façon systématique et exhaustive, les propositions émises dans la réponse managériale et la façon dont elles avaient été mises en œuvre. Vu la multitude et l'éclatement des questions de l'évaluation, ce critère n'a pas été priorisé. L'approche du CCEV nous a cependant permis, par le biais de sa directrice notamment, de glaner des éléments de réponse et d'en élaborer une appréciation.

**Recommandation 1 : Poursuivre et développer en 2020 (2021) le partenariat avec le CCEV**

Le partenariat avec le CCEV a bel et bien été poursuivi, tel que recommandé, et un *Do It Belgique* a été organisé en 2021 en collaboration avec lui. Les jeunes de l'association (les mêmes que ceux.celles qui avaient participé au *Do It Belgique 2019*) y ont interagi durant 4 journées avec ceux.celles de DBA dans le cadre d'activités communes. Le fait que les jeunes de DBA n'aient pas été les mêmes que ceux.celles du *Do It* de 2019 (attente que nourrissaient des jeunes du CCEV à l'époque) n'a pas eu d'effet négatif sur la qualité et les impacts sur eux.elles du *Do It* de 2021. Par contre, la répétition de l'expérience (sous une autre forme) nous semble avoir été un point positif pour ces jeunes en termes d'**ancrage des apprentissages**, de **construction de la confiance** et de **valorisation**, entendons : il ne s'agissait pas seulement d'un intérêt opportuniste, ponctuel et éphémère de DBA mais d'une relation plus durable que cela. Le CCEV reste d'ailleurs ouvert pour impliquer un autre groupe. La préparation du *Do It* avec l'équipe éducative du CCEV (co-construction), situation pandémique freinant, s'est essentiellement déroulée par email, coups de téléphone et réunions digitales.

**Recommandation 2 : Une formule comparable avec des jeunes n'ayant jamais participé à un *Do It Afrique* permettra à DBA d'atteindre son objectif de diversification de ses publics (*Do It financièrement plus accessible*). Elle devra cependant faire face à la nécessité d'une communication percutante auprès des jeunes.**

Nous ne disposons pas d'éléments permettant d'analyser l'aspect 'percutant' de la communication qui a été réalisée. Toujours est-il que le *Do It Belgique 2021* a mobilisé 13 jeunes, malgré la situation 'Covid-19'. Nous n'avons pas pris connaissance non plus du profil des participant.e.s, à savoir 'la proportion de jeunes n'ayant jamais participé à un *Do It Afrique*' et/ou de jeunes 'plus diversifiés au niveau de l'origine culturelle et/ou socioéconomique'. Cependant le souhait exprimé par l'évaluateur que puissent être mis en œuvre des *Do It* en Belgique avec des jeunes n'ayant jamais participé à un *Do It Afrique* a été pleinement exaucé. En effet, la situation pandémique a en quelque sorte 'forcé' la réalisation de ce souhait suite à l'annulation des *Do It Afrique 2021* et à leur transformation en *Do It Alternatifs* en Belgique. L'intérêt de ce souhait consistait à observer si les jeunes belges 'jamais partis en Afrique' seraient plus ou moins impacté.e.s par des séjours d'immersion en Belgique qu'ils.elles ne le sont par des séjours en Afrique. Cet 'impact' nous a paru 'au minimum' équivalent, même si 'différent'. Les jeunes de *Do It* menés en Belgique perçoivent mieux les possibilités d'engagement que ceux.celles des *Do It* menés en Afrique. Cependant, l'absence d'interactions interculturelles dans le cadre des *Do It Alternatifs* a été ressentie comme un manque alors que ces interactions procurent une très grande satisfaction dans celui des *Do It Belgique* menés avec les jeunes du CCEV.

**Recommandation 3 : Adapter les méthodologies, tant dans le processus au sens large que dans le séjour d'immersion.**

La situation 'Covid-19' a beaucoup interféré avec le dispositif éducatif qu'il serait possible de mettre en place 'hors pandémie'. Cependant, cette situation a été très bien gérée dans la mesure où la majorité des recommandations a pu être implémentée avec succès d'une façon ou d'une autre. Les jeunes du CCEV nous ont paru avoir vécu subjectivement une relation beaucoup moins 'verticale' avec les jeunes de DBA que lors du *Do It* précédent. Au moins trois facteurs sont intervenus, à notre avis : d'abord, ils.elles ont été préalablement et séparément formé.e.s à la thématique 'agriculture et alimentation', selon des méthodes plus adaptées à leur profil ; ensuite, les jeunes de DBA étaient moins nimbé.e.s à leurs yeux d'une aura 'expérience africaine' et moins projeté.e.s dans la posture de 'ceux.celles qui savent' (même si, par ailleurs, ils.elles étaient très bien formé.e.s sur les thématiques, ce qui est une grande force de DBA selon les responsables du CCEV) ; enfin, le partenariat avec les *Ambassadeurs* a autorisé des co-animations avec DBA selon des méthodes beaucoup plus pertinentes pour ces jeunes, lequel.le.s n'ont d'ailleurs pas fait la différence entre les animateur.rice.s des *Ambassadeurs* et ceux.celles de DBA. Les jeunes du CCEV ont particulièrement apprécié les 'joutes verbales', méthode pédagogique promue par les *Ambassadeurs*, et ils.elles s'y sont senti.e.s performant.e.s, au même titre que les jeunes de DBA (horizontalité). Des séjours 'ensemble', jeunes du CCEV et de DBA, en résidentiel, avaient effectivement été programmés et beaucoup de parents du CCEV avaient autorisé leurs enfants à y participer (malgré, de la part d'aucuns, certaines réticence d'ordre culturelle) ; cependant la situation

pandémique n'a pas permis que de tels séjours se réalisent ; les interactions ont donc pris place dans le cadre de 'journées ensemble', sans nuitée.

#### **Recommandation 4 : Continuer à explorer le secteur et son potentiel à travers un travail d'identification**

La situation pandémique qui a éclaté peu de temps après l'évaluation de mi-parcours n'a guère été propice à l'exploration de nouveaux partenariats et à des rencontres avec de potentiels partenaires. On peut considérer que le partenariat avec les *Ambassadeurs de l'Éducation Citoyenne* va dans le sens de cette recommandation dans la mesure où il permet à DBA de mettre un 'autre pied' dans le secteur.

Nous voulons terminer l'appréciation de ce critère en rappelant une suggestion de l'évaluation de mi-parcours (p. 36) : « Partant de l'intérêt de l'une des jeunes du CCEV à s'inscrire à DBA en vue d'un voyage à l'étranger, il a été imaginé que si cette jeune devenait avec le temps 'bénévole à DBA', elle pourrait constituer 'un **pont permanent**' entre l'ONG et le CCEV. Selon nous, de telles **micro-stratégies** sont à réfléchir et à appuyer ». En fait, cette suggestion a été quelque part mise en œuvre : le jeune du CCEV en question s'est bien inscrit à un *Do It Afrique*, DBA lui ayant offert 'certaines facilités', nous a confié la directrice du CCEV. Malheureusement, les *Do It Afrique* ont été annulés...

### **3.2.7. Covid-19**

La demande des TDR de l'évaluation pour aborder ce critère a été exprimée sous forme de trois questions dont la formulation est parfois assez redondante. Nous la comprenons comme suit : l'ONG aimerait disposer d'une appréciation concernant l'**impact de la crise sanitaire** sur la mise en œuvre des *Cycles Do It*, sa **résilience** de face à cette crise et les **leçons** qu'elle peut en tirer, en ce compris les points positifs pour elle.

#### **3.2.7.1. Bases**

Le sujet n'ayant pas été abordé frontalement et de façon systématique avec les acteurs impliqués dans le programme, des éléments de réponses sont à glaner un peu partout dans le corpus d'informations collectées par l'évaluateur et/ou mises à sa disposition (approches 'qualitative et quantitative' ainsi que documentaire).

#### **3.2.7.2. Appréciations**

##### Contextes 'externe et interne'

DBA est une organisation dont la **réalisation de la mission nécessite du présentiel et des déplacements**, surtout et de façon incontournable lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre des séjours d'immersion, que ceux-ci soient nationaux ou internationaux. Les **séjours d'immersion** sont l'**élément axial du dispositif éducatif** de l'ONG, ce vers quoi 'l'avant' converge (formations préparatoires), ce par quoi les apprentissages transitent et se renforcent (immersions proprement dite) puis se diffractent ('journée retour' puis 'engagements'). De plus, ces séjours sont ce qui constitue le 'graal' de la **motivation des jeunes**. Les caractéristiques mêmes de ce public appellent du présentiel : les jeunes aiment se retrouver 'ensemble' et adorent 'l'énergie du groupe' et 'l'atmosphère de bienveillance' qu'ils y trouvent dans le cadre des activités éducatives proposées par DBA. Si l'ONG ne peut déroger à la nécessité de présentiel et de déplacements pour mener à bien la phase d'immersion de ses projets, la phase préparatoire de formation, elle, peut encore à notre époque s'accommoder d'une mise en œuvre 'en distanciel' via les plateformes digitales. Les rencontres en distanciel entrent toutefois en conflit avec ce grand besoin du/de la jeune adolescent.e de satisfaire sa 'nature groupale'.

L'ONG a abordé la '**phase de crise sanitaire**' en étant 'elle-même' en '**phase de mutation / transition**', pour ne pas dire 'de crise', sur fond de chute quantitative de son public. Durant l'exécution du *Programme 2017-2021*, et principalement en son milieu, elle a été sujette à... :

- ✓ un **grand turnover du personnel** (cf. annexe 18, p. 51), notamment : *Coordinateur.rice.s, Chargées de Mission ECMS, Chargé.e de Mission ECMS et Formation Bénévoles* ;

- ✓ une **mise en question concomitante des méthodes**, désirées 'plus actives' et 'plus ouvertes à la diversité' (cf. lancement des *Do It Belgique*, réflexion 'genre pluriel', etc.) et s'appuyant davantage sur la parole et les responsabilités accordées aux bénévoles dans la structure (formations, cellules thématiques, '...).

Le manque d'outils de capitalisation des apprentissages institutionnels n'a pas été un élément stabilisateur non plus. Cette conjonction de crises 'interne et externe' s'est avérée être tout autant une source de difficultés qu'une opportunité 'forcée' pour 'faire et expérimenter les choses autrement', de manière créative, telles qu'on désirait le faire mais qu'on n'aurait pas osé tester en dehors de ce contexte (cf. généralisation des séjours en Belgique).

### Formations et séjours d'immersion – Réalisation

Ne pas pouvoir 'se déplacer' et 'être ensemble', les deux restrictions principales imposées durant la pandémie, a donc touché l'action de DBA en plein cœur. L'imprévisibilité de (l'évolution de) la situation a rendu, comme partout ailleurs, incertaine toute programmation et a été de nature à engendrer une certaine dose d'inquiétudes.

Les principales conséquences de la situation de pandémie ont ainsi été, pour l'ONG :

- La suppression en 2020 de tous les séjours d'immersion du *Cycle Do It 2019-2020*, bien que les formations aient été entamées.
- La mise en œuvre des cycles *Do It Afrique 2020-2021* et *Do It Belgique* dans un climat d'incertitude permanente quant au fait de pouvoir organiser les séjours immersions et mettre en place les formations en présentiel ; les formations-immersions ont finalement pris la forme relatée dans l'encadré ci-contre.

### Effets-impacts positifs et négatifs

Il va de soi que, dans cette situation, le programme n'a pas rempli son objectif quantitatif relatif à l'IOV1 de son *outome* (nombre de participant.e.s aux formations et aux séjours d'immersion). Cependant, toutes les informations collectées par l'évaluateur convergent vers l'observation d'effets qualitatifs au moins égaux, si pas, à certains égards, supérieurs à ceux observés les années antérieures.

Notamment :

- ✓ Les **jeunes participant.e.s** aux *Do It Alternatifs* (en partie des 'inscrits aux *DIWA 2019-2020* qui se sont réinscrit.e.s au cycle de 2020-2021' et ont ainsi pu bénéficier d'une double formation) se sont candidaté.e.s en masse (40 % d'entre eux) comme bénévoles chez DBA (contre 19,4 % les années de *DIWA* antérieures) ; nous avons pu observer leur grande motivation et les effets particulièrement positifs sur eux.elles de ce parcours éducatif singulier.
- ✓ Les **bénévoles** ont été *boosté.e.s* par le *challenge* ; ils.elles se sont engagé.e.s avec intensité et qualité dans l'ONG, tant dans le cadre des formations que des séjours d'immersion ; face aux obstacles, ils.elles ont approfondi leur engagement.
- ✓ L'**équipe permanente** a réussi à mettre en place un cadre alternatif pour atteindre, si ce n'est quantitativement, du moins qualitativement, les objectifs ECMS du programme.

#### **Déroulement des Cycles Do It 2020-2021**

- Pour les **bénévoles** : organisation d'un WE jeunes et bénévoles en septembre 2020 et d'une journée 'bénévoles' en octobre ;
- pour les **jeunes participant.e.s inscrit.e.s aux DIWA** (175 au 1<sup>er</sup> WE 'Couleurs' ; 78 en immersion en Belgique) :
  - 'début février' 2021 : journée de démarrage, laquelle devait initialement se dérouler le 20 novembre 2020 mais a dû être postposée ;
  - 'fin février' 2021 : 2<sup>e</sup> journée de formation ;
  - Début mars : annonce de la suppression des *DIWA* et de leur remplacement par des *Do It Alternatifs* en Belgique (DIBA) ; constitution de 5 groupes appariés chacun à un pays partenaire Sud de DBA ;
  - en mars 2021 : WE mi-distanciel (histoire de la colonisation), mi-présentiel (visite du *Musée de Tervuren*), avec contribution des bénévoles ;
  - avril 2021 : WE de formation hybride, présentiel et distanciel ;
  - juillet 2021 : réalisation des 5 *Do It alternatifs* en Belgique (DIBA).
- Pour les **13 jeunes participant.e inscrit.e.s au Do It Belgique** :
  - formations : 7 février, 20 février (en présentiel en extérieur au *Bois de La Cambre*), 20-21 mars (en présentiel en extérieur), 8-9 mai (2 après-midi d'immersion) ;
  - séjour d'immersion : 6-9 avril (région bruxelloise) ; 25-27 juin (région liégeoise).

- ✓ L'**organisation** a renforcé sa durabilité 'technique' (pouvoir réaliser des formations *via* les plateformes digitales) de par les apprentissages de son équipe éducative (permanents et bénévoles) et a expérimenté le fait qu'elle peut compter avec / sur ses bénévoles.

Ces 'bénéfices' engrangés n'ont pas été sans 'coûts' :

- ✓ Les **jeunes participant.e.s** ont été démotivé.e.s par les formations en ligne et l'annulation des *Do It Afrique* pour lesquels ils.elles s'étaient inscrit.e.s (certains parents ont été mécontents) ; leur nombre a diminué et les plus motivé.e.s ont dû 's'accrocher' (ces 'rescapé.e.s' sont probablement les plus *boosté.e.s*). À noter : trois quart des participant.e.s désirent exclusivement du présentiel même si ceux.celles qui ont pu tester les deux formules sont un peu plus preneur.se.s d'un distanciel s'il reste 'marginal'.
- ✓ Les **bénévoles** ont été sur-sollicité.e.s, tant durant les formations que durant les séjours d'immersions alternatifs en Belgique, voire par la structure (cf. écriture du *Programme 2022-2026*, réflexions sur les *Chartes*, *Cellules*, etc.). Il s'en est suivi, notamment suite aux séjours d'immersion alternatifs en Belgique, un grand degré de fatigue.
- ✓ L'**équipe permanente** a également dû faire face à beaucoup de stress et de surcharge pour remplir le *challenge*, ce qui a induit fatigue et épuisement pour suivre tous les changements de l'ONG et faire face aux improvisations (il est possible que cet épuisement ait contribué au cumul des absences observé durant l'évaluation).
- ✓ La **durabilité des apprentissages et compétences organisationnel(le)s acquis(es)** est mise en danger par le **manque de 'pratique institutionnelle de capitalisation des savoir-faire'** (exemples : capitalisation des DIBA, des formations...) combinée au **grand turnover du personnel** ; les **absences** nuisent par ailleurs au fonctionnement quotidien de l'ONG qui travaille à 'flux tendu'.

## Résilience

Selon nous, le principal **facteur de résilience** de l'ONG face à la situation adverse rencontrée est sa **dynamique participative** qui donne une place structurelle aux **bénévoles**, lequel.le.s sont la clé de voûte du dispositif éducatif ; cette place qui leur est offerte contribue grandement à leur motivation à s'investir dans une structure qu'ils.elles sentent être 'la leur', où ils.elles peuvent imprimer 'leur marque'. Dans la situation, ils.elles ont manifesté énormément de motivation, de disponibilité, de flexibilité et d'adaptabilité.

Un autre facteur qui a joué en filigrane est une certaine anticipation organisationnelle involontaire, avant la crise sanitaire, de la mise en œuvre d'un **Do It en Belgique** ; les équipes permanentes et bénévoles y avaient acquis un **savoir-faire**, lequel a pu être disponibilisé dans la situation de crise avec une certaine confiance et un réel succès.

Par ailleurs, l'ONG connaît bien son **public** et est **en phase** avec celui-ci, avec ses intérêts et ses motivations, elle alimente à son égard une réelle proximité ; la méthodologie '*pear to pear*' et une certaine forme structurelle permettant l'osmose entre les jeunes, les bénévoles et l'équipe permanente y sont pour beaucoup.

L'**approche structurante, ouverte et engagée du CA** contribue aussi à cette forme de résilience participative.

Toutefois, la résilience présente aussi ses **limites**.

Les **jeunes** sont les habitant.e.s temporaires de la structure (même si d'aucun.e.s nourrissent près de 5 ans d'engagement), laquelle doit persister après leur passage. Ils.elles apportent idées, mouvement et changements propres à leur génération. Il importe à l'ONG, et plus spécifiquement à ses instances décisionnelles, de faire le tri avec discernement, d'identifier, introduire et consolider structurellement ces changements dans des stratégies à moyen termes et dans ses mode de fonctionnement sans mettre en danger ses fondamentaux.

Par ailleurs, la résilience de l'**équipe permanente** est sans cesse menacée par la tension entre les tâches d'animation (mise en œuvre des formations, évaluation et suivi de type 'pédagogique') et les tâches administratives (contribution à la conception, à la gestion et au suivi-évaluation du programme), ceci dans un contexte de travail à flux tendu. Cette remarque appelle une réflexion sur la systématisation, la capitalisation, les outils et les renforcements de capacité.

### 3.3. Conclusions

Ainsi qu'évoqué à la page 41, l'évaluation n'a pas présenté les traits d'une évaluation finale classique qui balayerait de façon exhaustive l'ensemble du cadre logique et de ses indicateurs et émettrait des appréciations globales sur l'exécution du programme avec, pour catégories, les critères du CAD de l'OCDE. Ce n'était pas l'objet de la demande exprimée dans les TDR, lequel était très difficile à cerner à travers les **questions de l'évaluation**, à la fois multiples et redondantes<sup>25</sup>. La réflexion a dès lors été ciblée prioritairement sur les effets / impacts, lesquels apparaissaient être le **plus petit commun dénominateur** en filigrane des questions posées.

L'évaluation est donc particulièrement fournie en informations autour des **effets / impacts** ; le critère **efficacité** est de loin le plus renseigné, suivi de près par le critère **pertinence**. L'évaluation n'alimente nuls doutes sur la performance qualitative du programme relativement à ces deux critères : la grande **pertinence** des contenus et méthodes constituent le soubassement de la réalisation de l'*outcome*. Pour le versant quantitatif de l'efficacité, l'ONG connaît le problème : sa stratégie 'séjours d'immersion au Nord' répond principalement, en deçà de motivations plus 'idéologiques', à l'observation d'une diminution des inscriptions pour les séjours au Sud ; rien de moins sûr que le programme aurait pu contourner ce problème 'hors situation pandémique'.

En ce sens nous regrettons de n'avoir pu procéder à une analyse comparative des 'coûts opérationnels de fonctionnement' des *Do It* menés au Sud et en Belgique. Non seulement ceci aurait pu affiner l'approche du critère **efficacité** mais aussi faire avancer d'un pas supplémentaire la réflexion stratégique de l'ONG. L'efficacité globale du programme reste donc en questionnement, dans et hors contexte pandémique...

Par ailleurs, les bénévoles, avec leur engagement dans l'ONG, outre le fait d'être le principal facteur de **durabilité** du programme et de ses effets, sont aussi les garant.e.s de la **viabilité** de l'ONG sous sa forme actuelle. Toutefois, en l'absence d'une pratique institutionnelle efficace de capitalisation des savoir-faire, la durabilité technique de l'ONG est fortement compromise par le turnover important du personnel et l'impermanence de la jeunesse (sur ce dernier point cependant, l'ONG atteint des records de durée d'engagement de ses bénévoles) ; la jeunesse, par contre, présente les traits de la motivation, de la flexibilité et de l'adaptabilité, ressources inestimables et providentielles en temps de crise.

L'évaluation ne nourrit aucuns doutes non plus sur la forte implication de l'ONG, tant en interne qu'en externe, vis-à-vis des thèmes transversaux 'environnement' et 'genre' et sur la qualité de la façon dont ils ont été traités et ont impacté son public. L'**environnement** reste une valeur sûre et traditionnelle chez DBA et sous-tend toute son action au Sud avec ses partenaires, lequel.le.s sont aussi partenaires pour l'organisation de l'immersion des jeunes belges. L'approche **genre**, par ailleurs, a particulièrement évolué durant les dernières années d'exécution du programme, notamment sous l'impulsion et l'intérêt des jeunes mais aussi de l'équipe permanente. Sur ces deux thèmes cependant, l'évaluation manque un peu de 'texture' du fait de n'avoir pas pu approfondir la 'dynamique interne de l'organisation' ; plusieurs facteurs ont concouru à ce point faible : le peu de budget-temps affecté à l'évaluation, l'absence de suivi de certaines propositions émergeant en cours de route (rencontrer les cellules internes responsables de ces thèmes) et probablement aussi, le peu d'insistance de la part de l'évaluateur déjà aux prises avec les autres approches (quantitatives et qualitatives).

Cette dernière remarque pourrait aussi quelque part être appliquée au critère '**diversité culturelle et socio-économique**'. L'évaluation n'a pas permis d'embrasser dans son regard tout ce que l'ONG a mis en œuvre pour satisfaire à ce critère. Toutefois, l'approche, par l'évaluateur, du CCEV, partenaire d'immersion de DBA en Belgique, a permis de constater de manière très simple et concrète, le très bon suivi qu'a réalisé l'ONG relativement aux **pistes ouvertes par l'évaluation de mi-parcours**. Pour rappel, les *Do It Belgique*, de par la rencontre interculturelle qu'ils mettent en œuvre (jeunes de DBA et jeunes issus de l'immigration), sont le fer de lance stratégique de DBA sur ce thème et ont constitué dans ce programme une innovation qui s'avère être un de ses réels **succès**.

---

<sup>25</sup> La *Référente Technique ECMS*, premier 'point focal' de l'évaluation, a elle-même expliqué dès le départ qu'il s'agissait pour elle d'une première expérience de pilotage d'une évaluation externe.

## 4. Pistes et préconisations

### En guise d'introduction...

Concernant ce dernier chapitre, en vue de **poser le cadre** des 'recommandations' nous allons prendre pour point de départ le déroulement de l'évaluation finale et les difficultés rencontrées. Comme nous n'aimons pas la

« *Le jugement d'un seul n'est pas la loi de tous* »

Jean-Baptiste Louis Gresset

« *Une mauvaise expérience vaut mieux qu'un bon conseil* »

Paul Valéry

connotation du terme 'recommandation', pas plus que celle de celui de 'conseil', nous utiliserons préférentiellement les termes 'piste de réflexion' ou de 'préconisation', l'idée sous jacente étant que les solutions construites ensemble sont les plus aptes à entraîner la compréhension et l'adhésion de chacun.e.s et tou.te.s.

### Des leçons tirées du déroulement de l'évaluation

Les difficultés rencontrées durant l'évaluation finale (cf. p 6) sont symptomatiques de la situation rencontrée par l'ONG durant la seconde phase d'exécution de son programme.

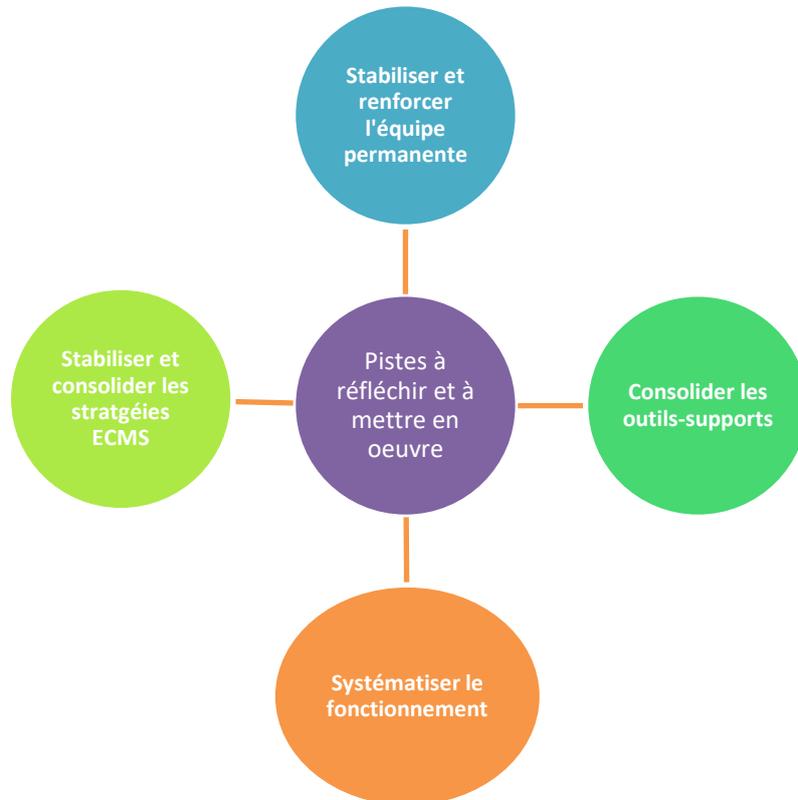
De façon un peu prémonitoire, l'offre du consultant évoquait (cf. annexe 7, p. 32) : « *Il serait utile durant la phase préparatoire (de l'évaluation) que le consultant dispose rapidement des **données relatives à la performance des indicateurs**, des résultats des (auto-)évaluations internes (activités et autres) réalisées durant le programme et de tout autre document utile (tableau des **affectations budgétaires**, par exemple)... (...) L'implémentation de l'évaluation nécessite une **grande réactivité de l'ONG**, notamment et surtout du **point focal responsable de (sa) gestion** ». Autant de précautions issues de l'expérience quant aux 'leviers' qui permettent à un processus d'évaluation externe (finale) de produire des résultats pertinents et utiles, que ce soit pour l'ONG, pour le bailleur de fonds ou toute autre partie prenante.*

Observations-leçons :

1. Le consultant n'a reçu pas mal des informations souhaitées qu'une fois le rapport provisoire rédigé ; citons notamment et surtout :
  - ✓ '**performance des indicateurs**' : information dont l'ONG disposait pourtant, au moins partiellement, dès démarrage de l'évaluation ;
  - ✓ données budgétaires relatives au '**budget réalisé**' (coûts opérationnels d'investissement, de fonctionnement et de personnel) sans toutefois aucuns détails ;
  - ✓ **documents d'(auto-)évaluations internes** : 2 fichiers Excel constitués de données brutes relatives à deux évaluations d'activités éducatives, fichiers non traités ni intégrés dans un dispositif de suivi-évaluation.
2. Par ailleurs, selon les périodes de l'évaluation, son équipe de pilotage a manifesté une **réactivité très lente** aux sollicitations du consultant (congé de maladie, départs en mission, priorité accordée à l'urgence des activités pédagogiques à mener, etc.).
3. En outre, le **point focal** de l'évaluation (*Référente Technique*, porteuse de la mémoire du programme) et la **Coordinatrice** de l'ONG (déjà *ad interim*) ont décroché bien avant la fin de l'évaluation finale, de telle sorte (notamment) que le point focal a dû changer et être remplacé par la *Chargée de Mission ECMS et Formation Bénévoles*, employée depuis seulement un an et demi.
4. Enfin, sans que cela ne soit spécifique à DBA, le **turnover du personnel** sur la durée du programme est impressionnant (cf. annexe 18, p. 51) : depuis la moitié du programme, l'ONG est soumise à beaucoup de changements auxquels sont venues s'ajouter des **innovations stratégiques**, tels les *Do It* menés en Belgique, tout ceci dans un cadre pandémique très contraignant.

## Cadre et pistes de réflexion

On comprendra dès lors le schéma proposé ci-après pour cadrer les pistes de réflexion.



Les conseils sont faciles mais l'art (de mise en œuvre) est difficile. Bien que toutes ces pistes entretiennent entre elles différents liens, logiquement il serait nécessaire de commencer par '**stabiliser l'équipe**' de l'ONG et '**consolider les stratégies ECMS**' avant de passer aux deux autres pistes. La stabilisation de l'équipe est certainement de loin le point le plus épineux car il est conditionné par le budget et les opportunités en termes d'emploi. À défaut de pouvoir prioriser l'ordre logique, on peut imaginer commencer en tirant par un bout de la ficelle...

### **Stabiliser et consolider les stratégies ECMS**

Aujourd'hui, il serait opportun de faire une **pause sur les innovations du programme** et adapter ses objectifs quantitatifs (nombre de participant.e.s) aux moyens de l'ONG et à la motivation observée chez les jeunes.

Il paraît clair que, dans le contexte actuel, la demande en *Do It Afrique* ne va pas aller en augmentant, que du contraire. Il serait dès lors important de consolider l'offre en *Do It Belgique*. Sur ce point, l'ONG dispose d'éléments pour avancer dans la réflexion :

- ✓ DBA dispose aujourd'hui de l'expérience de mise en œuvre des DIB et des *Do It Alternatifs* en Belgique ;
- ✓ l'évaluation finale apporte l'observation selon laquelle les objectifs d'ECMS sont aussi bien atteints par le processus des DIB que par celui des DIWA, si pas mieux...

La **capitalisation de l'expérience des DIB** appelle cependant encore un peu d'approfondissement :

- ✓ il faudrait notamment objectiver davantage le budget des DIB (coûts opérationnels) et le comparer à celui des DIWA de façon à procéder à l'analyse de leurs efficacités respectives ;
- ✓ il faudrait aussi capitaliser davantage l'expérience des DIB sous forme de modèles / formats, de façon à créer un référentiel utile pour les équipes qui devront les mettre en œuvre plus tard.

L'évaluation des DIB (évaluations de mi-parcours et finale) attire l'attention sur quelques points à prendre en compte pour leur 'modélisation' :

- ✓ la **rencontre interculturelle** et le **mixage social** sont un élément-clef de leur réussite, de la dynamisation et de la satisfaction des jeunes qui y participent ;
- ✓ l'évaluation apporte des éléments pour accréditer l'idée de ne pas viser à travers les DIB (mais aussi à travers les DIWA) l'**égalité de genre** en termes 'quantitatifs' ; en effet, le cadre et le processus proposés par DBA entraînent une meilleure appréciation par les filles tout en suggérant que, en dépit de cette expérience mobilisatrice, elles continueront à affronter à l'extérieur plus de difficultés pour trouver dans la société des cadres d'engagement collectif où elle pourront prendre place en tant que membres organisatrices ou initiatrices d'actions collectives. L'opportunité offerte par DBA rompt avec ce schéma sociétal et autorise un véritable '**empowerment de genre**' dans un espace sécurisé, bienveillant, non compétitif, qui fournit aux filles une base pour des transpositions ultérieures dans leur vie et dans la société.
- ✓ il serait intéressant que les **jeunes issu.e.s de la migration** (comme ceux.celles du CCEV) puissent continuer à avoir l'opportunité d'approfondir, de façon appuyée, l'abordage thématique 'genre' et l'approche sur les 'stéréotypes' (telle que celle réalisée lors du *Do It Belgique 2019*).

Par la force des choses, les années Covid ont vu la multiplication de différentes formes de **parcours éducatifs** à travers DBA pour les jeunes qui participent à ses projets : 'seulement DIWA', 'seulement DIB', 'DIWA puis DIB', 'DIB à la place de DIWA', etc.).

Plutôt qu'un modèle unique (processus long DIWA), DBA pourrait généraliser l'approche 'parcours éducatif personnalisé' (mondial↔local), couplé avec une **offre de formation 'modulable'** permettant / offrant des passerelles : par exemple, un.e jeune ayant participé à un DIB pourrait s'inscrire à un DIWA sans avoir à refaire tout le parcours de formation.

Ceci nécessiterait la création d'un **tronc commun** et de **modules spécifiques**.

L'une ou l'autre formation de base (tronc commun) pourrait **marginale**ment être dispensée en **distanciel**, par plateforme digitale, ce qui présenterait certains avantages : DBA ayant acquis cette expérience, cela pourrait contribuer quelque peu à diminuer coûts (efficacité). Toutefois, l'évaluation nous enseigne qu'il ne faut pas abuser du distanciel avec les jeunes.

Dans le même ordre d'idée, la **diversification des parcours des bénévoles** pousse à plaider pour une **personnalisation des trajectoires** (formation modulable) ; par exemple : comment un.e jeune qui devient bénévole chez DBA après avoir participé à un *Do It Belgique* peut-il acquérir les compétences pour encadrer (selon 'quel rôle') un DIWA ? L'évaluation a montré combien, pour les bénévoles, il est important de maintenir une motivation à plusieurs portes d'entrées.

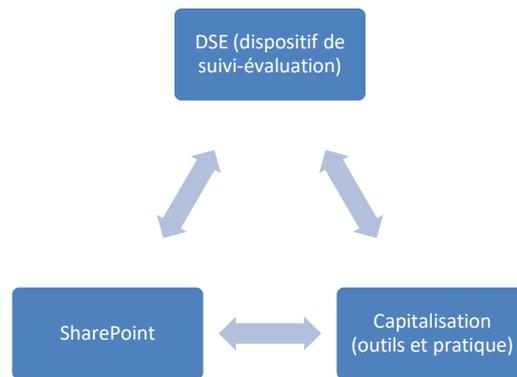
A noter : les 'formations' (tous azimuts) ne constituaient pas un focus spécifique de l'évaluation finale.

## Consolider les outils-supports

Le processus et le contenu de l'évaluation finale ont conduit à réaliser certaines observations :

1. La différence entre '**évaluation et suivi de type pédagogique**' et '**suivi évaluation d'un projet-programme**' (comme outil de pilotage et de prise de décision stratégique) n'est pas évidente pour les membres de l'équipe permanente, notamment pour les nouvelles *Chargées de Mission ECMS*.
2. Il n'est pas facile de trouver dans le **SharePoint** de l'ONG une information que l'on recherche, que ce soit par manque d'initiation à son contenu et/ou par manque d'organisation du **SharePoint** lui-même ; l'évaluation en a fait les frais.
3. Les expériences et les pratiques ne sont pas vraiment **capitalisées** : concevoir et évaluer une formation, par exemple, nécessite d'aller glaner des informations dans le **SharePoint**.

Il existe donc au sein de l'ONG un **triptyque 'DSE – SharePoint - Capitalisation'** qui appelle à être renforcé / consolidé.



Il serait utile à la fois de ‘former sur’, créer (concevoir) et partager :

1. des **outils de capitalisation / systématisation** transposables d’une année à l’autre, que ce soit en ce qui concerne les **Do It**, les **formations** (des participant.e.s et des bénévoles) ou les **évaluations de type pédagogique** ;
2. un **dispositif de suivi-évaluation** couplé notamment avec les outils d’évaluation de type pédagogique.

Ces derniers, par exemple, devraient pouvoir produire des informations utiles pour renseigner certains des indicateurs du cadre logique du programme, que ceux-ci soient qualitatifs ou quantitatifs, comme, par exemple :

- ✓ extraire certaines données des évaluations de type pédagogique, les transférer dans un ‘outil d’analyse des informations’ préconçu et partagé sur le *SharePoint*
- ✓ ou encore : adresser un questionnaire aux **parents** peu de temps après chaque *Do It* et en extraire les données utiles pour le DSE.

Il serait par ailleurs utile de procéder régulièrement et collectivement à un suivi des indicateurs du programme de façon à alimenter tout le processus de suivi-évaluation, depuis les questions de départ posées au DSE jusqu’aux décisions à prendre pour le pilotage du programme et/ou la stratégie de l’ONG.

La mise en œuvre de ces pistes nécessiterait une réorganisation du *SharePoint* (lequel n’a pas été pas analysé par l’évaluateur) et une initiation à son fonctionnement et aux outils qui y sont stockés. Une pratique de capitalisation et d’échange institutionnalisée permettrait de suppléer en partie au grand turnover du personnel.

### Stabiliser et renforcer l’équipe permanente

La concrétisation de pistes ci-dessus appelle un renforcement de l’équipe permanente (idéalement stabilisée), dépendant des profils de compétences (acquises ou à acquérir) de ses membres.

### Pistes pour de prochaines évaluations

Au départ des questions posées pour et par la présente évaluation, nous voyons de notre côté au moins deux pistes pertinentes en ce qui concerne l’objet d’évaluations futures :

- ✓ L’ensemble des formations dispensées par DBA (aux participant.e.s et aux bénévoles) incluant une réflexion sur les parcours de formation et les plans de formation (formation commune de base, modules, etc.).
- ✓ Une évaluation des pratiques en ECMS chez les partenaires du Sud, incluant une approche des jeunes eux-mêmes (pertinence pour les jeunes, vision et pratiques de l’ECMS par les partenaires du Sud, etc.) ; une telle approche devrait pouvoir permettre aussi d’analyser les pratiques locales d’ECMS de type ‘séjours d’immersion locaux’ telles que mises en œuvre en 2021, non seulement en Belgique (*Do It* alternatifs) mais aussi au Sud.

## Réponse Managériale Défi Belgique Afrique

**Objet :** Evaluation externe finale du Programme 2017-2021 (PADCE XXI) cofinancé par la DGD (volet Belgique)

**Thème :** L'évaluation porte sur l'ensemble de l'Outcome Belgique et sur la durée totale du PADCE XXI (2017-2021). Son époque de réalisation est le premier semestre de l'année 2022, soit après la clôture du programme à évaluer et durant les premiers mois de la mise en œuvre du programme suivant (2022-2026). Concernant les 'apprentissages organisationnels', il est attendu que l'offre éducative d'immersions mise en place par DBA soit discutée à la lumière de la mise en œuvre effective du PADCE XXI et de ses résultats. Doivent notamment être abordées :

- La capacité de l'ONG à proposer une offre éducative adressée et adaptée à des publics diversifiés / en voie de diversification
- Et l'adaptabilité de cette offre à la situation de pandémie mondiale.

**Critères d'évaluation :** l'exigence de redevabilité et les critères CAD de l'OCDE, soit la pertinence, l'efficacité, l'efficacé, les effets (voire impacts) et la durabilité. Deux autres critères propres au bailleur DGD ont été ajoutés, soit le 'genre' et 'l'environnement', ainsi que deux critères propres à l'ONG, soit la 'diversité culturelle et socioéconomique de son public' et la 'situation pandémique de Covid-19'.

**Evaluateur :** Alain Aussems, consultant.

### Commentaires généraux

La présente évaluation s'inscrit sans surprise dans le contexte changeant des dernières années. La crise sanitaire et le besoin de se réinventer dans l'urgence a influencé le fonctionnement de DBA, et celui du secteur des OSC plus globalement. Il est indéniable que l'ONG a également été fortement secouée par de nombreux changements au sein de son équipe permanente. (Pour plus d'indications contextuelles nous vous renvoyons au *Commentaire du Conseil d'administration de DBA sur l'évaluation finale de l'« Outcome Belgique » - Juin 2022* en Annexe 19 de l'Évaluation Finale).

Comme souligné par l'Évaluateur, le suivi apporté pour cette évaluation s'est avéré parfois lacunaire, néanmoins les informations récoltées nous permettent d'identifier certains de nos points forts et certaines lacunes. Notre premier enseignement méthodologique sera donc de repenser et consolider notre méthodologie de collecte des indicateurs qui n'est pas encore optimale. Cela sera une priorité dès la rentrée scolaire 2022 pour permettre un suivi continu, efficace et cohérent.

Au regard de ces conditions, cette évaluation apporte une certaine lumière sur la mise en place et l'impact des alternatives aux projets classiques (Do It with Africa et Move with Africa) ainsi que la continuité des innovations (Do It Belgique et Do it alternatifs en Belgique) entreprises au cours du programme.

Parmi les différents outils mis en place, il ressort que le public cible du projet, les jeunes bénéficiaires et les acteur·rice·s relais (majoritairement des bénévoles), considèrent que les projets impactent positivement leur engagement individuel ou collectif et leur permet de trouver un espace bienveillant

de réflexions autour de thématiques qui les questionnent (les inégalités (aux niveaux local et mondial), l'environnement, l'interculturalité, l'agriculture et les luttes paysannes, la migration, les stéréotypes, préjugés et discriminations, les genres pluriels, les médias).

DBA souligne que le travail entrepris par toutes ses instances (l'Équipe bénévole, l'Équipe permanente et le Conseil d'administration) a toujours été de prioriser la bonne tenue des activités et des projets pour permettre aux jeunes participant-e-s de vivre un cycle complet en ECMS. Notre priorité reste le cœur des projets et du programme (PADCE XXI) à travers nos trois Objectifs Spécifiques :

OS1 : « Conscientiser les jeunes aux enjeux mondiaux et renforcer leurs capacités à s'engager en faveur d'un monde équitable, solidaire et durable. »

OS2 : « Elargir, fidéliser, former et accompagner notre équipe bénévole afin que ses membres se mobilisent comme animateurs relais (en ECMS) et comme citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires. »

OS3 : « Renforcer et/ou collaborer avec des acteurs relais nationaux et internationaux en vue d'améliorer nos contributions mutuelles à un monde équitable, solidaire et durable. »

### **Pistes et recommandations**

A l'instar de l'évaluation de mi-parcours, les recommandations sont formulées par l'évaluateur en fin de document (pages 64 à 68) sous forme de pistes. Cette réponse managériale porte principalement sur ces recommandations en gardant à l'esprit le contenu détaillé fourni dans le corps de l'Évaluation. Nous réitérons ici notre méthodologie utilisée à mi-parcours : la consolidation de trois recommandations principales et prioritaires que nous avons décliné en sous-recommandations. Ensuite, pour chacune, nous avons formulé des intentions assorties d'actions concrètes à développer, échelonnées dans le temps.

S'agissant principalement de recommandations qui concernent la stratégie globale d'organisation de l'institution et ses différents projets, nos intentions assorties d'actions concrètes sont construites selon un modèle de mesures plus générales vers des mesures plus spécifiques (plus ciblées), intrinsèquement liées à l'atteinte de l'objectif plus large.

## Recommandation 1 : Stabiliser et renforcer l'équipe permanente

1.1	Adapter ses objectifs quantitatifs (volume d'activités) aux ressources humaines disponibles (actuelles et dans le budget DGD)
1.2	Réorganiser le fonctionnement interne et organisationnel de l'équipe permanente en fonction de sa taille
1.3	Valoriser et renforcer les compétences de l'équipe permanente

### Appropriation de la recommandation 1

<b>1.1</b>	<b>Adapter ses objectifs quantitatifs (volume d'activités) aux ressources humaines disponibles</b>	<b>Time Frame</b>	<b>DBA</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le programme 2022-2026 a été retravaillé en ce sens et soumis à la DGD qui l'a validé</li> </ul>	2022-2026	DBA
	<ul style="list-style-type: none"> <li>De manière générale et constante, évaluer l'opportunité d'accepter ou de lancer de nouveaux projets en tenant compte des ressources humaines disponibles</li> </ul>	2022 - Continu	Equipe permanente et Coordination
<b>1.2</b>	<b>Réorganiser le fonctionnement interne et organisationnel de l'équipe permanente en fonction de sa taille</b>	<b>Time frame</b>	<b>DBA</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Repenser et découpler l'organigramme des tâches et leur répartition entre les membres de l'EP</li> </ul>	Août à décembre 2022 - continu	Coordination, Equipe permanente et CA
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etablir un rétroplanning clair des tâches qui incombent à l'association sur tous les plans (partenarial, financier, administratif, rapportage, ...)</li> </ul>	Août à décembre 2022 - continu	Equipe permanente, Coordination, CA
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Structurer la communication entre CA et EP, ainsi que l'appui apporté par le CA à l'EP dans les différents domaines d'activité, sans outrepasser le rôle du coordinateur.rice, pour une meilleure fluidité d'échange des informations, une meilleure compréhension des décisions et choix faits à tous niveaux de responsabilités, et une meilleure transmission et capitalisation de l'expérience du CA au sein vers l'EP</li> </ul>	Août à septembre 2022 - continu	Equipe permanente, CA
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mettre en place un dispositif de processus d'apprentissage et mise en commun de propositions d'améliorations au sein de l'association</li> </ul>	Septembre 2022 – continu	Coordination, Equipe permanente et CA
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Si le rôle du coordinateur.rice l'estime nécessaire, en concertation avec le CA, faire appel à un appui externe pour analyser le fonctionnement interne de l'EP en vue de l'optimiser</li> </ul>	2023	Coordination et CA
<b>1.3</b>	<b>Valoriser et renforcer les compétences de l'équipe permanente</b>	<b>Time Frame</b>	<b>DBA</b>

<ul style="list-style-type: none"> <li>Mettre en place en interne des séances de renforcement, par les un.e.s pour les autres, afin de renforcer la compréhension et la complémentarité des tâches de chacun.e dans un souci d'efficacité et de meilleure collaboration transversale</li> </ul>	2022 - Continu	Equipe permanente
<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcer les capacités de l'EP dans les différents aspects de la gestion de projet (y inclus la budgétisation et le suivi budgétaire) par des formations en interne (entre EP ou EP-CA) ou en externe</li> </ul>	2022 - Continu	Coordination, Equipe permanente et CA
<ul style="list-style-type: none"> <li>Participation de l'EP à des formations continues pour renforcer les besoins identifiés en renforcement de compétences</li> </ul>	2022 - Continu	Equipe permanente
<ul style="list-style-type: none"> <li>Rechercher des subsides supplémentaires permettant la création d'un nouveau poste au sein de l'équipe et l'apport de compétences nouvelles et complémentaires</li> </ul>	2022 - Continu	Coordination et CA

## Recommandation 2 : Stabiliser et consolider les stratégies ECMS

2.1	Adapter les objectifs quantitatifs (nombre de participant.e.s) du programme et les innovations aux moyens de l'ONG et à la motivation observée chez les jeunes – Consolider les Do It Belgique et autres alternatives
2.2	Généraliser l'approche 'parcours éducatif personnalisé' (mondial↔local), couplé avec une offre de formation 'modulisable' permettant / offrant des passerelles
2.3	Diversifier nos parcours bénévoles et rendre le rôle plus accessible

## Appropriation de la recommandation 2

2.1	Adapter les objectifs quantitatifs (nombre de participant.e.s) du programme et les innovations aux moyens de l'ONG et à la motivation observée chez les jeunes – Consolider les Do It Belgique et autres alternatives	Time Frame	DBA
	Statuer sur le nombre de jeunes et de groupes/séjours ( <i>Do it with Africa, DIB et Move with Africa et les futurs Do It Alternatifs</i> ) pour s'adapter aux ressources de l'ONG (humaines, budgétaires et calendrier) de manière annuelle (en mai)	Dès 2022 - continu	Conseil d'Administration et Coordinateur·rice
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réduire légèrement le nombre de jours de formation (aussi en regard du nouveau calendrier scolaire) tout en gardant une offre qualitative en prévoyant d'utiliser certains outils pédagogiques en séjour (en cours de réflexion)</li> </ul>	Calendrier 2022-2023	Equipe Volet Nord
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réduire la durée des séjours en Afrique pour permettre une plus grande accessibilité aux participant.e.s et répondre aux restrictions budgétaires et calendrier (nouveau calendrier scolaire)</li> </ul>	Dès 2023	Conseil d'Administration et Coordinateur·rice

	<ul style="list-style-type: none"> <li>Consolider le Do It Belgique et continuer de le co-construire avec les Ambassadeurs d'Expression Citoyenne pour trouver une formule adaptée aux besoins du public</li> </ul>	2022 - continu	Coordinatrices du Do It Belgique
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pérenniser le travail des Cellules thématiques (Genre, Environnement et Diversité/Décolonisation) en définissant un cadre clair de travail. Ces cellules ont vocation à émettre des recommandations (non-contraignantes) pour améliorer nos outils et pratiques pédagogiques, notre fonctionnement opérationnel et nos réflexions plus globales afin d'améliorer la cohérence de nos projets et pratiques avec ces thématiques</li> </ul>	2022 - continu	Conseil d'Administration, Equipe permanente et Bénévoles impliqués
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Créer un groupe de travail sur la construction, la tenue et l'encadrement de Do It Alternatifs en Belgique pour pouvoir progressivement en proposer sur les prochaines années du programme.</li> </ul>	Septembre 2022 pour la suite du programme	Chargée de Programme d'ECMS et Responsable de l'Equipe bénévole + Bénévoles
<b>2.2</b>	<b>Généraliser l'approche 'parcours éducatif personnalisé' (mondial↔local), couplé avec une offre de formation 'modulable' permettant / offrant des passerelles</b>	<b>Time Frame</b>	<b>DBA</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Elaborer un tronc commun de thématiques phares (DBA, inégalités mondiales et locales, genre, environnement, agriculture durable, migration, la décolonisation, etc.) en proposant une méthodologie pédagogique préparatoire aux séjours d'immersion (en Belgique ou chez nos partenaires en Afrique) dans tous nos projets (<i>Do it with Africa, DIB et Move with Africa et les futurs Do It Alternatifs</i>)</li> </ul>	2023 - 2024	Equipe du volet Nord
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Adapter les formations bénévoles pour y inclure les bénévoles qui encadrent tous les projets (<i>Do it with Africa, Do It Belgique, Move with Africa et les futurs Do It Alternatifs</i>) et répondre aux besoins communs et plus spécifiques</li> </ul>	2022 - continu	Chargée de Programme d'ECMS et Responsable de l'Equipe bénévole et Responsables de la formation G
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Continuer de valoriser les savoirs, savoirs-faire et savoir-être des bénévoles pour qu'ils-elles puissent proposer des modules plus personnalisés pour les jeunes participant-e-s dans la formation ECMS. Cela permettra de renforcer l'autonomie des bénévoles avec un appui de l'équipe permanente.</li> </ul>	2022- Continu	Equipe du Volet Nord
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcer les outils pédagogiques plus pratiques de nos formations en Belgique (ex : Visite sur la question coloniale et la décolonisation de l'Africa Museum, Balades interculturelles de Bruxelles, etc.)</li> </ul>	2022 - Continu	Equipe du Volet Nord
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Organiser certains moments de rencontre des groupes de jeunes participant-e-s (entre les différents projets) dans tous les programmes (<i>Do it with Africa, Do It Belgique, Move with Africa et les futurs Do It Alternatifs</i>) pour permettre une meilleure compréhension du travail de DBA dans son</li> </ul>	Septembre 2023 - continu	Equipe du Volet Nord

	ensemble, organiser la rencontre entre les groupes et alléger le calendrier		
<b>2.3</b>	<b>Diversifier nos parcours bénévoles et rendre le rôle plus accessible</b>	<b>Time Frame</b>	<b>DBA</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendre l'équipe bénévole plus accessible aux différents publics de l'ONG : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ En permettant à tou-te-s les participant-e-s de tous les programmes (DIB, DIWAB, DIWA et Move with Africa) de postuler en fin de cycle ;</li> <li>○ En continuant de proposer des bourses aux participant-e-s et aux bénévoles qui en ont besoin (déjà mis en place) ;</li> <li>○ En systématisant des mécanismes en séjour pour permettre à des bénévoles (DIB, DIWAB, DIWA et Move with Africa) issu-e-s d'un autre projet de se familiariser avec le contexte et le format propre du projet qu'ils-elles encadrent (immersions spécifiques, formations en séjour, ...).</li> </ul> </li> </ul>	2022 - Continu	Coordination Equipe du Volet Nord
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Continuer notre démarche d'inclusivité en appliquant systématiquement un cadre de bienveillance (respect, souveraineté de la parole, écoute, non-jugement, partage, humilité, confiance, empathie, communication, etc.) lors de nos formations et plus largement dans le cadre de tous nos projets et toutes nos pratiques</li> </ul>	2022 - Continu	DBA dans son ensemble
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adapter le format des outils pédagogiques (pour les jeunes participant-e-s et les bénévoles) pour qu'ils puissent toucher un public plus large et répondre à leurs besoins spécifiques (Sortir des locaux scolaires pour certaines activités, diversifier les supports (vidéo, jeux, débats-mouvants, etc.), partir plus souvent de la réalité des participant-e-s, etc.)</li> </ul>	2022 - Continu	Equipe du Volet Nord

### Recommandation 3 : Consolider les outils support

3.1	Recréer des ponts entre un processus de « suivi-évaluation d'un projet-programme » et celui d'évaluation et du suivi du processus pédagogique
3.2	Réorganiser et faire le tri dans le Sharepoint pour le rendre plus « user-friendly » et permettre son utilisation intuitive
3.3	Renforcer le processus de capitalisation et s'assurer de son appropriation pour ne pas perdre les bonnes pratiques acquises par le passé

### Appropriation de la recommandation 3

3.1	Recréer des ponts entre un processus de « suivi-évaluation d'un projet-programme » et celui d'évaluation et du suivi du processus	Time Frame	DBA
-----	---	------------	-----

	<b>pédagogique</b>		
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réorganiser et systématiser le dispositif suivi-évaluation au sein de l'équipe et s'assurer de la transmission des informations en interne pour pallier des absences éventuelles</li> </ul>	2023 - 2024	Responsables du Suivi-Evaluation
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Familiariser toute l'équipe permanente aux indicateurs afin qu'elle puisse se les approprier et de cette manière assurer une continuité</li> </ul>	Septembre - décembre 2022	Responsables du Suivi-Evaluation
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Continuer de consolider des documents cadres en interne pour assurer la transmission des compétences en cas d'absence du personnel en suivi-évaluation</li> </ul>	2022 - Continu	Toute l'équipe permanente
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Systématiser l'évaluation des activités par les jeunes participant.e.s et les bénévoles (ainsi que les parents en fin d'année) par l'envoi d'un formulaire simplifié ciblant les critères qui seront évalués dans le cadre du suivi-évaluation du projet-programme</li> </ul>	Septembre - décembre 2022 - Continu	Equipe permanente sous la supervision des Responsables du Suivi-Evaluation
<b>3.2</b>	<b>Réorganiser et faire le tri dans le Sharepoint pour le rendre plus « user-friendly » et permettre son utilisation intuitive</b>	<b>Time frame</b>	<b>DBA</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Allouer du temps à l'équipe permanente de classer et optimiser le Sharepoint conformément à leur usage</li> </ul>	Finalisé fin 2023	Coordination
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sensibiliser/former les utilisateur·rice·s du Sharepoint à son nouveau classement, à son utilisation et à son maintien en ordre</li> </ul>	Fin 2023 - Continu	Equipe permanente
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Systématiser le classement de tous les documents utiles et utilisés afin d'éviter la perte d'informations et favoriser la reprise efficace des dossiers et des activités en cours</li> </ul>	Fin 2023 - Continu	Equipe permanente
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Intégrer dans le Sharepoint des documents partagés (plannings, échéanciers, etc.) et mis à jour permettant à toute l'équipe d'avoir une vision globale de toutes les échéances à venir et de l'évolution des tâches de chacun.e, selon le secteur</li> </ul>	Fin 2023 - Continu	Coordination
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Proposer un répertoire d'outils pédagogiques classés par thématiques et régulièrement mis à jour pour pouvoir les utiliser et les améliorer en adaptant le contenu aux besoins des différents publics de tous les projets</li> </ul>	2022-2023	Equipe du Volet Nord + appui des bénévoles
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inclure le Réseau First a Human World dans l'utilisation et la compilation de leurs outils dans ce répertoire</li> </ul>	2024	Responsables ECMS Sud
<b>3.3</b>	<b>Renforcer le processus de capitalisation et s'assurer de son appropriation pour ne pas perdre les bonnes pratiques acquises par le passé</b>	<b>Time Frame</b>	<b>DBA</b>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inclure dans le temps de travail de toute l'équipe permanente la capitalisation systématique des procédés utilisés (aux niveaux pédagogique, budgétaire, appels à projet, suivi-évaluation) pour harmoniser et pérenniser les pratiques.</li> </ul>	Dès janvier 2023	Coordination

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Centraliser les différentes analyses des projets pour une plus grande accessibilité</li> </ul>	2023 - Continu	Coordination
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formaliser et standardiser les procédures liées à la gestion des différents projets et programmes, à tous niveaux (financier, opérationnel, rh, stratégique, suivi/évaluation) et s'assurer de l'appropriation par l'équipe de ces procédures</li> </ul>	2023	Equipe permanente